

FONDÉ EN 1853

Le Courrier

DE SAINT-HYACINTHE



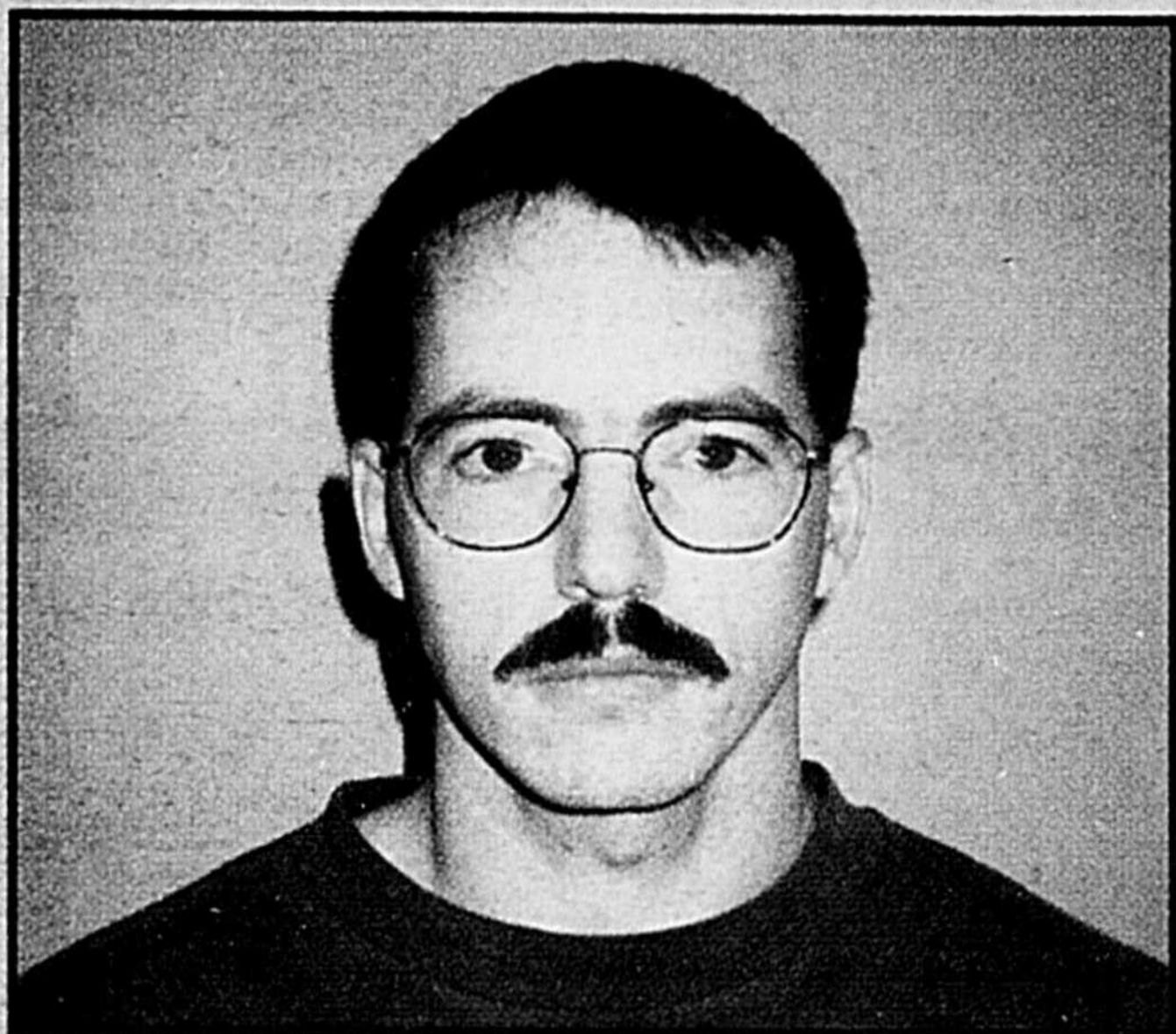
CAHIER
INFO



Les Fêtes en
marche
A-2, A-18 et B-5

Des cégépiens, mannequins **B-1**
pour **Elle-Québec**

146e année Numéro 3 Mercredi 29 avril 1998 88 pages 1\$



Il y a 10 ans, à Ste-Rosalie
**Ce Grand Frère a
agressé un enfant**

A-3

**La maître-poste séquestrée
à Saint-Dominique**

A-5

De l'amiante à l'Hôtel-Dieu

A-13

**Le Music-Hall des aînés
amasse 161 898\$**

A-14-15

*Personnalité
du mois*

**Jean Bienvenue,
un leader discret
et efficace**

A-29

Au CH Honoré-Mercier



Une future Silicon Valley?

A-4

Le Montréal
Réception - Congrès - Conférence
5740 Jeanne, secteur Desjardins, Saint-Hyacinthe
Tél.: (450) 774-6322

SPÉCIAL FÊTE DES MÈRES
10 MAI
BUFFET À VOLONTE
14⁹⁵\$
Seulement

**UN
CLOWN
SERA LÀ
POUR
LES ENFANTS**



RÉSERVEZ VOTRE TABLE MAINTENANT...

Un nouveau parc pour la Porte des Maires



PPM — Patrick Deslandes

Le Parc des anciens maires offrira un meilleur coup d'oeil l'été prochain. L'hémérocalle Stella De Oro, l'emblème des Fêtes du 250e, sera la vedette incontestée du parc.

■ ROGER LAFRANCE

Depuis de nombreuses années, la Porte des Anciens Maires semblait quelque peu oubliée même si elle symbolise encore la ville de Saint-Hyacinthe.

La Ville profite donc des Fêtes du 250e pour y remédier en revoyant l'aménagement du parc ceinturé par les rues Girouard, Dessaulles et de l'École.

Le plan soumis par Les Paysages Rodier prévoit l'aménagement de cinq massifs de fleurs et d'arbustes à l'intérieur du parc. La plantation d'arbres supplémentaires tout le tour du parc permettra de l'isoler de la circulation importante sur la rue Dessaulles.

L'hémérocalle Stella de Oro sera la grande vedette du nouveau parc, elle qui est la fleur emblématique des Fêtes du 250e.

Le parc sera également doté d'une nouvelle mosaïque qui remplacera l'actuelle, à

l'angle des rues Girouard et Dessaulles. Patricia Furlan, directeur du service de l'Urbanisme, a confié que la nouvelle mosaïque sera beaucoup plus grande, elle fera plus de 3 mètres de haut, et reproduira le nom de Saint-Hyacinthe et son logo. Les fleurs qui la composeront seront la santoline, l'iresine et l'alternanthera.

Dans le parc, on ajoutera des bancs publics et des luminaires semblables à ceux qui existent déjà sur la rue Girouard. Un autre massif floral sera également aménagé sur la terrasse Louis-Côté, près de la rivière Yamaska.

Selon M. Furlan, les travaux devront être réalisés d'ici le 24 juin prochain. Les soumissions ont été ouvertes hier avant-midi (mardi) à l'Hôtel de ville.

Par son aménagement, le parc mettra en évidence la Porte des Anciens Maires, construite en 1927 à l'occasion du 100e anniversaire de naissance de Georges Casimir Dessaulles qui fut maire pendant 25 ans. Le parc fera le lien entre le centre nautique de la Ville et le Jardin Daniel A. Séguin.

Vaut mieux en rire



Sommaire

Agriculture	A-31
Annonces classées	B-30
Carnet de l'âge d'or	B-20
Carrières et professions	B-37
Économie	A-25
Éditorial	A-8
Horoscope	B-36
Justice et faits divers	A-5
Lettres ouvertes	A-9
.....	A-10
Loteries	A-17
Mots cachés	B-35
Mots croisés	B-36
Nécrologie	B-43
Services à la communauté	B-20
.....	B-20
Sports	A-39

Nos chroniques

Automobile	A-35
À vos livres	B-5
Cinéma	B-3
Coin des jeunes	B-8
Films à l'écran	B-3
Habitation	B-26
Histoire d'ici	B-12
Internet	B-14
La boîte à images	B-4
Le temps d'une vie nouvelle	B-17
.....	B-17
Nutrition	B-13
Santé	B-13
Vins	B-14

LES HEBDOS DU QUÉBEC

LES HEBDOS SÉLECT DU QUÉBEC INC.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec (c) 239971

Abonnement: Camelot: 1\$ la semaine - 43\$ par année
Poste: au Canada, 43\$ par année
À l'extérieur du Canada, 175\$ par année plus taxes s'il y a lieu

Toute reproduction des annonces ou des informations est interdite.

Rumeurs et indiscretions

Michel Auger du cégep possède des talents indéniables de cuisinier. Il raconte que c'est parce qu'il était fatigué de manger toujours la même chose qu'il s'est empressé de puiser chez Pol Martin les secrets de la bonne bouffe. Il paraît que le premier conseil qu'il a retenu du grand chef, c'est qu'il fallait boire du bon vin en cuisinant. On suppose que l'appétit vient en buvant!

«alea jacta est», le sort en est jeté. Que les meilleurs gagnent.

Dans la technopole agroalimentaire, comment se fait-il que certains restaurateurs servent encore des oeufs en poudre? C'est un crime contre nature et contre le bon goût. Ça devrait être interdit, sous peine de perdre son permis d'exploitation.

Est-ce vrai que la gérante de chez Pepe fume en cachette dans les salles de toilettes, même durant ses heures de travail? On raconte ça sur la grand-rue!

S'il a accepté la présidence du 31e tournoi provincial des Jeunes Louis-Cyr, c'est selon un fin observateur, parce que Jacques Dupré en aurait beaucoup arraché depuis un an et qu'il n'aurait pas été assez épaulé par les médias. Mais homme de défi, M. Dupré accepte ce nouveau poids, le coeur léger. Maintenant comme disaient les Romains,

À St-Jean, le journal Le Canada Français a dû recourir à la loi d'accès à l'information pour obtenir des renseignements sur le temps supplémentaire versé durant la crise du verglas. Le journal a obtenu gain de cause dans un temps record. Heureusement, à Saint-Hyacinthe, la collaboration avec la Ville est beaucoup plus empressée et professionnelle, malgré parfois certains désaccords. Ce ne sont pas toutes les institutions publiques de Saint-Hyacinthe qui affichent le même professionnalisme.

Le saviez-vous ?

Le guide touristique de la Montérégie pour 1998-99 revient sur des photos du verglas en p.11 pour déboucher en p.12 sur des activités propres à la région. Des photos qui rappellent une sombre période.

Un beau travail que le calendrier des années 1998-99 et 2 000, conçu et produit par les élèves de Pécole Casavant à l'occasion du 250e de Saint-Hyacinthe. Les dessins à l'encre ou à l'ordinateur sont exposés au bureau de Tourisme jusqu'au 10 mai.

Il reste encore de la place pour le Quillethon Petits Frères, Grandes Soeurs qui aura lieu samedi et dimanche prochains aux Salons de quilles Maskoutain et Saint-Hyacinthe. Pour s'inscrire, 774-8723. De nombreux prix à gagner et du plaisir garanti.

Le gagnant d'un montant de 701.35\$, à l'occasion d'un concours organisé à Expo-Habitat avec la Banque Scotia, a été M. Georges Parent de Saint-Hyacinthe. Il fallait deviner le montant exact de l'argent contenu dans une boîte.

L'Industrielle Alliance a remis un chèque de 1500\$ aux Chevaliers de Colomb de St-

Damase pour le bénévolat effectué durant la crise du verglas.

Il y a six semaines, une coquille coquine nous a fait parler de Claude Vigor, professeur à l'école d'horticulture. Cela a vexé certaines personnes d'une association provinciale qui veulent à tout prix que nous corrigions cette bourde monumentale à l'endroit de M. Jean-Claude Vigor. Précisons que ce n'est pas ce dernier qui s'est formalisé de cette erreur d'inattention.

Importante nouvelle au Club de golf La Providence: MM. Pierre et Benoit Deslandes ont acheté les parts de Jean-Guy Regnaud. Celui-ci demeurera en poste à titre de professionnel et conseiller spécial.

Un futur amateur de courses automobiles a vu le jour, peu avant 16 heures, vendredi dernier. Yvan Boulay et sa conjointe Brigitte Sansoucy sont les heureux parents d'un garçon prénommé Gérôme. Tout le monde au sein de la petite famille se porte bien. Par ailleurs, M. Boulay, qui pense à tout, a commencé à distribuer les cigares, incluant un certain nombre en chocolat pour les non-fumeurs...

Les échos du 250'

Nous recherchons toujours des familles qui ont contribué à l'essor de Saint-Hyacinthe durant au moins trois générations. Avec la collaboration spéciale de Me Jacques Sylvestre, les Fêtes veulent honorer ces familles dans le cadre de l'Aventure en Cascade, le 21 juin au stade L.P. Gaucher. Les familles intéressées peuvent contacter Mme Sylvie Michon au 223-1998. Avant le 1er juin.

Le comité des Fêtes a besoin de bénévoles âgés de 16 ans et plus. Pour connaître les postes disponibles, il suffit de contacter M. Mario Turcotte au 223-1998.

Les vieux de l'équipe des Fêtes accueille des recrues, M. Guy Rajotte comme adjoint administratif, et Mme Monique Fortin comme secrétaire. L'équipe a maintenant atteint le chiffre chanceux de 13.



Pierre Piché



André Yvon



René Houle



André Laplante



Sylvie Gagné

"VOICI QUI PEUT VOUS INTÉRESSER..."

Le Groupe Investors offre une gamme complète de produits et de services financiers de qualité répondant à la majorité des besoins des particuliers et des entreprises; et ce, dans le seul but d'accroître la réussite de tous et chacun.

QUALITÉ

INTÉGRITÉ

DILIGENCE

AU PLAISIR DE VOUS SERVIR...

POUR OBTENIR VOTRE TROUSSE D'INFORMATIONS COMPOSEZ LE

IG Groupe Investors
POUR prendre DEMAIN en mains.

771-7438

Un enfant a été abusé par un bénévole à Saint-Hyacinthe

L'organisation des Grands Frères est attristée



Martin Bourassa

Après Drummondville et Chicoutimi, c'est au tour de l'organisation des Grands Frères, section de Saint-Hyacinthe, d'être éclaboussée par une histoire de pédophilie entre un bénévole et son jeune protégé d'à peine huit ans.

À quelques jours de sa principale activité de financement et alors qu'elle célèbre ses 20 ans, l'organisation locale aurait certes préféré une meilleure publicité.

Mais la comparution de Christian Racine, 31 ans de Sainte-Rosalie, vendredi dernier, au Palais de Justice maskoutain, a déterré un scandale sexuel vieux de dix ans. Racine a alors reconnu sa culpabilité à des accusations d'attouchements sexuels et d'incitations à des attouchements sexuels commis à l'endroit de son «petit frère» à la fin des années 1980. Il connaîtra sa sentence le 26 juin.

Fortement médiatisée, cette pénible histoire a ébranlé une organisation locale passablement fragile. En conférence de presse, lundi après-midi, la responsable locale des Grands Frères, Pierrette Godbout, secondée par la vice-présidente des Grands Frères et Grandes Soeurs du Québec, Judith Dubé,

a fait le point.

«L'agence de Saint-Hyacinthe est attristée par la nouvelle, a dit Mme Godbout. Le rôle de l'organisme est de venir en aide à des enfants qui vivent un manque de support parental et il est extrêmement difficile d'accepter qu'un bénévole ait trahi de façon éhontée le mandat qui lui avait été confié.»

Malgré tout, les porte-parole se sont faits rassurants. Les Grands Frères ont fermé le jumelage du pédophile Racine en juillet 1989 à la demande de la mère de la victime qui n'était «plus à l'aise» avec son «Grand Frère devenu trop possessif».

Le nom de Christian Racine aurait alors été rayé des listes, ce qui permet de croire à un événement isolé. Aucun autre scandale du genre ne dormirait dans les tiroirs de l'organisme, ce que confirme d'ailleurs l'inspecteur Serge Gosselin, au bureau des enquêtes criminelles de la Sûreté municipale de Saint-Hyacinthe.

«Nous avons ouvert l'enquête à l'été 1997, mais nous ne l'avons pas ébruitée à la demande même de la victime et de sa famille. Le jeune ne voulait pas faire de vagues. J'ai été le premier surpris de le voir se confier au Journal de Montréal. Non, nous n'avons pas d'au-



En conférence de presse, Mme Judith Dubé, vice-présidente des Grands Frères et des Grandes Soeurs du Québec et Mme Pierrette Godbout, responsable de la section maskoutaine, ont vivement réagi au scandale sexuel, survenu il y a dix ans, entre un bénévole et son jeune protégé.

tres cas du genre dans nos dossiers avec les Grands Frères.»

Tolérance zéro

«Nous tenons à rassurer la population que l'association maskoutaine suit de façon rigoureuse les normes nationales de sélection et de suivi des jumelages. Tous les enfants, parents et bénévoles, reçoivent une formation de prévention des abus sexuels et nous en-

courageons toujours les enfants à dénoncer tout geste inapproprié de quelque nature qu'il soit», a fait savoir Pierrette Godbout.

«En tant qu'organisme oeuvrant auprès des jeunes, nous ne pouvons tolérer que de tels gestes demeurent impunis et à cet égard, la directive est claire: tout geste d'abus implique automatiquement un signalement aux autorités judiciaires», a déclaré la vice-présidente des Grands Frères et des Grandes Soeurs du Québec.

«Quoi qu'on fasse pour resserrer le processus, il y aura toujours un risque, a-t-elle ajouté. Il n'y a pas encore de méthodologie de sélection infaillible.

Mais en cas de doute, la lumière doit allumer et vite. Et nous faisons tout pour seconder les victimes.»

«Nous ne voulons pas qu'un événement de ce genre fasse oublier les besoins grandissants des enfants, ils sont 22 chez nous à attendre un Grand Frère. Nous espérons donc compter sur l'appui de nos concitoyens pour continuer le travail positif accompli auprès de plus de 200 jeunes depuis 20 ans.»

La mère s'explique... la victime aussi!

MARTIN BOURASSA

«Autant mon fils voulait cacher son histoire, autant il s'est fait prendre quand un journaliste de Photo-Police l'a approché au Palais de Justice. J'ai exprimé mon désaccord, je n'ai pas voulu collaborer avec un «journal jaune», et je me suis fait salir sur la place publique. Mon fils était fâché contre moi, il a parlé avec sa tête de 18 ans et avec un coeur ému. Vous voyez le résultat...»

Le résultat, la mère d'Alexandre Côté, le «petit frère» abusé par Christian Racine à la fin des années 1980, n'est pas prête de l'oublier. Le journaliste a refilé l'information au Journal de Montréal qui en a fait la Une de son édition du samedi.

Les textes du journaliste Marc Pigeon font mal paraître la mère qui n'aurait pas fait grand-chose pour supporter son fils dans cette pénible épreuve. Non, se défend-elle, elle n'a jamais cherché à empêcher son fils de dénoncer son agresseur.

«Quand mon fils m'a raconté toute l'histoire, j'ai eu à vivre deux chocs, le choc de l'agression et le choc des poursuites en justice. Et avant qu'il se lance à corps perdu dans un procès, je lui ai mis les cartes sur table pour qu'il prenne bien conscience de ce qui

l'attendait ensuite. Mais quand sa décision a été prise, j'ai été la première à appuyer. Je n'ai jamais proposé de lui (Racine) faire casser les deux jambes, mais une amie, à la blague, et même un policier m'ont déjà dit que c'était parfois une solution plus simple et plus satisfaisante qu'un procès incertain.»

Le seul moment où elle a vraiment cherché à s'opposer à son fils, c'est lorsque les médias ont pris l'affaire en main. Oui, elle a tout fait pour le décourager.

J'ai eu à vivre deux chocs, le choc de l'agression et le choc des poursuites en justice.

- La mère

«Je n'étais pas d'accord pour qu'il médiatise son histoire de cette façon-là. C'est un réflexe de mère de famille. J'étais inquiète pour lui, pour les conséquences à long terme. A 18 ans, on ne mesure pas toujours la portée réelle de ses gestes. S'il s'était confié lors d'une émission sérieuse, du style Enjeux, j'aurais

collaboré, mais les «journaux jaunes», ce n'est pas aidant pour personne. Je l'ai dit au journaliste et j'ai refusé de lui remettre des photos. A cause de ça, on m'a ramassé dans les journaux et à la radio. J'ai exprimé mon désaccord, mais mon fils a fait à sa tête.»

Elle n'en tient pas rancune à son fils, elle dit comprendre son besoin de parler.

«Je comprends qu'il ait eu besoin de faire ça, mais la vengeance n'est jamais bonne conseillère. Dans mon esprit, une campagne de salissage sur les pédophiles, ça ne donne rien. Ce n'est pas la faute des Grands Frères, ce n'est pas la mienne non plus. Il y a un coupable et la justice va s'en charger. C'est ce qui compte.»

Son coeur de mère n'a pas pardonné à l'agresseur qu'elle considérait à l'époque comme un ami de la famille, voire comme un de ses propres enfants.

«J'éprouve encore de la colère contre lui et je ne suis pas rendue à l'étape du pardon. Si je peux comprendre ses gestes avec ma tête, mon coeur, lui, n'a pas pardonné. La pédophilie, je vois ça comme une maladie et un crime odieux», conclut celle qui a fait partie du conseil d'administration des Grands Frères de Saint-Hyacinthe de 1998 à 1991 et siégé au comité de jumelage de 1991 à 1995.

J'ai été surpris du traitement dans les journaux et l'histoire est sortie toute croche à la radio.

- Alexandre

Un fils mal à l'aise

Rejoint par Le Courrier, Alexandre n'est pas le plus heureux des fils aujourd'hui. S'il ne regrette pas sa confession publique, il ne pensait pas que son témoignage sortirait de cette façon. Il dit en retenir une bonne leçon.

«Je ne suis pas très à l'aise, avoue Alexandre. J'ai fait confiance aux journalistes, une confiance aveugle. J'ai été surpris du traitement dans les journaux et l'histoire est sortie toute croche à la radio. J'ai vraiment pas hâte de voir Photo-Police.»

À part la médiatisation, Alexandre dit que ça mère a toujours été présente, qu'il n'a rien à lui reprocher, pas plus qu'aux Grands Frères d'ailleurs.

«Les Grands Frères, ça doit rester, c'est bon. Ils ne sont pas tous croches.»

**PAPETERIE
EXPERT**

760, Boul. Casavant O.

St-Hyacinthe, Qc., J2S 7S3

Tél.: (514) 773-7777 / Fax: (514) 773-5377

PHOTOCOPIE

Photocopie noir et blanc
Photocopie laser couleur
Affiche couleur
Reliure
Plastifiage
Assemblage et classification
de documents

EXPERT
sur toute la ligne.

PAPETERIE

Papier fin
Papeterie commerciale
Mobilier de bureau
Machine à écrire
Calculatrice
P-Touch
Etc.

0246698

VENEZ CONSULTER NOS NOUVELLES LISTES DE PRIX!

Saint-Hyacinthe pourrait devenir le Silicon Valley de l'analyse de biologie médicale au Québec



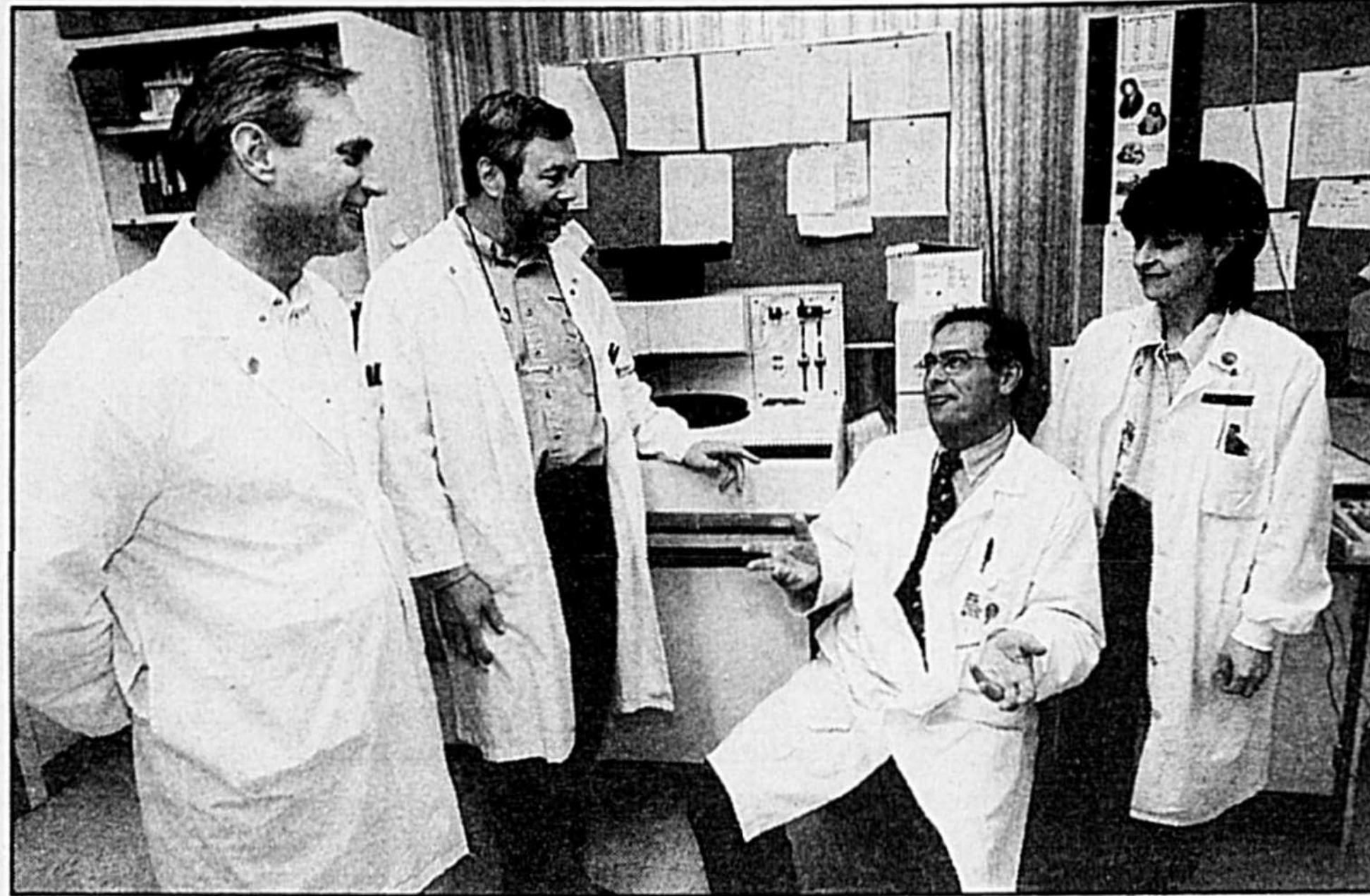
Martin Bourassa

Si la région de Silicon Valley en Californie est reconnue pour la qualité de ses «cerveaux» informatiques, Saint-Hyacinthe est en bonne position pour devenir le Silicon Valley de l'analyse de biologie médicale au Québec.

Après trois ans de pourparlers, Réseau Santé Richelieu-Yamaska vient de conclure une entente de partenariat exclusive pour la vente d'analyses de laboratoire hors Québec avec Boehringer Mannheim Canada, une entreprise spécialisée dans la vente de matériel et de technologie biomédicale.

L'entente permet à Réseau Santé Richelieu-Yamaska de mettre à profit sa capacité de production d'analyses du laboratoire de biologie médicale en offrant, dans un premier temps, des services de laboratoire de référence sur les marchés du Canada et des autres pays de l'Amérique du Nord. Le mandat de dénicher des clients potentiels hors Québec sera assumé par les gens de BMC.

«Nous avons dû surmonter un paquet d'embûches, ce qui est assez pour décourager n'importe qui. Avec l'aide de l'Association des hôpitaux du Québec, nous avons pu trouver notre chemin dans la Loi pour arriver jusqu'au ministre puisque théoriquement, un hôpital ne peut faire d'activités commerciales. En somme, nous parlons ici d'une activité commerciale privée faite par un hôpital public et qui génère des profits directs qui restent dans le secteur public. Non, l'entente ne crée pas une entreprise commune», a expliqué au Courrier, Jean Pinard, Chef du service



PPM — Alain Roberge

La signature d'un projet d'entente de partenariat entre Réseau Santé Richelieu-Yamaska et Boehringer Mannheim Canada fait naître un vent d'enthousiasme dans les laboratoires de l'établissement. On reconnaît dans l'ordre, Jean Dufault, Chef du service de biologie médicale; Jean Pinard, Chef du service clinique de biochimie; le Dr Gilles Brien, directeur des services professionnels et hospitaliers et Lise Langlois, Chef du service biologie médicale/microbiologie.

clinique de biochimie à Réseau Santé Richelieu-Yamaska.

Boehringer Mannheim Canada ne sera pas perdante dans l'aventure.

Elle y trouvera son compte comme fournisseur en vendant à Réseau Santé Richelieu-Yamaska tout le matériel et la technologie de pointe nécessaires à la réalisation des analyses de biologie médicale qui trouveront preneur sur les marchés cibles.

Un gros marché

Ce type d'association, une première au Québec entre les secteurs public et privé pour une clientèle hors Québec et des services non assurés, permettra à Réseau Santé Richelieu-Yamaska d'explorer un marché qui pourrait être très rentable. L'an 1 du projet permet d'espérer des revenus de 150 000 \$ et des profits d'environ 45 000 \$. Rapidement, si tout se développe

comme prévu, on avance même des revenus possibles de l'ordre du million de dollars et plus.

«Le potentiel est hors Québec et en cherchant uniquement du côté du non-assuré, nous voulions éviter de créer chez nous une médecine à deux vitesses. Les États-Unis, c'est le gros marché», a précisé Jean Dufault, Chef du service de biologie médicale, services transfusionnels, biochimie et hématologie.

Et bonne nouvelle pour les Maskoutains, tous les profits de l'opération devraient être réinvestis localement pour améliorer les services offerts à la population. A ce sujet, il faudra auparavant obtenir l'accord de la Régie régionale.

«La Régie ne devrait pas nous mettre des bâtons dans les roues, a ajouté Gilles Brien, directeur des services professionnels et hospitaliers. Au contraire, elle pourrait même nous aider à vendre notre projet au ministre. S'il nous amène des sous nouveaux, nous aurons moins à quêter auprès de la Régie régionale.»

Oui, Réseau Santé Richelieu-Yamaska vient d'effectuer une entrée fracassante dans les ligues majeures. Pour mesurer davantage toute la portée de cette association, disons seulement que Boehringer Mannheim Canada vient d'être avalée par la multinationale Roche Pharmaceutique — un géant centenaire présent dans quelque 100 pays et comptant une liste de paie de 70 000 employés — au terme d'une transaction estimée à 11 milliards de dollars américains.

Tous les actifs de BMC ont été récupérés par Roche Diagnostics qui s'impose, depuis, comme la plus importante firme de diagnostics au monde.

L'accord de la Régie et du ministre: une formalité?

MARTIN BOURASSA

Avant de commencer à saliver sur les retombées de l'entente, Réseau Santé Richelieu-Yamaska devra la



PPM — Alain Roberge

L'augmentation à prévoir des activités de laboratoire de Réseau Santé Richelieu-Yamaska devrait générer de nouveaux emplois à Saint-Hyacinthe.

soumettre à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie et, ultimement, au ministre de la Santé.

Mais compte tenu que la rationalisation des budgets incite les établissements à explorer de nouvelles avenues de financement, et considérant les volonté ministérielle de développer des expertises, Réseau Santé Richelieu-Yamaska croit pouvoir obtenir le feu vert d'ici la fin de l'année.

«La conjoncture actuelle faite de coupures et de compressions budgétaires, nous porte vers ce genre de partenariat. Au départ, nous cherchions seulement à améliorer la rentabilité de notre service, c'était une question de survie. Mais notre partenaire nous a présenté ce projet et nous l'avons étoffé. Ce n'est plus seulement une question de sous car nous allons améliorer notre expertise et la qualité de notre service sera reconnue à l'extérieur. Cette entente risque de faire des petits, mais surtout beaucoup de jaloux autour de nous», prévient le Dr Gilles Brien, directeur des services professionnels et hospitaliers à Réseau Santé.

Présenté à la Régie et au ministre Jean Rochon comme un projet-pilote de développement du potentiel des laboratoires du réseau de la santé, ce projet de partenariat compte sur l'appui de l'Association des hôpitaux du Québec qui en parle comme d'un projet original, novateur, unique et prometteur.

Les retombées locales

Outre les profits qui seraient réinvestis localement, cette entente public/privé de-

vrait avoir un impact majeur à Réseau Santé Richelieu-Yamaska.

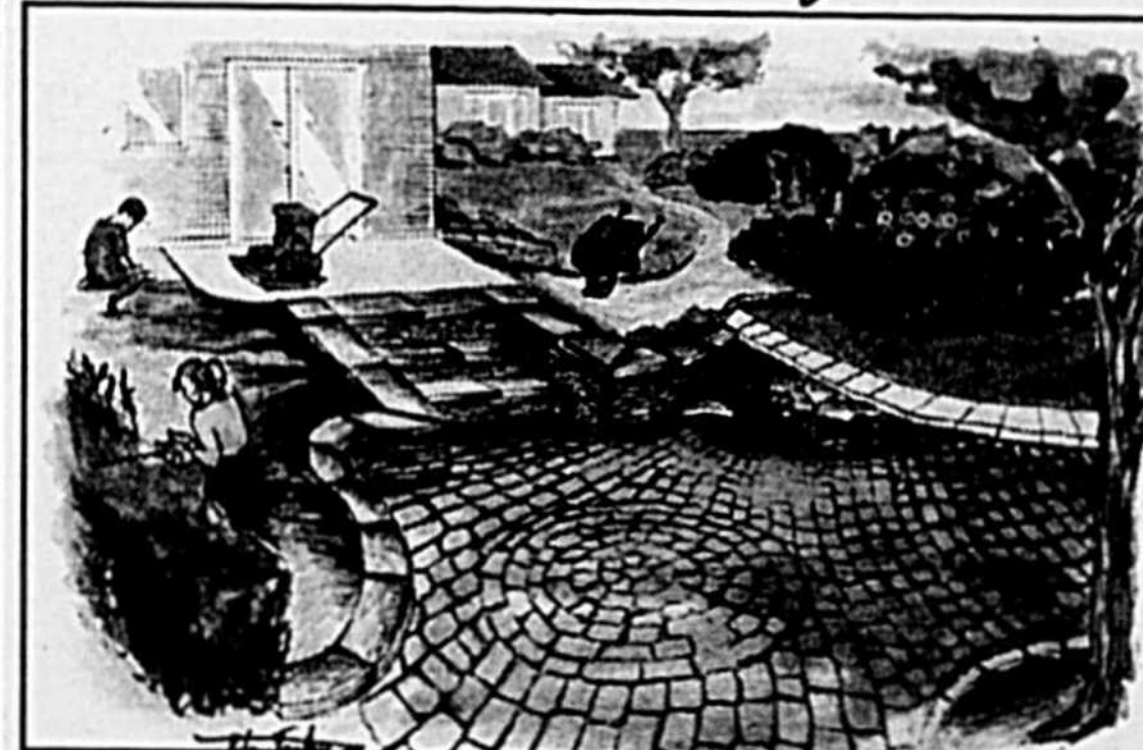
Les Maskoutains peuvent cependant dormir en paix, il est déjà assuré, qu'elle ne diminuera en rien l'accessibilité actuelle de la clientèle aux services assurés puisque les services «régulier» et «hors Québec» fonctionneront en parallèle.

L'établissement de santé fonde beaucoup d'espérance sur ce partenariat nouveau genre. On dit même que l'image de marque et la notoriété augmentée de l'établissement contribuera, par son attrait, à la mise en place d'un meilleur service de garde pour les différentes spécialités médicales.

L'augmentation à prévoir des activités de laboratoire contribuera à générer de nouveaux emplois tout en favorisant une meilleure rentabilité des investissements actuels par une utilisation avantageuse de l'informatisation du laboratoire.

Cette collaboration spectaculaire des secteurs public et privé pourrait bientôt mener à la création d'un Centre de recherche et développement, associé à Boehringer Mannheim Canada (Roche), et assurer du même coup le maintien et le développement de l'expertise professionnelle des technologues de laboratoire de Réseau Santé Richelieu-Yamaska.

Vous cherchez de bonnes idées ?



Pour vos travaux d'aménagement paysager, patio, clôture, pavé, pergola

- Plantation
- Muret
- Trottoir
- Verrière 3 saisons

Aussi taille: haies, arbustes, émondage

Aménagement Pierre Morin

Conception de plan

799-3999

La maître-poste menottée par un voleur



Roger Lafrance

La maître-poste de Saint-Dominique était loin de se douter qu'elle vivrait de vives émotions lundi dernier le 27 avril, en fin d'après-midi.

Vers 16 h20, un individu entre alors dans le petit bureau de poste de la municipalité, armé d'un revolver. La menaçant de son arme, il réussit à la menotter avant de faire main basse sur tout ce qu'il peut trouver dans le local.

Il s'empare alors de timbres, de mandats-postes et d'argent pour une valeur dépassant les 10 000 \$ avant de s'enfuir.

Quelques minutes plus tard, un client qui entré dans le bureau de poste a aperçu la maître-poste et a sonné l'alerte aux policiers de la SQ.

Selon le caporal Pierrette Gagnon de la SQ de Saint-Hyacinthe, les agents ont aussitôt déclenché l'opération 100 dans la région, possédant une description de l'individu. Leurs recherches dans la région ont toutefois été vaines.

Or, quelques heures plus tard, plus précisément à 22 h30, les policiers reçoivent un appel d'un citoyen signalant un véhicule suspect dans le village de Saint-Dominique.

À leur arrivée, ils aperçoivent le véhicule en question et décident de l'intercepter. Les deux hommes qui prenaient place à l'intérieur tentent alors de semer les policiers mais ces derniers parviennent à les intercepter après une courte poursuite.

L'un des deux hommes avouera alors aux policiers avoir commis différents vols dans des résidences de Saint-Dominique ainsi que le vol du bureau de poste au cours de l'après-midi.

Les deux hommes ont comparu hier (mardi) au Palais de justice de Saint-Hyacinthe où ils ont été accusés de vol qualifié et de séquestration. D'autres accusations seront portées un peu plus tard, à mesure que l'enquête permettra d'identifier les autres vols commis dans des résidences.

Il s'agit de deux individus de la région de Sorel. Ils connaissaient toutefois bien la région maskoutaine pour y avoir déjà démeuré.

A Sainte-Hélène

Ça joue dur entre jeunes

(RL) - La violence entre jeunes ne se vit pas qu'à Montréal. Elle peut aussi être bien présente chez nous, comme à Sainte-Hélène par exemple.

Hier matin (mardi), la Sûreté du Québec a arrêté un adolescent de 16 ans qui s'en était pris à un autre étudiant de la localité. Les gestes reprochés? Menaces de mort, voies de fait graves, voies de fait armées et utilisation d'une arme à feu à dessein dangereux.

Les événements sont survenus la semaine dernière. Le tout a débuté le 22 avril près de l'école de Sainte-Hélène, à l'endroit où les élèves qui fréquentent les écoles de Saint-Hyacinthe transfèrent d'autobus.

L'agresseur aborde alors sa victime qui voyage à bord du même autobus et lui adresse des menaces de mort. Armé d'un poing américain, il tente ensuite de lui assener un coup en direction de la tête mais il ne l'atteint qu'à l'épaule. Les deux adolescents prennent ensuite place dans leur autobus et les choses en restent là.

Toutefois, le lendemain, au même en-

droit, la bagarre reprend entre les deux élèves. L'agresseur de la veille sort un clou de sa poche avant de piquer sa victime à différents endroits sur le corps, notamment aux jambes.

Une fois arrivés à la polyvalente, ils se croisent de nouveau. La victime aperçoit alors la crosse d'une arme sous les vêtements de son agresseur qui lui formule de nouveau des menaces de mort.

C'est à ce moment que le jeune homme décidera de se confier à ses parents et de porter plainte à la police. Munis d'un mandat d'arrestation, les policiers de la SQ ont arrêté l'agresseur hier matin (mardi) vers 6 h30 à son domicile de Sainte-Hélène. Il a ensuite comparu au Tribunal de la jeunesse du Palais de justice de Saint-Hyacinthe au cours de la journée.

Selon les informations obtenues des policiers, la victime affirme ne pas savoir ce qui motive son agresseur. Le jeune homme a dû être conduit au CLSC pour y recevoir un vaccin contre le tétanos.

L'arme à feu du suspect n'a pas été retrouvée par les agents.

Entendre et ... Comprendre, même dans le bruit !

- Un progrès CAPITAL.
- Le problème majeur des malentendants est supprimé !
- La parole se détache clairement.



PAROLE

- Les bruits ambiants sont atténués.
- L'ordinateur auditif s'ajuste avec précision et souplesse en fonction de vos besoins.



BRUIT

Venez essayer cette nouvelle technologie auditive.

Les Centres Maslah, Chanteur - Audioprothésistes.

Philippe Chanteur

CLINIQUE FAMILIALE DE SAINT-HYACINTHE
2955, boulevard Laframboise - Saint-Hyacinthe

Tél: (514) 774-4611 sur Rendez-Vous uniquement

0247400

Meubles Bernard Tanguay soulagé de 30 électroménagers

(RL) - Le magasin de meubles Bernard Tanguay de Saint-Dominique a été victime d'un vol d'importance dans la nuit du 20 au 21 avril dernier.

Les voleurs se sont d'abord emparés d'un de ses camions de livraison garé dans le stationnement de son commerce du 1903 Principale avant de se diriger vers l'entrepôt situé un peu plus loin sur la route 137.

Là, ils ont défoncé la porte arrière de l'entrepôt puis ils ont transféré dans le camion 30 appareils électroménagers, des cuisinières, réfrigérateurs, laveuses et sècheuses de marque White-Westinghouse et Frigidaire. Le tout est évalué à 16 000 \$.

Selon la Sûreté du Québec, le vol est l'oeuvre de professionnels qui étaient suffisamment nombreux et bien organisés pour commettre rapidement un tel vol. D'ailleurs, quelques heures plus

tard, les agents retrouvaient le camion de livraison dans le secteur du Domaine Joyeux de Saint-Pie, vidé de son contenu.

Dans une courte entrevue au COURRIER, le propriétaire du commerce, Bernard Tanguay, semblait découragé par le vol.

«On est tanné et écoeuré de se surveiller tout le temps, a-t-il déclaré. Ce n'est pas croyable ce que les gens sont prêts à faire pour voler. Il suffit de laisser un fil électrique traîner sur le sol pour qu'on ne le retrouve plus le lendemain.»

M. Tanguay affirme que son commerce est muni de systèmes d'alarme pour prévenir les vols mais les criminels réussissent tout de même à les déjouer.

Quant aux voleurs, ils n'ont laissé que peu d'indices derrière eux. La Sûreté du Québec poursuit son enquête.

À TOUTES LES ENTREPRISES



RÉDACTION

TRADUCTION

Serge Caya
Communicateur

Tél./Fax: 514-799-1583
E-Mail: rewind@ntic.qc.ca

12690 boul. Dansereau
Sainte-Rosalie, Qc
J0H 1X0

Les fonds mutuels sont une jungle féroce.

Surtout, n'y entrez pas sans guide. De grâce, ne posez pas ce geste à la légère! Il existe plus de 1 300 fonds mutuels au Canada, et choisir celui qui répondra à vos besoins est une tâche très complexe. Il se cache tellement de choses derrière les rendements affichés... Si vous envisagez ce genre de placement, ne faites pas affaire avec le premier vendeur venu. Consultez un véritable conseiller en placement. Appelez-nous.

Lévesque Beaubien Geoffrion

Nous gérons les placements les plus importants au monde: les vôtres!

Pour plus de détails, appelez sans tarder au numéro ci-dessous.



**LÉVESQUE
BEAUBIEN
GEOFFRION**

1690 Girouard Ouest
St-Hyacinthe
Tél.: 774-5354
Mtl: 990-1690
1-800-474-5354

Maintenant sur Internet!
La source d'information la plus complète sur le RER:
<http://www.lbg.ca>



ECONOMISEZ 2,29\$

Super Spécial d'ouverture

"SMOKED MEAT"
avec
"Frites dorées 'maison'"
"Salade de chou"
"Cornichon à l'aneth"
boisson gazeuse

~~7,28\$~~ **4,99\$**

sur présentation de l'annonce
Valide jusqu'au 15 mai '98
**LE MEILLEUR SMOKED MEAT
AU MONDE**



La foire alimentaire
Galeries St-Hyacinthe

Y a-t-il trop de cadres à l'Hôtel de Ville?



Martin Bourassa

La question brûle les lèvres des observateurs depuis janvier: y a-t-il trop de chefs pour le nombre d'indiens à la Ville de Saint-Hyacinthe?

Plusieurs lecteurs ont sursauté, ces dernières semaines, à la lecture des textes comparatifs sur le traitement salarial des cadres de Saint-Hyacinthe, de Granby et de Saint-Jean-sur-Richelieu au lendemain de la tempête de verglas.

aux conclusions. Il serait toutefois un peu prématuré de conclure que la structure maskoutaine coûte trop cher et qu'en la dégraissant, on économiserait facilement de substantielles sommes d'argent en restant tout aussi efficace.

Le Courrier a donc poussé un peu plus loin sa recherche. Sans se livrer à une profonde et complexe analyse des différentes administrations, le jeu des comparaisons (voir tableau) permet un peu plus de perspective.

Cadres et masse salariale

Au chapitre de la masse salariale des

Quelque sept postes de cadres y ont été supprimés depuis 1993.

À Saint-Hyacinthe, un récent ménage a permis de réduire à 44 le nombre de cadres.

La récupération du six pour cent dans la masse salariale exigée par le gouvernement a sonné le glas de quatre postes pour une économie de 275 000 \$. Cet exercice a aussi permis de couper six cols bleus, 1,5 col blanc et deux policiers-pompiers.

Niveau d'encadrement

Les autorités de la Ville de Saint-Hyacinthe seront toutefois heureuses d'ap-

Saint-Jean est dans une situation particulière. Il faut savoir que là-bas, le service des incendies regroupe les municipalités de Saint-Jean, Saint-Luc et L'Acadie. Le service de police de Saint-Jean a lui aussi une portée intermunicipale.

Saint-Hyacinthe est bonne troisième pour ce qui est du niveau d'encadrement des employés. À Saint-Jean et Granby, on retrouve 1 cadre pour 5.8 employés comparativement à 1 cadre pour 4.7 employés à Saint-Hyacinthe.

La Ville sort aussi perdante du calcul cadres vs population. À Saint-Hyacinthe,

Le jeu des comparaisons entre les trois pôles du triangle de glace

Secteurs	Municipalités		
	Saint-Hyacinthe	Granby	Saint-Jean
Nombre de cadres	44	38	39
Masse salariale/cadres	2 504 626	2 157 040 \$	n/d
Cols Blancs	65	83	72***
Cols Bleus	91	75*	79
Policiers-pompiers	51	56**	74****
Budget 1998	45 755 000 \$	41 216 190 \$	46 768 208
Population	38 981	43 316	39 724

Légende: * et 10 postes à temps partiel pour un équivalent de 9 postes à temps complet
 ** et cinq postes temporaires
 *** comprend 4 postes à temps partiel
 **** 58 pol./16 pom.

Qui sont les cadres des trois municipalités du triangle de glace?

Fonction/cadre	Municipalités		
	Saint-Hyacinthe	Granby	Saint-Jean
Direction générale	1*	1	2
Services juridiques	5,5	5	6
Finances	5	5	5
Services techniques	12	13	11
Urbanisme	2	2	2
Sécurité publique	10	7	3
Services récréatifs et communautaires	7	4	7
Communications	1,5	0	2
Autres	0	1	1
Total des cadres	44	38	39

* Le directeur général adjoint oeuvre aux Services techniques et à la direction générale

Outre les sommes alléchantes versées aux cadres qui ont fait du temps supplémentaire, plusieurs ont été stupéfaits de constater que Saint-Hyacinthe devançait aisément ses deux voisins du triangle de glace pour le nombre de cadres.

Disons-le, les chiffres font mal paraître les autorités de la Ville.

Difficile de saisir pourquoi il y a actuellement 44 cadres à Saint-Hyacinthe contre 39 à Saint-Jean et 38 - trois n'ont pas participé à l'Opération Verglas - à Granby.

L'écart semble encore plus considérable si l'on considère que Saint-Hyacinthe est la municipalité la moins peuplée des trois, Granby la devançant de 4135 résidents.

Il n'en faudrait guère plus pour lancer les premières pierres à la Ville et sauter

cadres, celle de Saint-Hyacinthe, avant les cotisations de l'employeur, est de 348 000 \$ plus élevée que celle de Granby. On ne peut malheureusement pas vérifier ces chiffres avec ceux de Saint-Jean puisque la structure administrative fait présentement l'objet d'une réorganisation en profondeur. À Saint-Jean, cinq ou six postes de cadres pourraient bientôt être comblés pour pallier le récent départ à la retraite de 11 cadres.

Pendant qu'on songe à ajouter des cadres à Saint-Jean, Granby prévoit abaisser son nombre à 37 avec un départ attendu d'ici la fin de la présente année.

Depuis l'arrivée de l'administration du maire Michel Duchesneau, les postes de cadres ont littéralement fondu à Granby... tout comme la dette municipale.

prendre qu'il y a beaucoup moins de cols blancs à Saint-Hyacinthe qu'à Granby ou Saint-Jean. La cité maskoutaine se reprend pourtant avec ses cols bleus.

Pour ce qui est des policiers-pompiers, Saint-Hyacinthe et Granby paraissent bien.

Saint-Jean et Granby, les proportions sont respectivement de 1 cadre pour 886 personnes, 1 pour 1019 personnes et 1 pour 1140 personnes.

Personne ne sera surpris d'apprendre qu'au département du budget 1998, la

Session été 1998

École d'Anglais Choquette

Ateliers d'anglais

- une semaine d'activités en anglais!
- groupe pour les 6-8 ans, 9-12 ans et adolescents.

125.00\$ / enfants / semaine

Session de 5 avant-midi / après-midi par semaine

Contactez: **Marc Choquette**

Tél: **(514) 771 1617**

2523, rue Jolibois
 Saint-Hyacinthe - Annexe
 J2T 1J6
 Locaux climatisés

STAR CHOICE

Plus de 100 canaux!

- Récepteur numérique Star Choice 411 et antenne
- Image de qualité cinéma
- Son de qualité CD
- Ambiphonie Dolby® Pro-Logic

-100,00\$* Crédit de programmation
 Détails aux magasins ou détaillants
 Programmation et installation en sus.

549^{00\$}
-100^{00\$} crédit de programmation
449^{00\$}

Après crédit de programmation Star Choice



GRAND CHOIX D'ANTENNES DISPONIBLES INSTALLÉES PAR DES EXPERTS

SON X PLUS JEAN-MARC DARSIGNY TV Inc.

- Groupement
- Saint-Hyacinthe
- Granby
- Sherbrooke

892, Des Cascades, Saint-Hyacinthe
 Tél.: (514)773-1988 Fax: (514)773-2487

Sécurité publique et services récréatifs font toute la différence... ou presque!

■ MARTIN BOURASSA

Difficile d'établir le nombre idéal de cadres que devrait avoir une municipalité de la taille de Saint-Hyacinthe. Devraient-ils être 50, 40 ou 35? Bien malin qui pourrait avancer un chiffre magique sans se tromper.

En comparant la distribution des cadres de Saint-Hyacinthe, de Saint-Jean et de Granby par secteurs d'activités, il est possible de tirer quelques conclusions qu'il faut prendre avec un grain de sel. Car malheureusement, aucune donnée comptable ne permet de mesurer le degré d'efficacité des cadres, des fonctionnaires municipaux et, en bout de ligne, des administrations municipales.

Le tableau «Qui sont les cadres du triangle de glace?» décortique le nombre de cadres par secteurs d'activités. Il apporte du même coup un éclairage nouveau.

Suite de A-6

Ville de Granby est véritablement dans une classe à part. Un gigantesque fossé de 4 538 000\$ sépare Granby de Saint-Hyacinthe qui se console sans doute de voir Saint-Jean afficher un budget global d'un 1 million \$ supérieur au sien pour 1998.

Qu'on soit à l'une ou l'autre des extrémités de ce qui est désormais convenu de désigner le triangle de glace, aucune administration n'a de leçon à donner à ses voisins au niveau des effectifs à la direction générale, aux services juridiques, aux finances, aux services techniques ou à l'urbanisme.

Aux trois pôles, ces départements font preuve d'une étonnante stabilité.

La première note vraiment discordante survient à la Sécurité publique.

Granby y compte trois cadres de moins que Saint-Hyacinthe.

Le cas de Saint-Jean avec son service d'incendie regroupé et sa police intermunicipale fausse l'analyse. Il faut d'ailleurs ajouter un bémol à la situation actuelle puisque au moins deux postes de cadre à la Sûreté seraient à combler.

Saint-Hyacinthe et Granby ne partagent pas la même philosophie pour ce qui est des Services récréatifs et communautaires. Si à Saint-Hyacinthe, ces services de quartier semblent avoir une importance capitale, Granby, elle, se contente de subventionner un service de loisirs autonome et responsable.

Au niveau des communications, Gran-

by est la seule des trois à ne pas avoir de cadre à ce poste. Le volet des communications est une responsabilité partagée. Et curieusement, pour avoir testé les trois municipalités sur ce plan dans le contexte de ce dossier, Granby n'a absolument rien à envier aux deux autres.

Du lot, elle mériterait la meilleure note et Saint-Jean, le bonnet d'âne.

Faut-il réduire?

Avant de conclure que Saint-Hyacinthe aurait tout avantage à sacrifier des cadres, il faut savoir que le gazon n'est pas nécessairement plus vert dans la cour du voisin. S'il faut croire les échos qui nous viennent de Saint-Jean, la machine à 39 cadres a beaucoup de ratés, si bien qu'on compte vite combler certains postes.

Lancé à l'automne dernier, le programme de retraite volontaire de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a déstabilisé quelque peu l'administration municipale en portant à la retraite 11 cadres, trois cols blancs, neuf cols bleus, quatre policiers et autant de pompiers, soit un total de 31 employés éligibles sur une possibilité de 34.

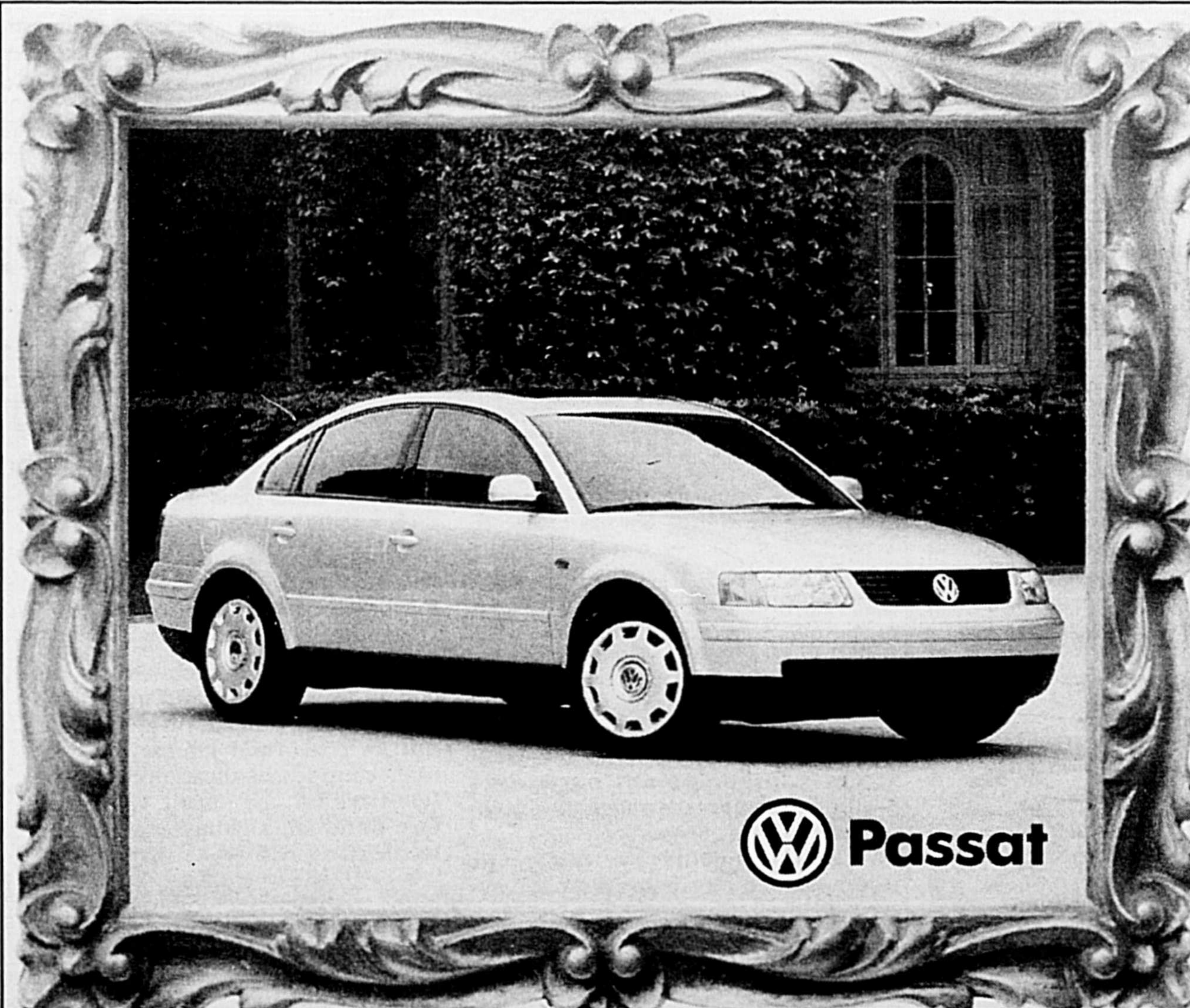
Entre 1996 et janvier 1998, la liste de paie des cadres (-14), cols blancs (-8), cols bleus (-9), policiers (-3) et pompiers (-4) est passée de 302 à 264 employés.

«Nos listes sont fragiles, c'est vraiment très laborieux, a confié au Courrier Michel Ross, directeur des ressources humaines à la Ville de Saint-Jean. Nous regardons les divisions et nous allons bouger. Nous ne reviendrons pas à 53, mais nous sommes en chemin pour ajouter ou combler quatre ou cinq postes de cadres. Quatre postes de pompiers seront aussi comblés prochainement.»

À Granby, on se débrouille à 38 sans trop se plaindre.

«Le travail se fait, mais cela se traduit par une surcharge de travail pour les cadres et les fonctionnaires, a admis Alain Duval, directeur des ressources humaines. Il y avait 45 cadres en 1993 et le plan de rationalisation du maire a réduit nos effectifs à 38, bientôt 37. Abolir des postes de cadres, nous a cependant permis de confier des responsabilités accrues à nos employés. Du côté de la valorisation personnelle, ce n'est pas mauvais et certains ont pu améliorer leur sort (\$\$\$) de cette façon.»

La facture de 6 pour cent imposée par le gouvernement du Québec à la Ville de Granby ne s'est pas traduite par des abolitions de postes massives.



 **Passat**


**Venez voir
le nouveau chef-d'oeuvre
de Volkswagen!**

La nouvelle Passat 98...
du grand art!

Son habitacle maîtrise les grandes notions de l'espace. Sa transmission Tiptronic^{md} est une pure merveille de la technologie. Son moteur révolutionnaire couronne ce chef-d'oeuvre de l'ingénierie allemande.

**L'exposition est ouverte.
Courez l'admirer chez...**

VOLKSWAGEN ST-HYACINTHE

Êtes-vous fait pour Volkswagen? 

1 888 ROULE VW

*En option. md «Tiptronic» est une marque de commerce déposée du Dr. Ing. Inc. F. Porsche AG.

VOLKSWAGEN ST-HYACINTHE

16070, rue St-Louis, route 137 sud, Saint-Hyacinthe

773-9643

Mtl: 875-3915

www.autolinq.com/vwsthyacinthe



Montrer, c'est guérir



Jean Vigneault

Des commerçants ont encore grommelé la semaine dernière parce que Le Courrier avait étalé les problèmes du centre-ville, en parlant de la fermeture de deux autres

commerces.

Remarquez la nuance. On n'a pas poussé les hauts cris parce que des commerces quittaient, mais parce que le journal en parlait. Allez donc chercher un soupçon de logique dans une telle attitude.

Analyser ainsi la diffusion d'une nouvelle d'intérêt public, c'est ressembler au médecin qui refuserait d'avertir son patient qu'il souffre d'un cancer, parce que cela risquerait d'affecter son moral et de le rendre plus malade.

Taire les mauvaises nouvelles, individuelles ou collectives, c'est favoriser leur expansion. Ce n'est pas parce qu'on fait semblant que tout va bien que le climat de santé économique ou personnelle s'améliorera.

D'autre part, quand la chorale des pleurnicheurs se lamente devant la publication d'une nouvelle moins enthousiasmante, elle oublie, volontairement ou pas, que Le Courrier a été et est de toutes les batailles pour revitaliser le cen-

tre-ville. Qui a porté le plus haut et le plus fort le flambeau du cinéma dans l'ex-Woolworth? Qui a défendu le plus vaillamment le projet d'une salle de spectacle au centre-ville? Qui accorde une grande importance au Festival Rétro et aux Beaux Mardis de Casimir?

C'est facile de se promener partout en insinuant que Le Courrier véhicule un contenu négatif sur le centre-ville. C'est facile, mais c'est lâche et mensonger. Et c'est naïf au cube d'accorder la moindre crédibilité à des corbeaux de malheur qui croassent de jalousie.

La vérité, c'est que Le Courrier loge au centre-ville. C'est que régulièrement nous appuyons toutes les initiatives, publiques ou privées, susceptibles de revampier l'image du cœur de la ville. La vérité, c'est que nous aimons assez le centre-ville et ses occupants, pour montrer à la fois ses forces et ses faiblesses.

Quand enfin, on prendra suffisamment conscience que le centre-ville ne guérira pas de ses maux seulement par l'effet du hasard, ou pire, seulement parce qu'on masquerait ses plaies, peut-être qu'on imitera concrètement les villes qui ont DÉCIDÉ de redonner vie à leur centre-ville.

Le centre-ville a mal à son cœur. Ne pas le dire, c'est aggraver la situation. Le montrer, c'est préparer la guérison.



Commentaires

De l'imagination sur la ligne, s.v.p.

Selon une porte-parole d'Hydro-Québec, le réseau de distribution d'électricité n'est actuellement fiable qu'à 65 p.cent. Pas très rassurant.

Dans les institutions scolaires, on se glorifie souvent d'un taux de réussite obtenu à partir de la note de passage établie à un maigre 60 p.cent. Quand il est question d'assurer la distribution du précieux courant dans les résidences, la note de 65 p.cent nous plonge dans la honte.

Samedi dernier, après les coups de vent modérés de la veille, l'auguste société a coupé le courant à la plus grande partie du centre-ville, sans avertissement, durant près de quatre heures. Paraît-il

que c'était la seule solution qui s'offrait pour rétablir rapidement l'électricité chez des abonnés moins chanceux. Vraiment?

Les commerçants du centre-ville ont vécu durant trois semaines la panne et durant quelques mois, les conséquences post-«opératoires». N'y aurait-il pas lieu de prévoir tout de suite d'autres solutions que celle de replonger le centre-ville dans un état de non-fonctionnement?

Il faudra environ six mois pour rétablir le réseau sur des bases solides. Le centre-ville n'endurera pas de faire les frais d'autres délestages à des périodes aussi cruciales.

J.V.

Les indiscretions du facteur

En terminant ma ronde de distribution de chèques de dividendes du gouvernement canadien cette semaine, j'ai aperçu, au fond de mon sac, une missive abandonnée. Par discrétion professionnelle, qualité héritée d'un oncle commissaire d'école qui n'a jamais ouvert la bouche en assemblée autrement que pour bailler, j'ai refusé de l'ouvrir sans la présence d'observateurs neutres. Au nom de l'histoire, je la lis maintenant devant vous.

Cher Daniel Johnson,

Je m'étonne encore à chaque jour de l'immense popularité du parti libéral du

Québec. Révélez-moi le secret de votre doigté pour que je puisse maintenir l'enthousiasme délirant dans lequel baignait le parti quand vous l'avez quitté en pleine gloire.

Vous aviez un tel chic pour passer inaperçu que même les archers les plus féroces du Parti québécois avaient renoncé à vous épinglez à leur tableau de chasse.

Jean Charest

P.S. Auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir les coordonnées de Jean Lesage, j'aimerais lui parler.

Lucien Labadie, facteur

Les conférences de E.T.

Chers ados de toutes les couleurs et de toutes les modes vestimentaires, sachez que je respecte tous vos choix. Faites-vous teindre les cheveux en vert fluo, en mauve criard ou en jaune moutarde, peu m'en chaut.

Mais de grâce, agissez ainsi parce que vous vous aimez mieux, parce que vous vous trouvez beaucoup plus beaux ainsi déguisés, et non pas seulement parce que vous souhaitez déranger ou provoquer.

Il faut toujours être beau pour soi avant d'être beau pour les au-

tres, être bien dans sa peau avant d'en revêtir une superficielle.

Vous cherchez à tout prix à vous singulariser, à rejeter par-dessus bord le conformisme? D'accord.

Mais alors rapprochez-vous du copain un peu lourdaud qui traîne la patte au gymnase ou de la fille qui ne comprend jamais du premier coup les explications du professeur? Ça, ce serait vraiment être différent. Distinguez-vous par le cœur.

Albatros des mers



Éditeur:
Benoît Chartier
Rédacteur en chef:
Jean Vigneault

Journalistes:
Marie-Chantale Bergeron
Martin Bourassa
Jean-Marie Fontaine
Roger Lafrance
Michel Lamarche

Secrétaire:
Josée Bachand
Photographes:
P.P.M.

Directeur de la publicité:
Guy Roy
Publicitaires:
Louise Beauregard
Nadine Chicoine
Gérard Leblanc
Paul Paradis
Norbert Saint-Martin
Secrétaire administrative:
Linda Douville
Secrétaire:
Maude Tremblay

Directeur de la production:
Alain St-Sauveur
Directeur technique:
Normand Gonneville
Contrôleur:
Monique Laliberté
Directeur du tirage:
Claude Gaudreau

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Hebdomadaire publié par DBC Communications Inc.
Directeur général:
Benoît Chartier
655 Avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4.
Tél.: 773-6028; télécopieur: 773-3115.
Imprimé par: Imprimerie Transmag, Ville d'Anjou.
*Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes -
Contrat de vente de produit no 421898*

Plaidoyer pour une liberté légitime...

Monsieur le maire,
Mesdames les conseillères,
Messieurs les conseillers,
Ville de Saint-Hyacinthe

Par la présente, je vous demande l'abrogation du nouveau règlement 1597, adopté le 6 avril 1998, comprenant les articles 3.3 et 5.1 modifiant le règlement 1563.

Évidemment, je ne conteste pas votre droit de légiférer en la matière, cependant, je trouve cette réglementation brimante et coercitive. C'est tout simplement un abus de pouvoir.

Qui plus est, les arguments invoqués pour soutenir cette réglementation sont mal fondés, exagérés et vexatoires dans leur rigueur envers d'honnêtes citoyens. Ceux-ci ne demandent qu'à exercer leur loisir en toute quiétude, librement, sans être considérés avec un ironique dédain.

Votre réglementation privera des centaines voire des milliers de vos commettants d'un "hobby", d'un divertissement qui est presque devenu un sport national.

On retrouve souvent deux ou trois fa-

milles réunies pour l'occasion - ou quelques voisins fraternisant dans un esprit de vraie camaraderie. D'autres découvrent certains quartiers de la ville où ils ne passent pas souvent. Ça dérange qui? Ça dérange quoi?

La quiétude

Je demeure justement dans le Bois-Joli (M. Bergeron est le représentant du quartier). Il y a bien pire que le va-et-vient des ventes de garage dans mon quartier. Et c'est avec philosophie qu'on accepte l'Exposition agricole avec ses tires de tracteurs (pendant dix jours - jusqu'à minuit) et les matchs de soccer pendant une bonne partie de l'année à la polyvalente. Des fins de semaine complètes à entendre crier des centaines de jeunes et de moins jeunes.

Il faut que les jeunes s'amusent. Et les professionnels qui ouvrent leur bureau en quartier résidentiel, c'est pas deux fois par année, c'est à l'année longue.

Oui, nous tolérons tout cela.

Oui, il faut que les citoyens bougent, il

faut de la vie.

Oui, il faut de l'action.

Il ne faudrait tout de même pas aseptiser la ville!

Le recyclage

Les "ventes-débarras", c'est le recyclage à l'état pur des disques, des livres, etc. Faut voir l'étincelle dans l'oeil des tout-petits lorsque la jeune maman met la main sur du linge et des jouets pour une bouchée de pain, suite à son marchandage. C'est ça les petites joies de la vie. Vous êtes certainement d'accord.

Considérant que la plupart de ceux et celles qui organisent de telles ventes aiment aussi faire le tour de la ville à la recherche du morceau rare, c'est dire combien le nouveau règlement décevrait beaucoup de monde.

Les abus

Personne d'entre vous (du moins de l'espère!) n'a songé à fermer l'autoroute Jean-Lesage parce que quelques insensés roulent à 160km à l'heure.

Peut-être que quelques-uns en profitent pour arrondir leurs fins de mois. Et alors? On ne pleure pas pour autant dans les chaumières. L'ancien règlement (numéroté 1563) était amplement suffisant pour contrer les abus.

En ces temps difficiles et surtout après le dur hiver que nous avons passé, mesdames et messieurs les élus, un peu de compréhension, un peu de souplesse, un peu d'air frais; il me semble que cela ferait du bien à tout le monde.

Merci de l'attention que vous porterez à la présente et espérant recevoir une réponse positive à ma demande.

Je demeure respectueusement vôtre,

Maurice Dupré
Saint-Hyacinthe

N.B.: Peut-être qu'une visite aux ventes de garage de votre quartier serait grandement appréciée (naturellement, si vous ne demeurez pas trop loin du quartier que vous représentez...) et changerait votre opinion sur ledit sujet.

Des ventes annulées à cause de pressions de commerçants?

Après avoir lu l'article de Madame Colette Paris, dans l'édition du 21 avril, je ne peux qu'approuver ses nombreux commentaires. Le règlement adopté par nos élus municipaux n'est sûrement pas représentatif de l'opinion de la majorité des citoyens. Il suffit de regarder un peu l'achalandage des ventes de garage le samedi matin. Il y a peut-être eu des abus de la part de certains vendeurs mais le règlement tel qu'il existait auparavant était suffisamment restrictif: la ville se devait de le faire respecter.

Je visite régulièrement ces ventes. On y voit énormément de citoyens qui non seulement y recherchent des occasions d'économiser un peu d'argent mais qui profitent également d'une telle occasion pour rencontrer des gens dans une atmosphère des plus agréables.

J'ai vu des gens de tous les âges s'amuser en magasinant, j'ai vu des jeunes mames trouver un tas de vêtements pour

leurs enfants à des prix dérisoires: des vêtements qui de toute évidence étaient encore très propres et qui allaient servir à quelqu'un qui en avait besoin, plutôt que d'aller dans le «panier vert»...

J'ai vu des gens vendeurs qui étaient très satisfaits de pouvoir se «débarrasser» d'articles qui ne leur étaient plus utiles, de pouvoir vider leur garage ou leur sous-sol de choses encore bonnes mais dont ils n'avaient plus besoin. En retirer quelques dollars est bien légitime.

Ce sont là des faits bien évidents.

N'est-ce pas là une bonne façon de limiter un peu la surconsommation de notre «société de consommation». Beaucoup d'articles usagés peuvent être réutilisés, que ce soit pour meubler un sous-sol, un chalet, une chambre d'étudiant à l'extérieur, une roulotte de camping. Même un jeune couple pas très fortuné peut facilement trouver

plein d'articles ménagers à bon prix, tout en passant une journée amusante à magasiner.

Pourquoi alors limiter de façon aussi draconienne ces ventes de garage. Il doit bien avoir une raison sérieuse. Se pourrait-il que certains de nos élus subissent des pressions de la part des commerçants de la ville? Mais comme le mentionne madame

Paris, plusieurs citoyens (et j'en suis...) iront visiter les ventes de garage des municipalités avoisinantes, et en profiteront pour dépenser dans d'autres commerces et manger ailleurs. Il prendront aussi leur essence ailleurs...

Michel Hallé
St-Hyacinthe

Mythes et réalités à l'Hôtel-Dieu

Ô vénérable centre hospitalier, foyer pour personnes âgées. Autrefois fondé et administré par une communauté de soeurs toutes dévouées à prodiguer bons soins, qualité de vie et dignité, auprès de tous les gens qui leur étaient confiés.

À cette époque, cinq vaillantes soeurs pour tout gérer. L'Hôtel-Dieu vivait alors au rythme de la complicité et de la prospérité, sans toutefois perdre de vue le bien-être de ses usagers, tout en témoignant de la gratitude à son personnel tout aussi impliqué.

Cette belle réalité appartient désormais à un mythe du passé. Les employés d'aujourd'hui rêvent à une retraite bien méritée. Leurs tâches en plus d'être augmentées se font à une cadence insensée. Finies ces valeurs que l'on avait pris grand soin de nous enseigner.

Quant aux résidents que l'on doit accompagner et sécuriser, ils doivent eux aussi composer avec les contraintes du centre hospitalier. Comme si ce n'était pas suffisant d'être placés, hospitalisés et souvent alités, ils observent des employés essouffés, démoralisés et exténués.

Tous ceux qui ont perdu le pouvoir de

s'exprimer, sont plus souvent seuls, personne n'est disponible pour les rassurer. C'est devenu un exploit de se lever, manger, se laver, s'habiller dans un temps déterminé. Malgré notre bonne volonté, on ne peut convenablement s'en occuper.

La vocation de ce centre est de procurer une alternative valable à ces gens âgés qui ont le désir de terminer leurs jours bien entourés et en sécurité. Mais les coupures effrontées et souvent injustifiées ont plongé le centre hospitalier dans un climat de précarité, pour un grand nombre d'usagers et d'employés.

De soi-disant penseurs veulent diriger le centre comme une entreprise privée. Chers dirigeants, vous avez fait preuve de passivité dans ce dossier. Loin de moi l'idée de vous juger, mais le Ministre Rochon démantèle le système de santé dans quelques années, les remords et les regrets ne pourront effacer une bien triste réalité.

Un employé qui a cru à tort que le mandat d'un centre hospitalier consiste à protéger les conditions de vie de ses usagers.

Sylvain Messier
Saint-Hyacinthe

Du 9 au 21 juin 1998

L'AVENTURE EN CASCADE

La Fresque historique des Fêtes du 250^e de Saint-Hyacinthe

Billetterie de la SDS
405, avenue Ste-Anne
mardi au vendredi de 11h30 à 14h
et de 16h30 à 19h30,
samedi de 11h30 à 14h

LA FRESQUE, CE QU'ON EN DIT ...
Saint-Hyacinthe nous a lancé le défi de transformer la vie des 25 dernières décennies en une aventure «cascadeuse». Ce grand défi théâtral est devenu, après un an de recherche et de création, une fresque vivante, moderne et colorée, dans laquelle nous nous sommes assurés d'y retrouver l'énergie de la fête. Un joyeux rendez-vous historique à ne pas manquer...
- Richard Blackburn
Directeur artistique

EN VENTE DÈS MAINTENANT

9 juin	COMPLÈT	16 juin	disponibles
10 juin	COMPLÈT	17 juin	disponibles
11 juin	COMPLÈT	18 juin	disponibles
12 juin	disponibles	19 juin	disponibles
13 juin	disponibles	20 juin	disponibles
14 juin	disponibles	21 juin	disponibles

HÂTEZ-VOUS !!!

Information et réservation : Billetterie de la SDS au (514) 778-3388

Porter secours n'est pas criminel!

Pourquoi beaucoup de gens hésitent-ils à porter secours sur un lieu d'accident? Parce qu'ils ont peur de poursuites éventuelles? Ils ne savent pas quoi faire? Ils pensent pouvoir être blessés? Pourtant, il existe des obligations légales de porter secours, des lois qui protègent le secouriste et offrent des indemnités.

Les obligations légales de porter secours sur un lieu d'accident se retrouvent dans quatre livres de loi: dans "La Charte des droits et libertés de la personne", chap. 1, art. 2. Dans le "Code civil du Québec", art. 1471. Dans le "Code criminel", art. 45, 216 et 217 et dans le "Code de la sécurité routière du Québec", art. 168.

Il existe donc des obligations légales de porter secours. C'est la vérité de bon sens que la loi ne peut pas punir un acte qu'elle

prescrit. Que la personne qui a agi de bonne foi, dans les limites de l'article 2, ne peut être poursuivie ou condamnée en justice pour les actes ainsi accomplis, du moins si elle n'a pas commis de faute grossière. Ex.: refuser de secourir un enfant qui se noie dans une barboteuse de peur de mouiller ses pantalons ou encore jeter un enfant par la fenêtre d'un troisième étage dans la panique d'un incendie, avant même d'avoir vérifié l'état des sorties de secours.

Les obligations et les protections légales en matière de porter secours s'appliquent aussi bien à Monsieur et Madame tout le monde qu'aux professionnels de la santé: infirmières, infirmiers, techniciens ambulanciers, médecins, pharmaciens, ainsi qu'aux professionnels en matière de sécurité publique: policiers, pompiers.

À remarquer qu'il y a dans le Code criminel une mesure de prévue pour condamner une personne qui ne porterait pas secours; art. 219. En effet, la personne peut se faire accuser et être condamné pour négligence criminelle.

En pratiquant la réanimation cardio-respiratoire (RCR) sur une personne, vous lui cassez les côtes flottantes, ou encore, en sauvant de la noyade un joueur de hockey professionnel, vous lui cassez une jambe. Dans aucun de ces cas, vous ne serez condamné. Puisque le risque encouru que la personne meure était plus grand avant votre arrivée sur les lieux. Sans compter que vous n'avez pas commis de fautes intentionnelles.

Les devoirs de la personne qui porte secours sont de sauver la vie, d'empêcher l'ag-

gravation des blessures et de favoriser la guérison. Même si on n'a pas suivi de cours de premiers soins, on peut faire quelque chose, par exemple appliquer une pression pour stopper une hémorragie, reconforter la victime, appeler la police...

Il y a des principes de base à ne pas oublier: ne jamais déplacer la victime, car cela pourrait occasionner des blessures multiples (sauf s'il y a risque pour vos vies). Lorsque l'on porte secours à des étrangers (personnes autres que la famille), il ne faut jamais utiliser ou donner des comprimés, des crèmes ou des onguents, des liquides (alcool, peroxyde). Dans de tels cas, on n'est pas protégé, car ces actes sont considérés comme des actes médicaux.

Guy Gauthier,
anthropologue et secouriste

Production porcine: la situation est grave et urgente

La situation financière extrêmement précaire de plusieurs producteurs de porcs m'incite à m'adresser à tous les décideurs ayant un pouvoir déterminant sur l'évolution et l'avenir de cette production au Québec.

Il faut être sur "le plancher des cochons" pour vraiment comprendre ce que vivent les producteurs de porcs depuis un certain temps déjà. On leur a dit (moi compris) d'améliorer leur productivité, de produire des porcs de haute et d'adopter des pratiques plus respectueuses de l'environnement, afin de faire face à la mondialisation des marchés. Les conseils et les discours ont porté fruit, car ils ont investi des sommes importantes dans leur entreprise, car ils croyaient en l'avenir. Et maintenant que se passe-t-il?

Ils reçoivent 115\$ par porc mis en marché alors que le coût de production est de 165\$ par tête. Présentement, ce manque à gagner représente des pertes minimales de 3 000\$ par semaine pour une entreprise moyenne de 200 truies. Comme si ce n'était pas assez, certains représentants gouverne-

mentaux continuent de prétendre que tout va bien, que tout est sous contrôle, alors que le programme d'assurance-stabilisation, après avoir subi les pires coupures draconiennes de son histoire, n'intervient plus.

Mesdames et Messieurs les décideurs, je vous interpelle aujourd'hui

Que dois-je dire à ce couple de producteurs qui, à 55 ans, après avoir élevé leur famille sur la ferme, se retrouve avec une marge de crédit utilisée au maximum, et à qui on suggère le plus sérieusement du monde de prendre leur REÉR pour vivre cette année (12 000\$ ramassés au cours des ans).

Que dire à ce couple avec cinq enfants qui me demande de le rassurer sur l'avenir de la production, alors qu'il doit demander la permission à ses institutions prêteuses pour passer quelques chèques à des fournisseurs, alors qu'à chaque semaine qui passe, il voit augmenter son manque à gagner de 5 500\$.

Que dire à ce jeune couple dont le mari doit aller travailler au village pour boucler

les fins de mois pendant que l'épouse s'occupe à elle seule de l'entreprise porcine afin de payer une partie des intérêts des emprunts à long terme.

Que dire à ces jeunes filles et fils qui rêvaient de prendre la relève de la ferme familiale, d'être actifs dans le développement de cette production et qui voient leur rêve faire l'objet d'un désengagement gouvernemental non planifié?

Ne me dites surtout pas que leur efficacité doit être améliorée. Ces fermes sont des plus performantes avec une efficacité technique au niveau des plus hauts standards mondiaux.

Ne me dites pas que le revenu des producteurs doit diminuer quand je côtoie présentement des familles de quatre enfants qui doivent vivre avec 12 000\$ par année, allocations familiales incluses.

Ne me dites pas que tous les citoyens contribuent équitablement à la baisse du déficit, alors que le soutien gouvernemental des revenus accordé aux producteurs et productrices de porcs a chuté, selon la Fédération des producteurs de porcs du Qué-

bec, de 70% en 1 ans.

Ne me dites pas que la situation est sous étude car les fournisseurs ne veulent pas d'études, mais des certitudes. Les producteurs ne veulent pas d'études mais de l'aide pour faire marcher leur entreprise et nourrir leur famille. Il leur faut un revenu décent couvrant les coûts réels de production. Et moi, je veux savoir ce que je dois dire à tous ces gens inquiets, incapables de voir une rentabilité prochaine ou future pour leur entreprise.

En terminant, Mesdames et Messieurs les décideurs québécois, je vous adresse une dernière question: voulez-vous transformer ces fiers producteurs en prestataires de l'assurance-emploi (incidemment un programme fédéral) et vider ainsi les rangs de nos campagnes?

La situation est grave et urgente. N'attendez pas que tous ces producteurs perdent patience ou qu'on connaisse un taux record de faillites pour répondre.

Denis Champagne
Agronome-conseil

Décor
Jardi inc.

Paul vous propose
ses nouveautés...

Promotion
du 25 avril au 8 mai

à partir de
10⁰⁰\$

ARBUSTES
pot 2 gallons

Décor
Jardi inc.
799-4575

Jardineries Champêtre



PLAN IMAGÉ
PAR ORDINATEUR
ENTREPRENEUR
PAYSAGER




Paul Rainville

730, R.R. 1 Nord, Saint-Hyacinthe



«Je veux être au service de toutes les personnes du diocèse»

- Mgr François Lapierre

■ ROGER LAFRANCE

Le nouvel évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr François Lapierre, a établi un premier contact avec les membres de son diocèse, le 22 avril dernier.

Mgr Lapierre a rencontré les prêtres, diacres permanents et agents de pastorale du diocèse, réunis à Sainte-Rosalie lors d'une journée de ressourcement. Il a d'ailleurs reçu un accueil chaleureux, empreint d'une vive émotion.

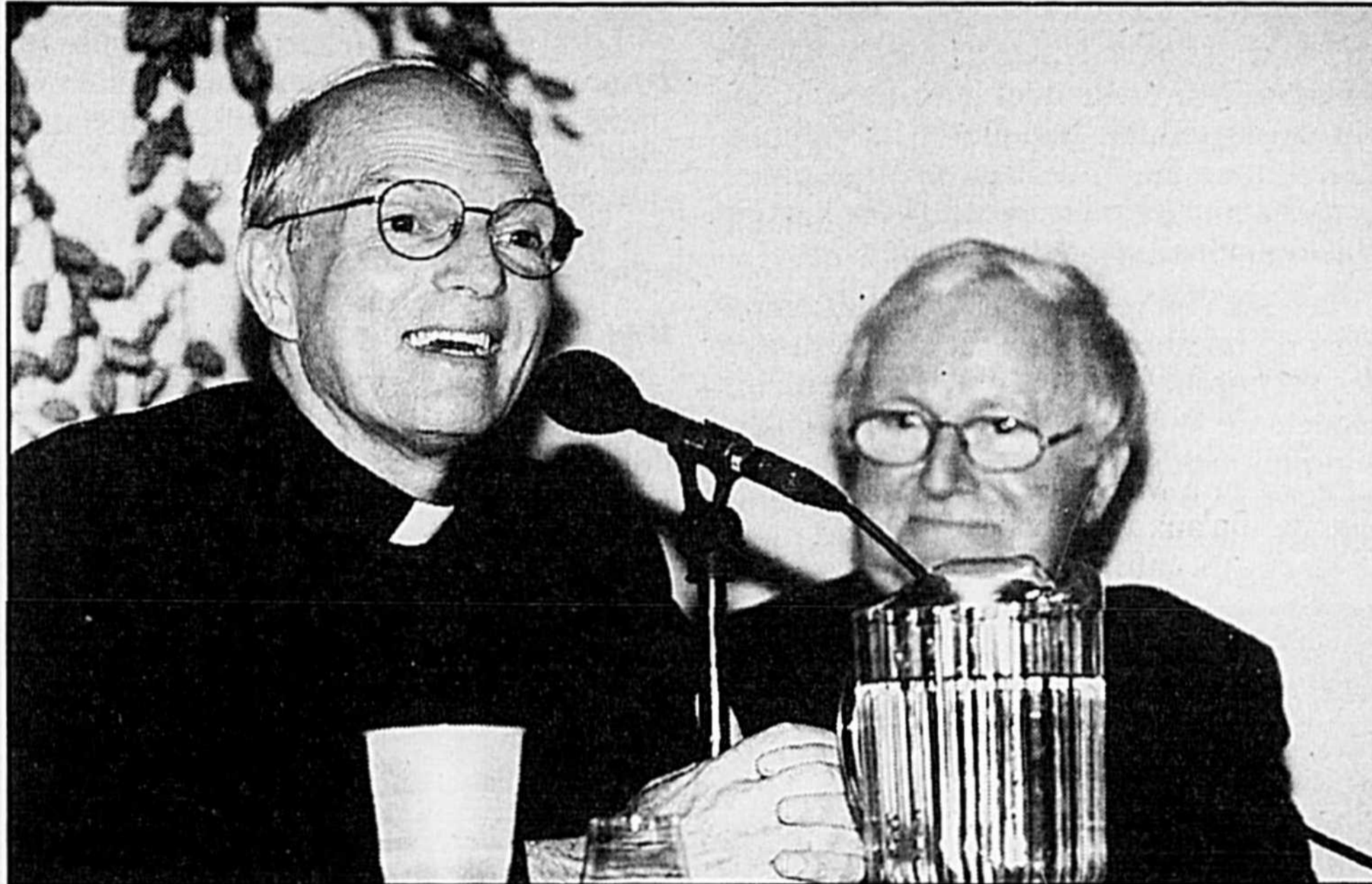
«Je suis heureux de venir à Saint-Hyacinthe, a-t-il alors confié. Tantôt, je me disais que ce n'était pas évident que mon cheminement me conduirait à Saint-Hyacinthe.»

Mgr Lapierre a roulé en effet sa bosse à travers le monde. Il a été missionnaire au Pérou, au Guatemala puis au Honduras avant de fonder au Québec le mouvement Yanik qui est devenu le Mouvement des étudiants chrétiens du Québec.

Au cours des dix dernières années, il a été assistant-aumônier du Mouvement international des intellectuels catholiques dont le siège social est à Genève puis supérieur général de la Société des missions étrangères.

Lors d'une allocution ponctuée d'humour, Mgr Lapierre a exprimé le souhait d'être près des gens de son diocèse, d'être à leur écoute.

«J'aimerais bien ne pas être au service de l'église institutionnelle mais aussi au service de toutes les personnes qui vivent dans le diocèse de Saint-Hyacinthe», a-t-il alors mentionné.



Accompagné de Mgr Louis Langevin, le nouvel évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, Mgr François Lapierre, s'est adressé aux prêtres et aux agents de pastorale réunis à Sainte-Rosalie.

Quelle sera sa priorité? lui avons-nous demandé en entrevue.

«Mon premier défi, ce sera de voir, de connaître, de visiter le diocèse et les gens», a-t-il répondu.

Il ne croit pas que la désaffection des gens envers la pratique religieuse soit causée parce que les gens ont rejeté l'Église. Pour lui, les gens ont simplement choisi des routes différentes. Le défi pour l'Égli-

se, ce sera d'aller à leur rencontre, «sur-tout des gens qui vivent de grandes souffrances, des gens sans emploi, malades, des exclus. C'est ma façon de concevoir

l'Église dans le monde.»

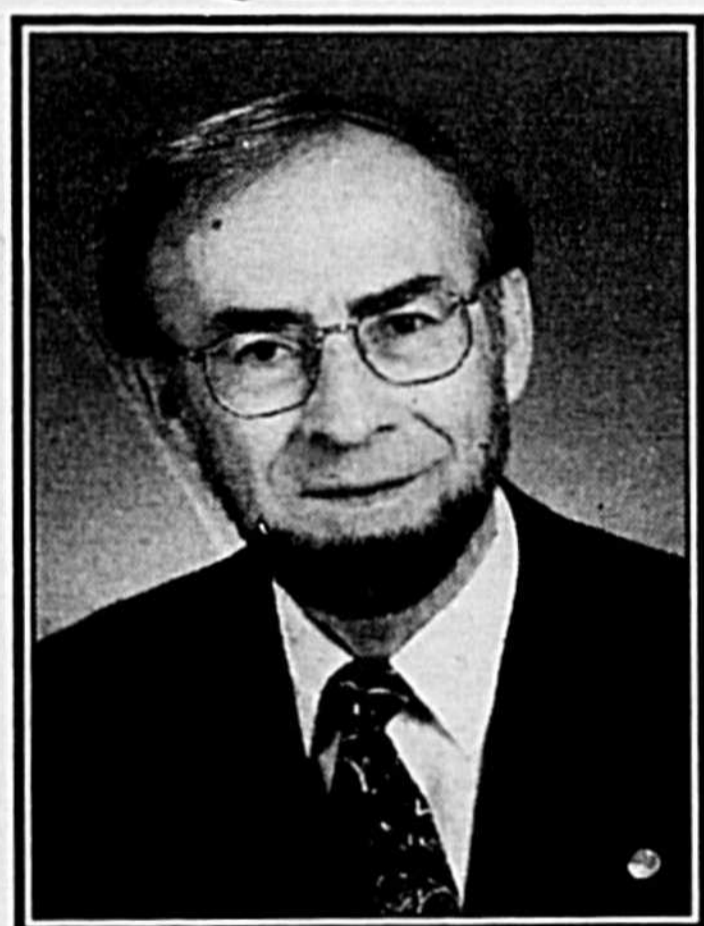
Les paroisses: un héritage très riche

Affirmant que Saint-Hyacinthe est un diocèse dynamique, il n'en est pas moins au fait de la problématique de l'avenir des paroisses, soulevée depuis plus d'un an à travers tout le diocèse.

«Il y a deux mots que je retiens dans tout ce que j'ai lu sur l'avenir des paroisses. Ce sont les mots communion et mission. Ce sont deux mots importants pour que la paroisse puisse devenir une communauté de communautés», a-t-il exprimé.

«L'Église n'existe pas pour elle-même mais pour apporter la bonne nouvelle à tout le monde, poursuit-il. La paroisse est un héritage très riche que nous possédons. On ne peut pas construire l'avenir sans tenir compte du passé.»

L'ordination épiscopale de Mgr François Lapierre aura lieu le mardi 16 juin à 20 heures à la Cathédrale de Saint-Hyacinthe. La cérémonie sera présidée par Mgr Louis Langevin, assisté par Mgr André Gaumond, archevêque de Sherbrooke, et par Mgr Gustave Prévost, vicaire apostolique émérite de Pucallpa au Pérou, un confrère de Mgr Lapierre.



Le député de Saint-Hyacinthe
LÉANDRE DION

vous souhaite la bienvenue au cocktail bénéfique
du Parti Québécois

**LE VENDREDI 8 MAI 1998
À 17 H**

au restaurant LE PARVIS
1295, rue Girouard Ouest, Saint-Hyacinthe

Conférencière invitée Madame

PAULINE MAROIS

MINISTRE DE L'ÉDUCATION
MINISTRE DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE
MINISTRE RESPONSABLE DE LA MONTÉRÉGIE

Venez les rencontrer au cocktail de financement du Parti Québécois
Réservation des billets: 771-6756

0249860



ÉCOLE DE GOLF
Roch Henri

Cours pour tous!
Junior, adulte, groupe, etc...

- 34 ans d'expérience dans l'enseignement du golf
- Équipe de 6 professeurs certifiés PEG
- Jour et soir (avec abris et lumières)
- Meilleur site d'entraînement en Montérégie

Une multitude de forfaits disponibles

École de golf Roch Henri
répond à vos besoins

Contactez-nous
dès aujourd'hui!

Tél. : (514) 464-3903

Site d'entraînement :

Club de golf Domaine St-Jean-Baptiste de Rouville
4230, rang Nord, St-Jean-Baptiste de Rouville

La Commission Nicolet ne cherchera pas de coupables

■ ROGER LAFRANCE

La Commission Nicolet chargée d'analyser les événements reliés à la tempête de verglas ne se penchera pas sur la fiabilité du réseau d'Hydro-Québec ni sur son programme d'entretien. Elle n'a pas non plus le mandat de trouver des coupables.



PHOTO THÉQUE LE COURRIER

«Ce ne sera pas une chasse aux sorcières, a expliqué Claude Bernier.»

«On ne veut pas chercher des coupables, a déclaré le maire Claude Bernier, l'un des six commissaires nommés sur la commission. Ce ne sera pas une chasse aux sorcières. Notre but, c'est de voir ce qui s'est passé et de suggérer des pistes pour que les divers intervenants soient mieux équipés pour faire face à de tels sinistres.»

La commission scientifique et technique présidée par l'ingénieur et ex-maire Roger Nicolet débutera ses audiences publiques le 5 mai prochain à Montréal. Au cours des prochains mois, elle visitera toutes les régions affectées pour entendre les organismes et citoyens. Elle sera à Saint-Hyacinthe le 25 août.

La commission n'aura pas le pouvoir de contraindre des intervenants à témoigner. Il n'est donc pas question de mettre Hydro-Québec au banc des accusés.

«C'est clair qu'avec 65 cm de verglas, ce n'est pas surprenant que des pylônes soient tombés», indique M. Bernier.

Pas question non plus de faire le procès de la Sécurité civile dont les interventions ont été fortement critiquées. La commission tentera plutôt de trouver des corrections à apporter pour mieux gérer les prochaines catastrophes.

Les six commissaires seront accompagnés de nombreux experts qui mèneront des recherches et des analyses sur divers aspects de la crise: changements climatiques, approvisionnement hydroélectrique, enfouissement des fils, communications. Ils s'intéresseront aussi à la ges-

tion du sinistre, sur les mesures d'urgence et les répercussions auprès de la population.

Lors de leur tournée des régions, les commissaires entendront tous les intervenants et organismes qui voudront témoigner ou présenter des mémoires. À chaque audience, une période sera même prévue pour les citoyens intéressés à se faire entendre.

Une expérience intéressante

En entrevue au COURRIER, le maire Claude Bernier se disait emballé par le défi qui l'attend au cours des prochains mois. Il est le seul maire parmi les six commissaires.

«C'est une expérience très intéressante parce que la gestion du sinistre, je l'ai vécue de l'intérieur, 18 heures par jour. Je vais pouvoir apporter mon vécu à la commission.»

La commission sera donc de passage à Saint-Hyacinthe le 25 août. Elle tiendra aussi une audience à Acton Vale à l'intention des résidents de la MRC d'Acton. Les personnes et les organismes intéressés à déposer un mémoire devront s'inscrire d'ici le 24 juillet.

La commission prévoit remettre son rapport le 30 novembre prochain.

SUPER VENTE D'INVENTAIRE ANNUELLE

du 30 avril au 2 mai 1998

... HITACHI ...

Performance exceptionnelle

VM-E530 "ACTION CAM" 8mm.
avec viseur couleur et S.E.I.

Spécial: **599⁹⁵\$**
Rég.: 799⁹⁵\$

- Viseur couleur.
- Zoom motorisé x 32.
- Stabilisation Électronique de l'image.
- Filtre pare-vent automatique.
- Générateur de caractère et titreur automatique.
- Dateur automatique.
- Montage AV.
- Télécommande.
- "PERFECT POWER" - Pile aux ions de lithium.



ULTRAVISION



27CX22B

TÉLÉVISEUR COULEUR 27 PO.

- Tube écran UltraNOIR.
- Stéréo.
- Volume parfait (correction de volume automatique).
- Ambiophonie "Surround Sound".
- Télécommande universelle simple.
- Minuterie marche/arrêt.
- Identification des canaux.
- Décodeur de sous-titrage automatique.
- 1 entrée AV à l'arrière.
- 1 sortie audio variable à l'arrière.

à partir de:

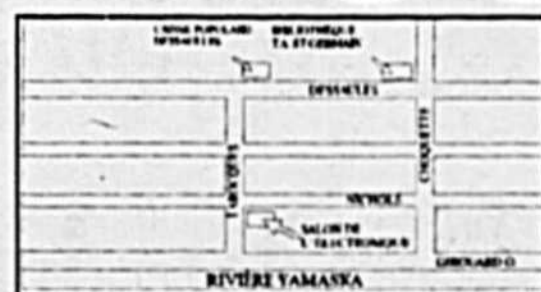
629⁹⁵\$



Magnétoscope

à partir de:

169⁹⁵\$



VM-H81

Caméscope

- Viseur couleur.
- Lien optique.
- Hi 8.
- À l'épreuve de l'eau.
- Très robuste.
- Hi-Fi stéréo.
- Batterie lithium.
- Télécommande.

Rég.: 1 999,95\$

Spécial:

1 249⁹⁵\$

ERRATA

VEUILLEZ NOTER CE QUI SUIT AU SUJET DU CAHIER D'ANNONCES 317 INTITULÉ "AUBAINES SENSATIONNELLES".

PAGE 1 (ENCART): GEL LAVE-AUTO, 39-4573-2
LE CAHIER INDIQUE: 600 G
IL AURAIT DÙ INDIQUER: 600 ML

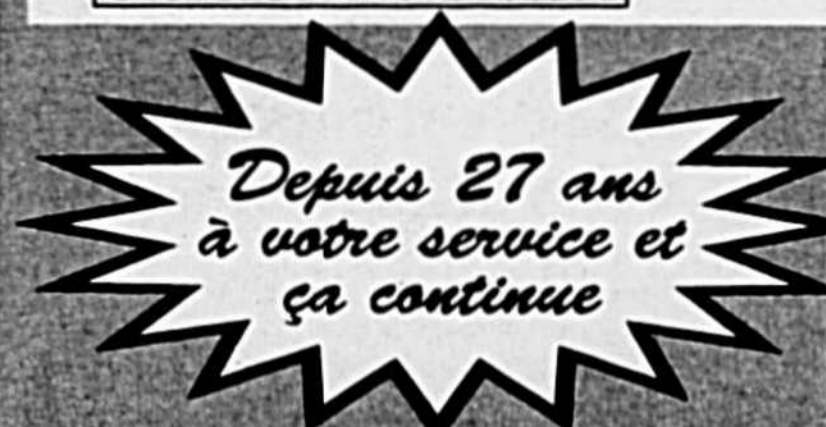
PAGE 4 (ENCART): RÉNOVATEUR ARMOR ALL, 39-2516-2
LE CAHIER INDIQUE: 500 ML
IL AURAIT DÙ INDIQUER: 475 ML

PAGE 10: ENSEMBLE DE 10 PIÈCES, 42-4231X
CET ENSEMBLE N'EST PAS DE MARQUE RUBBERMAID.

PAGE 19: PRODUITS POUR BATEAU ET AUTO
LES ILLUSTRATIONS DES ARTICLES 47-5812X ET 47-5629-6
DEVRAIENT ÊTRE TRANSPOSÉES.

VEUILLEZ NOUS EXCUSER DES INCONVÉNIENTS QUE CECI PEUT VOUS CAUSER.

0250017
cnote 315/98 Cahiers d'annonces français et bilingues



STAR CHOICE

JE SALON DE L'ÉLECTRONIQUE INC.

2783 rue NICHOLS, SAINT-HYACINTHE
Par le Boulevard Choquette entre les rues Dessaulles et Girouard

774-7896

0249948

La présence d'amiante ferait grimper la facture de 1,5 million \$

■ MARTIN BOURASSA

Après le verglas, l'amiante! Les experts engagés pour préparer la rénovation fonctionnelle de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe ont découvert la présence d'amiante dans les murs et les planchers de la vénérable institution. Surprise sur prise comme dirait l'illustre Marcel Béliveau.

Avant même la première pelle-tée de terre et le début des travaux de 23 M \$, cette tuile a forcé les administrateurs de Réseau Santé Richelieu-Yamaska à reporter de deux semaines, soit au 30 avril, la fin du processus de soumissions.

«Nous soupçonnions la présence d'amiante, mais là, il n'y a plus de doutes possibles. Nous savions qu'il était utopique d'écarter ce risque compte tenu de l'âge du bâtiment et des techniques de construction utilisées à l'époque», a confirmé Luc Lepage, directeur des ressources financières et matérielles de Réseau Santé.

Les tests effectués ces dernières semaines aux quatre coins du centre d'hébergement pour personnes âgées en perte d'autonomie ont révélé la présence d'amiante dans les ailes A, C à la hauteur du 4e étage et F à la hauteur du 5e.

À noter qu'à ces endroits, l'amiante ne se présente pas sous sa forme fibreuse.

Utilisé comme agent durcisseur, il se trouve plutôt mélangé au plâtre qui recouvre les murs extérieurs et a servi de couche protectrice aux tuiles de planchers.

Mais les normes du bâtiment sont strictes, les lieux devront être décontaminés.

Réseau Santé Richelieu-Yamaska estime le coût de cette opération à 1,5 M \$, dont 1 M \$ servirait uniquement pour les travaux de nettoyage du bloc A.

Puisque les travaux de rénovation prévoient la reconstruction du bloc A, les administrateurs de Réseau Santé Richelieu-Yamaska examinent, avec les inspecteurs de la CSST, la possibilité de passer outre l'étape de décontamination.

«Pour les blocs C et le F, nous allons réaménager les lieux, a dit Luc Lepage. Pour ce qui est du bloc A, c'est un peu particulier de devoir défaire les murs puisque en bout de ligne, toute la bâtisse va être jetée par terre et refaite à neuf.»

S'il faut enlever l'amiante indésirable coûte que coûte, les administrateurs de Réseau Santé Richelieu-Yamaska n'auront guère le choix. Mais pas question de revenir aux planches à dessins en revoyant le projet initial à la baisse.

«Le projet va se réaliser dans son intégralité, cela ne doit pas le compromettre. Nous ne voulons pas couper ailleurs non plus. Nous avons déjà fait assez de compromis comme cela. Nous avons passé le message en haut lieu», a clairement annoncé le directeur des ressources financières et matérielles de Réseau Santé.

La direction de l'établissement a inclus l'aspect décontamination à

son appel d'offres et elle espère que l'ouverture des soumissions lui réservera une belle surprise.

Quant à savoir si la présence d'amiante a pu affecter la santé du personnel et des résidents de l'Hôtel-Dieu, difficile de risquer une réponse. On ne rapporte aucun cas relié à l'amiante, mais un délai de 25 ans est généralement de mise pour établir un bilan complet qui permettrait de recenser de possibles problèmes pulmonaires.

Et les BPC?

Les gens de l'Hôtel-Dieu ne sont pas au bout de leurs peines. Après l'amiante, une autre matière dangereuse se pointe à l'horizon. Les techniciens auront en effet à détecter la présence de BPC dans les systèmes d'éclairage.

Si la substance n'est pas dangereuse comme telle dans les luminaires, en disposer de façon sécuritaire demande davantage de précautions.

On parle toutefois d'un impact assez mineur sur le budget.



L'Hôtel-Dieu commence à livrer ses vieux secrets, comme la présence d'amiante, aux experts engagés pour préparer les travaux de rénovation.



PRÉMATERNELLE DE LA PETITE ACADEMIE

5 demi-journées (avant-midi)

- Découverte de soi, des autres, de l'environnement.
- Sensibilisation au partage, au respect.
- Initiation à la musique, à l'informatique et à l'éducation physique.
- Ateliers qui développent les apprentissages scolaires de base.
- Période de bibliothèque animée.

Service de transport pour la région de Saint-Hilaire-Beloeil.



GARDE ET ACTIVITÉS ÉDUCATIVES (après-midi)

Quelques places sont encore disponibles.

Renseignements: **771-0644**

La Petite Académie
1090 Léon-Pratte
Saint-Hyacinthe, Qué. J2S 4B6



0250022



Restaurant

Casa Flora

Spécial

FÊTE DES MÈRES

TABLE D'HÔTE

À PARTIR DE:

9 55\$

Pour Maman!

GRATUIT* POUR LES ENFANTS

(12 ans et moins, accompagné d'un adulte)

LE DIMANCHE APRÈS 16 H.

*Menu pour enfant. Ne s'applique pas pour la Fête des Mères.

FESTIVAL DE LANGOUSTINES

Entrée Escargot
Salade du chef ou César
Riz, patates, légumes

LE TRIO FAVORI

Entrée escargot
Salade du chef ou César
Filet de poulet
Filet mignon
4 crevettes papillon
Riz, patates, légumes

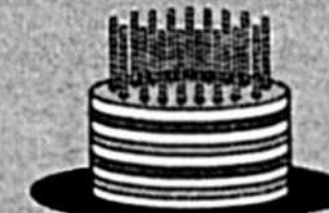
16 95\$

RÉSERVEZ AUJOURD'HUI POUR LA FÊTE DES MÈRES.

C'EST VOTRE ANNIVERSAIRE?

Il nous fera plaisir de vous offrir votre

GÂTEAU



Music-Hall des Aînés: objectif dépassé avec 161 898\$!



Marie-Chantale Bergeron

C'est certainement à la grande joie des nombreux bénévoles et amis de la

Fondation Aline-Letendre que le 9e Music-Hall des Aînés, qui s'est déroulé dimanche dernier à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, a permis d'amasser la somme de 161 898\$, douze mille dollars de plus que l'objectif visé.



Le Music-Hall des Aînés a permis d'amasser 161 898\$ pour la Fondation Aline-Letendre. Les sourires des bénévoles, dont ceux de Jacques Sylvestre Sr, président d'honneur 1998, Robert Thérout, président de la Fondation et Roger Duceppe, directeur général de la Fondation, en disent long sur la joie qui a envahi l'auditorium lors du dévoilement du tableau.

«Nous sommes très fiers. C'est un beau travail d'équipe. Il n'y a pas de petites tâches. La personne qui va chercher les chaises chez Dutailier est aussi importante que l'animateur», a tenu à souligner le directeur général de la Fondation, Roger Duceppe.

Le directeur a aussi insisté sur les deux belles remises de chèque, soit celui de 35 000\$ remis par Mme Olivette Beauregard de l'Association des auxiliaires bénévoles de l'Hôtel-Dieu et celui de 13 100\$ des Petits déjeuners d'affaires de la Banque Nationale du Canada et du Courrier de Saint-Hyacinthe.

Au total, près de 75 bénévoles ont travaillé comme des fourmis afin de faire de ce septième téléthon une réussite. Du côté de la Fondation, ce sont une soixantaine de personnes qui ont mis l'épaule à la roue. «Pour nous, ça commence le vendredi pour se terminer le lundi. Mais la préparation dure trois mois», de mentionner M. Duceppe.

Les autres bénévoles, on les retrouvait

occupant différents postes de technicien, soit pour le compte de Cogéco Câble 3, soit à la sonorisation pour Multi Vidéo.

Fait à souligner, le téléthon a dépassé de quinze minutes le temps d'antenne de six heures qui lui était normalement alloué. «L'an passé, Cogéco nous avait donné une heure. Cette année, ils nous ont permis de dépasser de 15 minutes. Ils sont de précieux collaborateurs.»

Belle brochette d'artistes

À tout ce beau monde, s'ajoutaient évidemment les différents artistes qui ont bien voulu donner de leur temps pour la cause des résidents de l'Hôtel-Dieu. «A chaque année, nous avons de grandes vedettes.»

Au dire de M. Duceppe, cette année, Richard Abel a eu droit à de belles ovations, Jean-Roger et les Crooners ont été bien accueillis sans parler de la popularité du «Cabaret-Souvenir» qui réunissait les Norman Knight, André Lejeune, René Sénécal et Rosita Salvator. «Un de nos talents locaux a également été beaucoup applaudi. Jacinthe Parisé a fait un malheur comme on

SOLDE DU FABRICANT PADERNO

Prend fin dimanche

Des casseroles pour l'éternité et des articles de cuisine parmi les meilleurs au monde. Faits à l'Île-du-Prince-Édouard en pur acier inoxydable et assortis d'une garantie de 25 ans.

La chaleur rapide et uniforme vous donne un meilleur contrôle de la cuisson. À la fois élégants et durables. Réalisez des économies tout en découvrant une batterie de cuisine que vous utiliserez tous les jours... et que vous adorerez pour la vie.

De 40 à 75 %
de rabais sur
le prix courant
Du 30 avril au 3 mai

FAITES L'ESSAI D'UNE PIÈCE :

La cocotte de
1 litre avec couvercle,
prix courant : 82 \$,
maintenant : 19,99 \$
(Limite : 20 par magasin
et une par client)

ST. HYACINTHE Gerard Lalime Inc.

15845 Rue St-Louis
(514) 773-6634
jeu/ven 9h30 à 21h00
sam 9h00 à 17h00
dim 12h00 à 16h30



PADERNO

Plus de 40 articles en solde,
la plupart à moins de 75 \$.

Quel est le détaillant le plus près de chez vous?
Vous desirez acheter mais il vous est impossible de profiter du solde?
Composez le 1 800 263 9768. Telecopieur (902) 629 1502. site Web www.paderno.com

Accessoires audio-vidéo

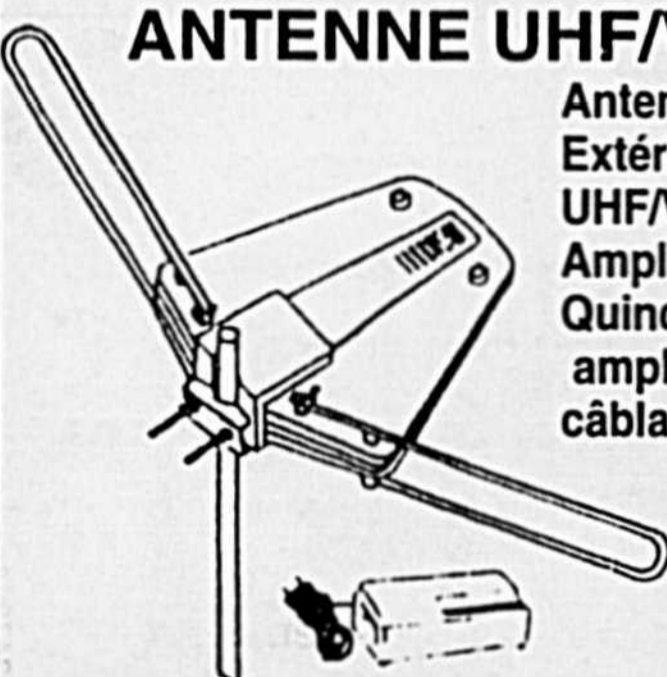
Idéal pour 2e téléviseur, système de son.
Vidéo à la maison ou au chalet.

ANTENNE UHF/VHF/FM

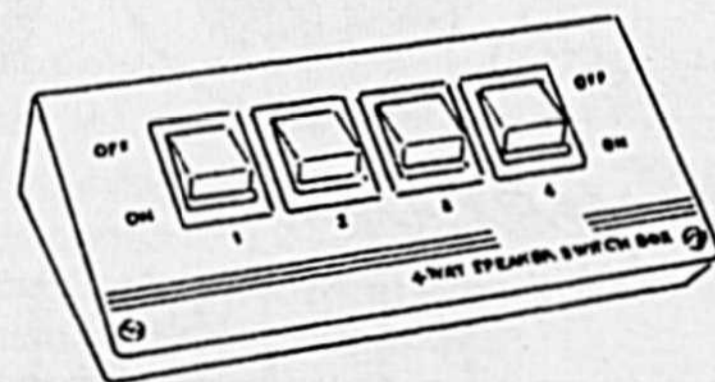
Antenne
Extérieure
UHF/VHF/FM
Amplifie
Quincaillerie,
ampli deux sorties,
câblage inclus.

Spécial:

59⁹⁹\$



MODÈLE
RÉGION ÉLOIGNÉE



BOÎTE DE COMMUTATION POUR 4 H-P

Cette boîte vous
permet de relier 4
paires de haut-par-
leurs à votre sys-
tème de son.

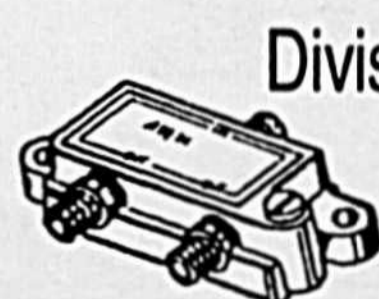
Spécial:

44⁹⁹\$

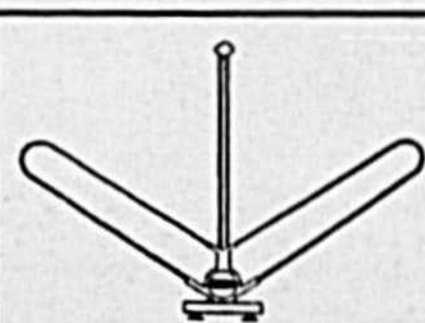
Antenne de remplacement



Spécial:
9⁹⁹\$



Diviseur hybride 2 voies
avec contact
à la masse.



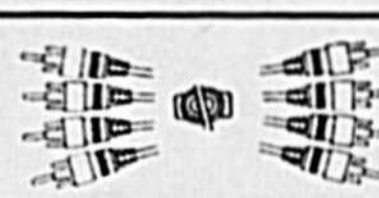
Antenne
FM/VHF.



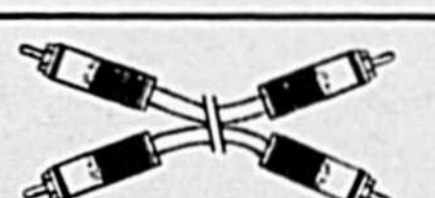
Fiche type F
avec ferrule séparée.



Fiche type F
avec ferrule séparée
RG/59 (pqt 2)



4 Fiches
RCA
à 4 fiches
RCA
6' 1.8 m



Câble de haute défini-
tion Audio/Vidéo
avec isolation supé-
rieure, cuivre sans
oxygène. Fiches
RCA qualité supé-
rieure. OR
6' 1.8 m double

Là où le service est toujours compris à bien meilleur prix

Son X plus

JEAN-MARC DARSIGNY TV Inc.

892, Des Cascades, Saint-Hyacinthe
Tél.: (514) 773-1988 Fax: (514) 773-2487



Mme Olivette Beauregard, responsable de l'Association des auxiliaires bénévoles de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, a fermé boutique et a ainsi pu remettre à la Fondation la rondlette somme de 35 000\$! Elle est entourée du président d'honneur, M. Jacques Sylvestre Sr (gauche), de M. Pierre Brousseau de CFEI et de M. Théroux, président de la Fondation (extrême droite).



Deux des trois animateurs, Gaston L'Heureux (gauche) et Pierre Brousseau, se sont entretenus avec l'une des résidentes de l'Hôtel-Dieu, Mme Bella St-Cyr âgée de 105 ans.

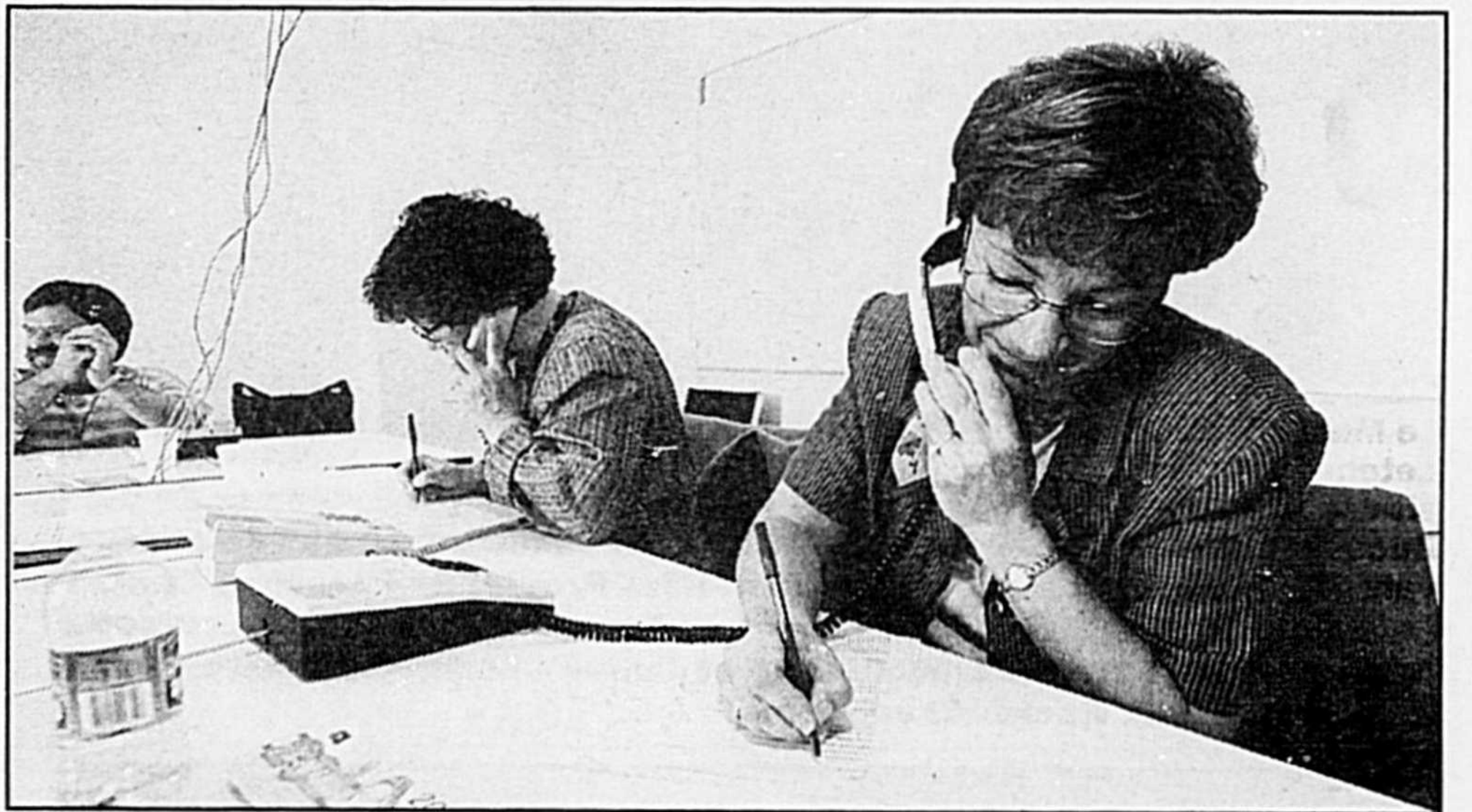


Le rédacteur en chef du Courrier de Saint-Hyacinthe, M. Jean Vigneault, a remis, au nom de DBC Communications, un chèque de 500 dollars à M. Robert Théroux, président de la Fondation Aline-Letendre et optométriste de profession.



Richard Abel, l'un des nombreux artistes invités au téléthon de la Fondation Aline-Letendre, a littéralement séduit les quelque 400 spectateurs présents.

Photos Alain Roberge/P.P.M.



Les gens de la grande région maskoutaine ont été généreux; les téléphonistes bénévoles n'ont pas manqué de travail!



La sympathique Judi Richards a fait bouger le public et les bénévoles lors de son passage au Music-Hall des Aînés.

dit!» Tout comme les mariachis qui, semble-t-il, ont fait "swingner" la compagnie!

Des achats en vue

Les donateurs n'ont rien à craindre, l'argent amassé tout au long de la campagne de financement, qu'on clôture avec le Music-Hall des Aînés, sera utilisé à bon escient.

Il servira à acheter, entre autres, des lits électriques, des matelas réducteurs de pression, des chaises gériatriques, des concentrateurs d'oxygène, des toiles de levier mécanique et une pompe analgésique à morphine. «La mission première de la Fondation est d'améliorer le milieu de vie et le mieux-être des résidents qui vivent ici (à l'Hôtel-Dieu). C'est à ça que l'argent va servir.»



Les Tropicannes

1750, des Cascades Ouest
2e étage
Saint-Hyacinthe, Qc.
J2S 3J1

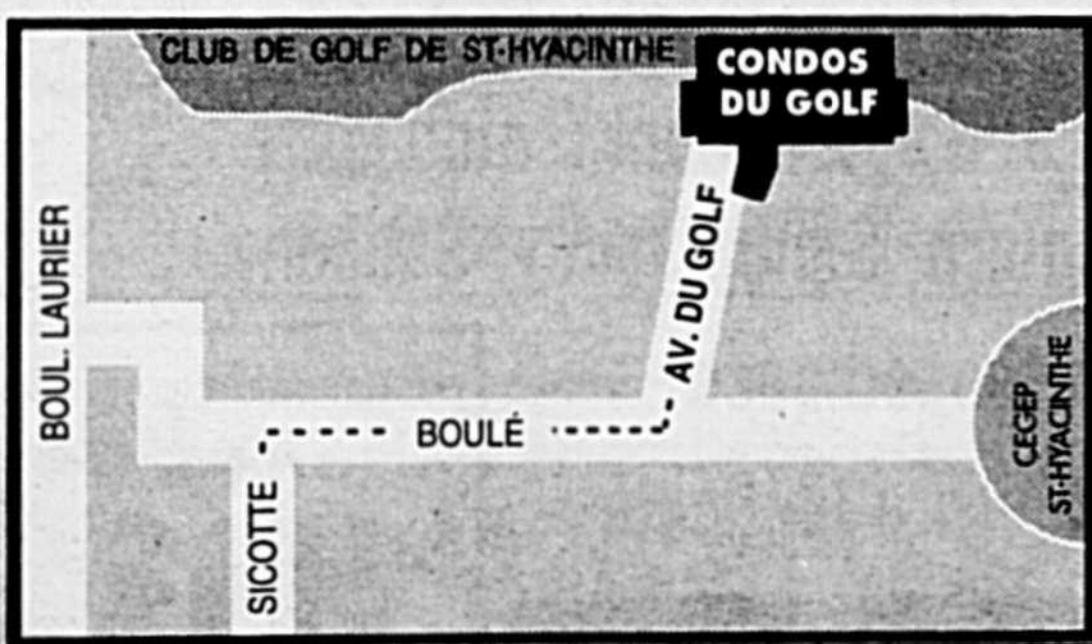
Vêtements et accessoires pour Elle et Lui

Économie, qualité, exclusivité
Acceptons des vêtements en consignment

2^e ANNIVERSAIRE
Le 14 mai

514-771-6994 Karen Mc Dermott, prop.

LES CONDOS DU GOLF



Des résidences confortables bénéficiant d'une vue exceptionnelle sur le Golf de Saint-Hyacinthe.

Pour informations:



770 Ouest, boul. Casavant, Saint-Hyacinthe

- Unités de 1 400 à 1 900 pi.ca.
- Chauffage radiant au plancher.
- Rue privée.
- Garage intérieur.
- Ascenseur.

FAUT VOIR!

773-8358

Il quitte son poste de directeur général de la municipalité

«J'ai passé six très belles années à Sainte-Rosalie»

- M. Jacques Desormeaux

(ML)- Le 11 mai s'ébranlera la Semaine québécoise de la famille. Cette même journée, M. Jacques Desormeaux fera son entrée dans une nouvelle famille et, du même coup, en laissera une qu'il avait ap-

pris à aimer. Le directeur général de la municipalité du village de Sainte-Rosalie quittera ce poste, après six ans, pour intégrer les rangs de l'Association paritaire santé-sécurité, secteur imprimeries et

activités connexes.

Interrogé mardi matin, M. Desormeaux a admis ressentir un certain pincement au coeur à l'idée de partir de Sainte-Rosalie.

«Ça m'attriste de laisser ma place, parce que j'ai passé six très belles années à Sainte-Rosalie. J'y laisse de bons amis, un très bon conseil et de très beaux dossiers. Ce furent six années de défis constants. À l'heure actuelle, la municipalité se porte bien et elle va continuer de se développer au cours des prochaines années», affirme M. Desormeaux.

Ce dernier occupera des fonctions semblables à celle de directeur général d'une municipalité, sauf qu'il oeuvrera dorénavant dans le domaine semi-privé.

«Il existe douze associations paritaires au Québec, dont celle pour laquelle je vais travailler. Le rôle de cette association, qui existe depuis 1983 et qui est composée de patrons et d'employés, est d'intégrer la prévention à l'intérieur de la gestion quotidienne des imprimeries», d'expliquer M. Desormeaux, dont le bureau sera situé au 4e étage de l'édifice d'Ultramar, à Ville d'Anjou.

Le maire de la municipalité, M. Léon Plante, a obtenu confirmation de la décision de M. Desormeaux mercredi dernier.

«J'aurais préféré qu'il demeure avec nous jusqu'à l'automne, à tout le moins, mais on ne peut jamais contrôler de telles choses, surtout lorsqu'il est question d'un employé compétent et à la recherche de défis. Jacques a accompli un travail extraordinaire, surtout au niveau de la préparation des dossiers. Il a été un plus pour la municipalité», a loué le premier magistrat de Sainte-Rosalie.

Réunis en caucus lundi soir dernier, comme c'est la coutume le dernier lundi de chaque mois, les membres du conseil de la municipalité ont amorcé les démarches afin de remplacer M. Desormeaux.



PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

Après six ans à titre de directeur général de la municipalité du village de Sainte-Rosalie, M. Jacques Desormeaux cède sa place. À compter du 11 mai, il travaillera pour l'Association paritaire santé-sécurité, secteur imprimeries et activités connexes.

«Nous nous donnons deux mois pour trouver un nouveau directeur général. Aussi, plutôt que de faire appel à une firme spécialisée, comme ce fut le cas lors de l'embauche de Jacques, nous allons le faire à l'interne. Quant au suivi des dossiers quotidiens, je ne suis pas du tout inquiet. Mme Jeannine Dolbec va assurer l'interim, et je sais que Jacques pourra nous donner un coup de main, de temps à autre», de faire savoir M. Plante.

Les grands bénévoles du Centre de bénévolat



PPM — Patrick Deslandes

Le Centre de bénévolat a rendu hommage à ses bénévoles le 23 avril dernier, plus particulièrement à ceux qui cumulent 10 ans de dévouement. De g. à d., on retrouve Jean-Réal Proulx, Sr Réjeanne Deslandes, directrice; Léonie Lussier, Guy Fontaine, président; Louise Morissette, Mariette Lamontagne et Janine Champagne qui représentait son époux Hector Champagne.



PPM — Patrick Deslandes

Lors de la Semaine du bénévolat, le Centre de bénévolat a aussi remercié divers bénévoles et collaborateurs. On reconnaît ici Denise Saint-Pierre, employée depuis 10 ans; Sr Réjeanne Deslandes, directrice; Sr Robertine Roy, sjsh, membre d'honneur; Guy Fontaine, président; Marthe Robert, fondatrice et bénévole depuis 30 ans; André Ariel de la Boulangerie Gadoua, Mérite Grand Coeur; Germaine Robidoux, bénévole depuis 20 ans; et Christine Poirier, membre d'honneur. Absente au moment de la photo Sr Gertrude Lalonde, spm.

**Douleur aux pieds
aux jambes
au dos**



Vous avez de la difficulté à trouver des **chaussures confortables?**

**Nous pouvons vous aider!
À vous d'en profiter**

- Chaussures de confort et d'ajustement (selon votre largeur) Méphisto, Contura, Sioux, Jenny, Saucony.
- Chaussures moulées orthopédiques
- Orthèse plantaire sur mesure (délicate)

Évaluation gratuite

+ 10\$ rabais

sur achat de 50\$ et plus
29/04/98 au 13/05/98

ORTHESE plus

1045 Des Cascades O.
St-Hyacinthe

771-6679

Spécialiste du dollar continue, il devient:

Spécialiste du COIN

Vaste choix d'idées-cadeaux
pour la fête des Mères

Articles de qualité à très bon prix

Cartes de souhaits de tous genres, fleurs de soie et fleurs séchées.

Toujours au 2080 Cascades Est (secteur Annexe),
St-Hyacinthe, 774-6585

Ballons à l'hélium
1\$

Casavant qui rit; Hyacinthe-Delorme qui pleure

MARTIN BOURASSA

René Saint-Germain, directeur de l'École secondaire Casavant à Saint-Hyacinthe, n'a pu s'empêcher de sourire en scrutant le classement des institutions publiques et privées de la grande région métropolitaine aux examens ministériels de juin 1997. Un tableau publié dans La Presse du 22 avril.

Tous les lecteurs du grand quotidien sont maintenant convaincus que l'École Casavant, avec un taux de réussite de 100 pour cent, se classe bonne première parmi les écoles d'enseignement publiques en Montérégie.

Cette information n'est pas tout à fait vraie, quoi que pas totalement fausse.

Il faut savoir en effet que ce tableau est établi en fonction des résultats des élèves de 4e et 5e secondaires aux examens du ministère de l'Éducation de juin dernier. Le hic, car il y a un hic, c'est que Casavant ne reçoit que des élèves de premier cycle!

Vite, une explication. Ça presse, comme dirait l'autre.

«Notre groupe d'anglais accéléré de 2e secondaire passe l'examen final de 4e secondaire. Nos 32 élèves ont tous obtenu la note de passage et une moyenne collective de 86,3 pour cent. Le tableau de La Presse est correct, disons seulement qu'il manque un peu de perspective», confesse en rigolant René Saint-Germain.

Le directeur n'est pas moins fier de ses élèves et de ses enseignants Nicole Kervin et Marc Provencher. Le groupe d'anglais accéléré de Casavant permet à cette école d'être la seule en Montérégie

à afficher un taux de réussite de 100 pour cent aux épreuves d'anglais de niveau secondaire 4 pour juin 1997.

«Et ce sont des élèves de 2e secondaire, c'est encore plus remarquable!»

Ne comptez pas sur M. Saint-Germain pour écrire à La Presse.

«Nous ne nous péterons pas les bretelles avec ce classement, nous ne voulons pas paraître prétentieux et s'en servir dans nos publicités. Nous le regardons passer avec une certaine satisfaction. Nous restons humbles. Humbles, mais satisfaits.»

Le classement décortiqué

En comparant les pommes avec les pommes (voir tableau), les résultats dévoilés par le ministère de l'Éducation permettent d'intéressantes découvertes.

Avec un taux de réussite de 80,0 pour cent, la Commission scolaire Saint-Hyacinthe arrive au troisième rang parmi les CS de la grande région. Elle est devancée par ses voisines de Des Cantons (83,1 pour cent) et Argile Bleue (84,0 pour cent).

Le taux de réussite est de 83 pour cent en Montérégie et de 82,0 pour cent au Québec. La note moyenne des élèves de la CS Saint-Hyacinthe est aussi inférieure aux moyennes montérégienne (70,9 pour cent) et provinciale (70,5 pour cent).

Du côté des écoles publiques de Saint-Hyacinthe et région, la polyvalente Hyacinthe-Delorme se classe derrière Robert-Ouimet, Beloeil et Ozias-Leduc tant au chapitre du taux de réussite que de la moyenne générale.

La CS Saint-Hyacinthe sera sûrement heureuse de sa nouvelle acquisition puis-

que la polyvalente Robert-Ouimet à Acton Vale a été la meilleure des quatre écoles secondaires de la CS des Chênes aux épreuves de juin 1997.

Les établissements d'enseignement privés de Saint-Hyacinthe sont dans une bande à part. Les filles de Saint-Maurice avec un taux de réussite de 94,9 pour cent et une moyenne de 79,1 viennent en

tête de liste. Au privé, le taux de réussite en Montérégie est de 93,8 pour cent et au Québec de 94,5 pour cent.

En Montérégie, les élèves du privé ont obtenu une note moyenne de 78,7 pour cent comparativement à 79,2 pour cent pour l'ensemble du Québec.

Résultats aux épreuves uniques du ministère de l'Éducation

Commissions scolaires	Taux de réussite	Moyenne sur 100
Argile Bleue, la CS de L'	84,0	70,2
Cantons, la CS Des	83,1	71,0
Saint-Hyacinthe, la CS	80,0	69,6
Des Chênes, la CS	77,1	68,2
Écoles publiques/ Saint-Hyacinthe et région	Taux de réussite	Moyenne sur 100
Casavant *	100%	86,3
Ozias-Leduc	85,7	70,8
Beloeil	82,5	69,7
Robert-Ouimet	82,2	70,7
Hyacinthe-Delorme	79,9	69,4
Établissements privés/ Saint-Hyacinthe	Taux de réussite	Moyenne sur 100
Collège Saint-Maurice	94,9	79,1
Collège Antoine-Girouard	91,7	77,0
Collège Saint-Joseph	88,4	75,7

* Seuls les élèves du groupe anglais accéléré de 2e secondaire ont été soumis aux épreuves ministérielles.

À la Commission scolaire

Croix-Rouge et verglas

La Croix-Rouge a investi pas moins de 74 000 \$ dans une vingtaine de projets de récupération/verglas dans les différentes écoles primaires et secondaires de la CS Saint-Hyacinthe.

Voyage à Ottawa

Parlant verglas, l'épisode de janvier n'empêchera pas les élèves de 6e année

de l'école Saint-Thomas-d'Aquin de s'offrir un voyage de trois jours à Ottawa.

Un non à Saint-Liboire

(MB) - Le conseil d'orientation de l'école Henri-Bachand de Saint-Liboire a encaissé un deuxième refus concernant la surveillance des dîneurs. Non, la CS Saint-Hyacinthe ne payera pas pour les frais de surveillance des enfants non transportés qui dînent à l'école le midi.

Loteries

<p>649 MERCREDI 22-04-98 08 19 35 42 43 48 29</p> <p>SAMEDI 25-04-98 02 08 20 28 39 40 21</p>	<p>SUPER 7 24-04-98 02 04 06 12 16 19 24 07</p>	<p>Quotidienne Du 21-04-98 au 27-04-98</p> <p>MARDI 916 4685 MERCREDI 011 2945 JEUDI 616 5523 VENDREDI 489 2227 SAMEDI 596 9755 DIMANCHE 317 7190 LUNDI 588 1251</p>	<p>Banco 0236209</p> <p>21-04-98 01 03 04 05 11 19 20 24 32 34 35 37 38 44 47 49 51 60 64 67</p> <p>22-04-98 02 04 07 16 19 24 26 30 32 33 40 41 45 49 56 61 66 67 68 69</p> <p>23-04-98 03 07 11 12 18 19 20 23 31 37 39 45 48 53 54 56 64 66 67 68</p> <p>24-04-98 01 02 03 06 11 15 17 24 25 30 32 35 42 43 45 52 55 56 62 70</p> <p>25-04-98 01 02 04 15 17 18 21 22 29 30 39 40 41 43 47 51 55 58 60 68</p> <p>26-04-98 05 13 18 19 20 22 24 25 35 36 39 40 41 48 49 52 54 59 67 70</p> <p>27-04-98 06 07 11 17 19 22 29 33 35 36 40 41 43 45 47 50 52 61 63 68</p>
<p>Québec 49 MERCREDI 22-04-98 10 17 33 35 40 46 2</p> <p>SAMEDI 25-04-98 08 13 21 28 33 46 02</p>	<p>Extra Du 21-04-98 au 27-04-98</p> <p>MARDI 833699 MERCREDI 962808 JEUDI 894354 VENDREDI 703181 SAMEDI 660532 DIMANCHE 415832 LUNDI 364034</p>	<p>La Mini 24-04-98 158099</p>	

Recherche de nouveaux **GAGNANTS!** Tous les jours à 19 h

BINGO 3 500\$ en argent

LE GRAND TOUR *25 000\$ *Montant pouvant varier en fonction des ventes tous les soirs

• Section non-fumeur. • Salle très bien ventilée. Restauration complète sur place

Vaste stationnement par la rue St-Antoine 18 ans et plus

RACJ Régie des Alcools des Célèbres et des Flux Permis 51239-1

Salle pour groupe de 30 personnes Sur réservation forfait possible Tél.: 261-0193

Informations: **261-0193** 455, rue Duclou, Saint-Hyacinthe Ancien Woolworth

Les billets pour la fresque s'envolent rapidement

■ ROGER LAFRANCE

Les billets pour la fresque historique *L'Aventure en Cascade* s'envolent déjà rapidement. À six semaines de la première représentation, deux soirées affichent déjà complet.

«Aux personnes qui veulent avoir de bonnes places, je conseille de réserver le plus tôt possible, confie France Guilmain, directrice des Fêtes du 250e. Je ne voudrais pas créer de déception pour ceux qui s'y prendraient à la dernière minute.»

La fresque historique produite par le Théâtre de la Dame de Coeur sera présentée à 14 reprises au Stade L.P. Gaucher, dont 11 représentations pour le grand public. Les représentations du 10 et du 11 juin ne sont déjà plus disponibles. Certains soirs, la salle de plus de 1 000 places est remplie au tiers ou à moitié.

Cette situation est surtout due aux réservations de groupes. Plusieurs clubs sociaux et des agences de voyage ont réservé un certain nombre de billets dès l'annonce de la fresque. Ces organisations ont jusqu'à la mi-mai pour confirmer les places réservées. Certains billets pourraient donc être remis en circulation à partir de ce moment-là.

Toutefois, Mme Guilmain prévient que *L'Aventure en Cascade* a suscité un vif engouement auprès des agences de voyage qui ont l'habitude d'offrir de tels spectacles à grand déploiement à leur clientèle de clubs sociaux.

Le prix abordable des billets (12 \$ pour les adultes) a été aussi un atout de



Selon France Guilmain, certaines représentations de *L'Aventure en Cascade* affichent complet, notamment grâce aux réservations de groupe.

taille. Certaines fresques du même genre sont offertes au double du prix.

3 000 jeunes verront la fresque

Aux 11 représentations offertes au public, s'ajouteront trois spectacles pour la clientèle scolaire, les 1er, 2 et 3 juin, et une soirée-bénéfice le 9 juin (voir autre texte).

Environ 3 000 étudiants du primaire et

du secondaire auront l'occasion de voir la fresque historique avant tout le monde, grâce à *L'Aventure-T*, un programme de la Ville de Saint-Hyacinthe qui permet aux étudiants de voir du théâtre.

Pour le comité organisateur, il était important que les enfants puissent assister au spectacle et ainsi se familiariser avec l'histoire de toute la région.

Une fresque historique résolument régionale

(RL) - Toute la région sera associée à la fresque historique.

En effet, les 11 représentations publiques se tiendront sous la coprésidence des municipalités de la région. Ainsi, les spectacles seront précédés d'une cérémonie où l'on rendra hommage aux grandes familles de chacune des municipalités.

Le président des Fêtes, Ray-Marc Dumoulin, vient d'ailleurs de compléter une tournée des municipalités de la MRC. Il a déclaré avoir reçu un bon accueil de la part des édiles municipaux qui ont tous accepté de coprésider une soirée.

«On voulait qu'il y ait une couleur régionale à nos fêtes et je crois que de ce côté-là, nous avons réussi», a confié M. Dumoulin au COURRIER.

Les municipalités ont été invitées à faire la promotion de la fresque auprès de leurs citoyens, notamment par leur journal municipal. L'organisation des Fêtes a déjà réservé un certain nombre de billets pour chacune des municipalités.

M. Dumoulin a également invité les municipalités à participer à la soirée-bénéfice du 9 juin en défrayant l'achat d'un forfait *Généreux donateurs*, au coût de 500 \$. Pour ce montant, les municipalités obtiennent 2 billets VIP, huit billets pour les représentations subséquentes et un exemplaire du livre sur l'histoire de Saint-Hyacinthe.

Les fonds recueillis lors de cette soirée-bénéfice permettront d'offrir la fresque historique à un coût raisonnable pour le public.

Au moment de l'entrevue, M. Dumoulin ne pouvait dire combien de municipalités avaient accepté de se procurer le forfait. On apprenait toutefois en fin de semaine dernière qu'au moins sept mu-

nicipalités avaient refusé l'offre, soit Saint-Barnabé, Saint-Dominique, Sainte-Hélène, Saint-Hugues, Saint-Liboire, Sainte-Madeleine et Saint-Marcel.





Banque de Montréal

La Banque de Montréal, sensibilisée par l'ampleur des dégâts qu'a causé le verglas dans notre région a dégagé des sommes, dont un montant de 1 500\$ remis à Maison l'Alcôve pour son implication auprès de la population sinistrée.

Le chèque est remis par Monsieur Peter Jarry, directeur de la succursale de Saint-Hyacinthe, à Monsieur Michel Morin de la Fondation Maison l'Alcôve.



«Les dates de la fresque ont été choisies en fonction du réseau scolaire, précise France Guilmain. Si on ne peut pas transmettre notre histoire aux jeunes, on a un problème!»

Les Fêtes du 250e publieront même un guide pédagogique dont les enseignants se serviront pour préparer leurs élèves au spectacle.

LE THÉ VERT JAPONAIS

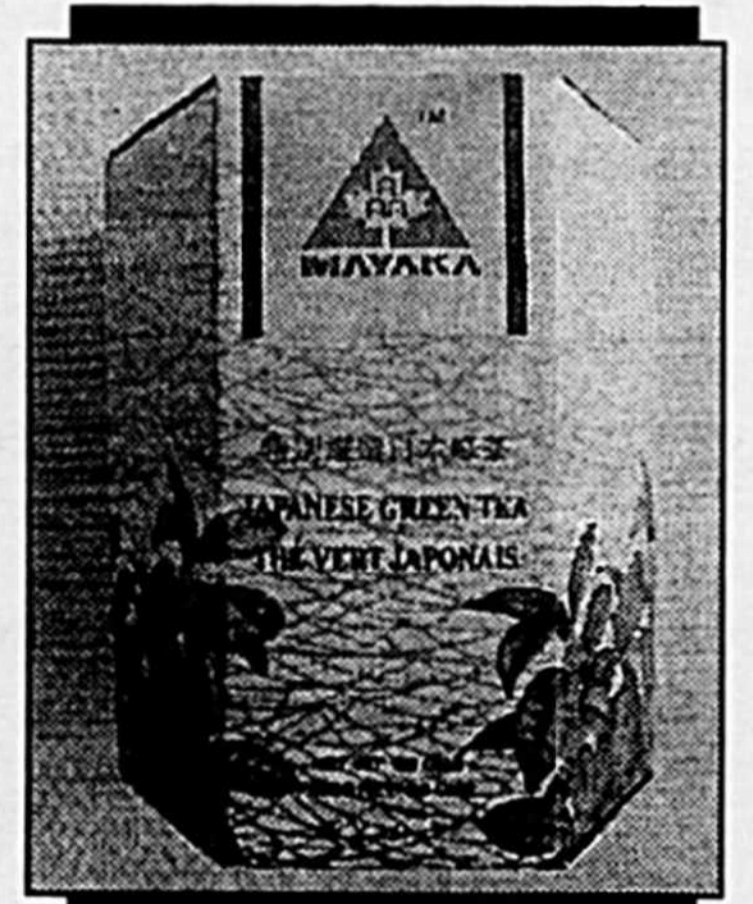
C'est beaucoup plus bénéfique pour la santé qu'on pense!

Pour prévenir le cancer, les FEUILLES DE THÉ VERT JAPONAIS à en croire les scientifiques qui ne cessent de l'étudier, contiendrait une substance appelée EGCG (Epicallochéchine Gallante) ayant un effet antioxydant 100 fois plus puissant que la vitamine C et 25 fois plus puissant que la vitamine E.

Les scientifiques croient que les antioxydants peuvent prévenir le cancer en éliminant les dangereux radicaux libres qui endommagent les cellules.

Également les diététistes considèrent le THÉ VERT comme un des dix meilleurs aliments bon pour le coeur. Son effet sur le coeur tient également à ses propriétés antioxydantes, actuellement très étudiées.

Le THÉ VERT JAPONAIS de marque MAYAKA est fait de feuilles de 1ère qualité.



en spécial cette semaine

3.99\$ l'unité Prix rég.: 4,99\$ l'unité

Disponible chez
Le comptoir
WAL-MART
 René-Serge Dionne
 3600 Martineau, Saint-Hyacinthe

Loisirs: c'est réglé avec le Village de Sainte-Rosalie

(RL) - Le Village de Sainte-Rosalie a finalement accepté de prolonger son entente sur les loisirs avec la Ville de Saint-Hyacinthe.

Le 16 avril dernier, les élus ont accepté de légères modifications qui permettront aux résidents de jouir des équipements et des services de loisirs selon les mêmes tarifs que les Maskoutains. Le maire Léon Plante a indiqué qu'il avait

transmis à la Ville une lettre en ce sens au début de la semaine dernière.

Sainte-Rosalie accepte que le calcul des cartes Accès-Loisirs se fasse conjointement avec la Ville de Saint-Hyacinthe. Le Village maintient ses tarifs de 55 \$ pour les adultes et de 35 \$ pour les enfants en 1998. À partir de 1999, elle chargera la moitié du coût de sa cotisation, établie à 120 \$ la carte par Saint-Hyacinthe.

Une résolution devrait entériner le tout lors de la prochaine séance du conseil, le 11 mai prochain.

Pas d'entente à la Paroisse

Dans la MRC Les Maskoutains, seule la Paroisse de Sainte-Rosalie n'a pas conclu d'entente avec la Ville jusqu'en 2001. L'actuelle entente prend fin le 31 décembre prochain.

Le maire Réjean Veilleux a indiqué que son conseil avait accepté le principe de prolonger l'entente jusqu'en 2001, à la condition que sa contribution soit basée sur le nombre de cartes Accès-Loisirs valides. Comme au Village, la municipalité conteste le nombre d'utilisateurs soumis par la Ville de Saint-Hyacinthe.

«On a encore reçu aucune réponse de la Ville,» a simplement indiqué M. Veilleux.

Dans le cas d'une entente, les élus envisagent d'établir une tarification à l'image de ce qui se fait dans les autres municipalités. Présentement, la municipalité ne facture aucuns frais aux résidents qui fréquentent les services de loisirs de Saint-Hyacinthe.

Vaut mieux en rire



Dans nos municipalités

Sainte-Hélène

La municipalité de Sainte-Hélène a refusé d'appuyer financièrement les Fêtes du 250e de Saint-Hyacinthe. Le conseil

allègue que la municipalité ne dispose pas de budget pour les dons aux activités et qu'elle n'a pas pour politique de financer des activités en dehors de la localité.

Saint-Hyacinthe en bref

Mesures d'urgence

(RL) - Dans les comptes à payer de la Ville de Saint-Hyacinthe, on retrouve encore des factures pour les mesures d'urgence. Ainsi, on apprend que la location de la salle et les repas à l'Hôtel Gouverneur pour la soirée-reconnaissance ont coûté 34 500 \$. Cette soirée qui accueillit 1 175 bénévoles, employés et principaux intervenants, a toutefois coûté beaucoup plus cher. Le spectacle de Michel Barrette, à lui seul, s'est élevé à 10 000 \$.

Subvention

Le conseil municipal a accordé une aide financière de 1 500 \$ à l'organisme Ambulance Saint-Jean pour l'année 1998.

Hébergement

Toujours au sujet du verglas, les Soeurs de la Présentation de Marie ont présenté un compte de 45 990 \$ pour l'hébergement de Maskoutains durant la crise du verglas. Toutes les institutions religieuses qui ont ouvert

leurs portes aux sinistrés ont soumis des factures à la Ville qui, elle, réclamera les montants au gouvernement du Québec.

Avis au Devoir

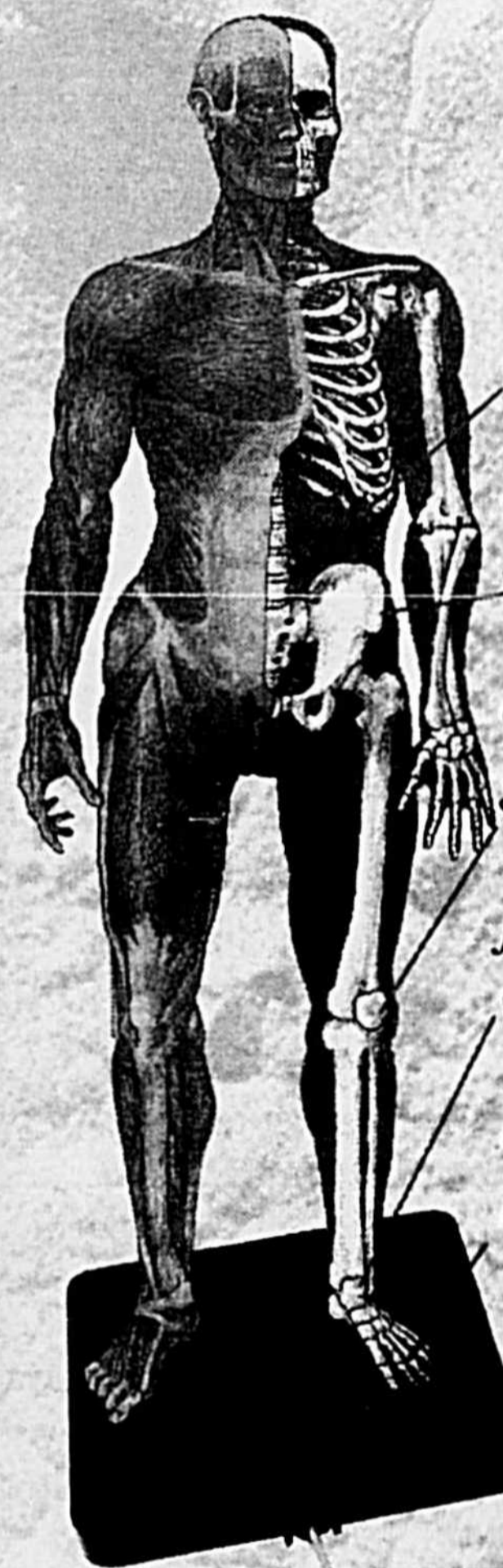
La Ville a fait publier un avis légal au montant de 1 388 \$ au quotidien Le Devoir au sujet de la réforme cadastrale. C'est la loi qui oblige la publication d'un tel avis dans un quotidien distribué sur le territoire. La vénérable institution fondée par Henri Bourassa offre les tarifs les moins élevés parmi les quotidiens montréalais.

Achat regroupé avec Sainte-Rosalie

L'achat regroupé de biens ou de services peut générer des économies importantes pour les municipalités. Le Village de Sainte-Rosalie a décidé de s'associer à la Ville pour l'achat de pierre concassée et de mélange bitumineux. Il y a parfois des avantages à être plus gros...

évaluation informatisée

Clinique d'évaluation des pieds



maux de dos

débalancement des hanches

douleurs aux genoux

faiblesses de la cheville

douleurs aux pieds

Les orthésistes du pied certifiés du Laboratoire M.P. Langelier inc. seront à votre disposition pour une première évaluation informatisée.

Sur rendez-vous seulement aux mêmes honoraires qu'à Beloeil

Vos pieds c'est important pensez-y!

LABORATOIRE M.P. LANGELIER ORTHÉSISTES DU PIED



MEMBRE DE L'ORDRE DES TECHNOLOGUES PROFESSIONNELS DU QUÉBEC

675, boul. Laurier, Beloeil

Pour rendez-vous Tél.: (514) 778-6057 ■ Tél.: 467-0762

ST-HYACINTHE

Clinique Familiale de St-Hyacinthe
2955, Boul. Laframboise

Date: Mercredi 6 mai 1998 Heure: 9 h à 16 h 30

COBRA
designer·manufacturier

SUPER VENTE LIQUIDATION

JUSQU'À

80%

DE RÉDUCTION

SUR

MARCHANDISE SÉLECTIONNÉE



COBRA JEANS

1630 Des Cascades Oues
Saint-Hyacinthe

Mercredi 29 avril 1998 - LE COURRIER - A-19

Saint-Hyacinthe compte 2 082 habitants de moins

■ ROGER LAFRANCE

Assiste-t-on à un exode dans la région, et plus particulièrement à Saint-Hyacinthe? À première vue, on pourrait bien le penser.

Le 31 décembre dernier, la Gazette officielle du Québec faisait paraître un décret adopté par le cabinet des ministres et fixant la population de chacune des municipalités. À en croire le décret, la population de la MRC aurait baissé de 1 585 personnes, pour se situer maintenant à 78 754, une baisse de 1,9% en l'espace d'un an.

Celle de Saint-Hyacinthe a connu une chute encore plus brutale, perdant 2 082 citoyens, ou 5%. Saint-Hyacinthe passe donc sous la barre des 40 000, avec 38 981 habitants.

Comment expliquer une telle baisse en une seule année?

«Vraiment, c'est une baisse qu'on ne s'explique pas», disait le maire Claude Bernier la semaine dernière lorsqu'interrogé par Le COURRIER.

Exode vers d'autres régions, population vieillissante, moins de familles, évaluation erronée? Il y a certainement un

peu de tout cela.

Il faut dire que le gouvernement du Québec décrète à la fin de chaque année, la population officielle de chaque municipalité. Ce décret est basé sur le recensement que le gouvernement fédéral effectue tous les cinq ans.

La différence soudaine dans la population de la région s'explique principalement par le fait que le décret de 1998 est basé sur les résultats du recensement de 1996. Selon Arlette Fortin du ministère des Affaires municipales, les résultats du recensement ne sont pas connus avant un an, ce qui explique qu'ils n'ont pu être utilisés avant 1998.

Pour les années précédentes, le décret se basait sur le recensement de 1991. Le gouvernement du Québec avait apporté un ajustement en 1995, en raison d'un sous-dénombrement de la population. Même si tous les citoyens canadiens doivent être recensés, il est parfois difficile de rejoindre tout le monde.

Chose certaine, les nouvelles statistiques de population témoignent toutefois d'un mouvement de fond dans la population de la région. Saint-Hyacinthe voit ainsi sa population diminuer lentement mais sûrement au profit des municipalités limitrophes: Saint-Thomas d'Aquin avec une hausse de 12%, le Village Sainte-Rosalie 6% et Saint-Liboire avec 8%. Ailleurs, la population reste stable ou subit de légères baisses.

Conséquences

Le décret sur la population a une grande importance pour l'appareil gouvernemental. Il sert en effet de base pour le versement de certaines aides gouvernementales, notamment en ce qui a trait au remboursement de la taxe sur les réseaux de télécommunications, de gaz et d'électricité et le programme de péréquation pour les municipalités les plus pauvres.

Il a toutefois son revers. Certaines quotes-parts tiennent compte de la population, notamment pour les services de la Sûreté du Québec. Plus la population est élevée, plus la facture est élevée. Même chose

pour les organismes intermunicipaux, tels la Régie des déchets, la MRC ou le développement économique.

Avec 2 082 habitants en moins, il est bien difficile de savoir si Saint-Hyacinthe y gagne ou y perd.

«L'un dans l'autre, ça ne change pas grand-chose, confie Jean Bélisle, directeur du service des Finances de la Ville. On peut recevoir moins de subventions mais en contrepartie, on paie moins dans nos quotes-parts.»

Population de la MRC Les Maskoutains

	Population	Variation
La Présentation	1 851	-0,2%
Paroisse Notre-Dame	866	-3%
Saint-Barnabé-Sud	902	-2%
Saint-Bernard	607	-1,6%
Saint-Damase Paroisse	1 149	+1,3%
Saint-Damase Village	1 362	-3%
Saint-Dominique	2 236	+1,6%
Sainte-Hélène-de-Bagot	1 495	-4%
Saint-Hugues	1 340	-0,2%
Saint-Hyacinthe	38 981	-5%
Saint-Hyacinthe-le-Confesseur	1 126	-6%
Saint-Jude	1 143	-3%
Saint-Liboire	2 594	+8%
Saint-Louis	715	-3%
Sainte-Madeleine	1 993	+2,5%
Sainte-Marie-Madeleine	2 262	+3%
Saint-Marcel	619	-4%
Saint-Pie Paroisse	2 400	-3%
Saint-Pie Village	2 249	+3%
Sainte-Rosalie Paroisse	1 571	-4%
Sainte-Rosalie Village	4 153	+6%
Saint-Simon	1 168	-7%
Saint-Thomas d'Aquin	4 196	+12%
Saint-Valérien	1 776	-4%
MRC Les Maskoutains	78 754	-1,9%

Source: Gazette officielle du Québec.

Le Symposium sur la détresse émotionnelle, un succès!

Le Symposium organisé par Contact Richelieu-Yamaska sur la détresse émotionnelle, tenu le 22 avril dernier

à l'Hôtel Gouverneur de Saint-Hyacinthe, a connu un grand succès.

Cent trente-cinq personnes y ont participé. L'assistance était composée à 80% de différentes ressources communautaires oeuvrant dans le domaine de la détresse émotionnelle, également d'intervenants du CLSC et du Réseau de santé, de la commission scolaire, du Centre de bénévolat, de communauté religieuse, ainsi que de policiers de la Ville de Saint-Hyacinthe. Les autres 20% d'inscrits étaient des gens de la population en général intéressés par le sujet.

En avant-midi, il a été question de l'approche alternative, du soutien dans la détresse émotionnelle, de la défense des droits, ainsi que du témoignage vibrant d'une personne qui a su éviter l'hospitalisation. En après-midi, le psychologue Mario Poirier a suscité un vif intérêt de l'assistance dans sa façon si humaine de traiter de la détresse émotionnelle et de l'éthique de l'empathie.

Le symposium a atteint ses principaux objectifs, soit de démystifier la détresse émotionnelle et d'accroître la visibilité de

l'organisme. Contact Richelieu-Yamaska tient à remercier tous les participants et leur redonne rendez-vous l'an prochain.

L'actualité en bref

Figurants recherchés

(RL) - Les Fêtes du 250e recherchent toujours des figurants bénévoles pour la fresque historique *L'Aventure en Cascade*. Il faut être âgé entre 16 et 70 ans et avoir une certaine disponibilité. Pour information: 223-1998.

Régie: rencontre avec Fontaine

Des membres de la Régie des déchets rencontreront les dirigeants de Camille Fontaine et Fils pour tenter de trouver une solution aux litiges qui les opposent. La Régie refuse de payer le service de collecte sélective annulé en raison du verglas de janvier alors que Camille Fontaine demande un changement dans le calcul de la ristourne qu'il doit remettre à l'organisme pour chaque tonne de déchets récupérés.



Un simple
coup de fil
pour éviter
la file



Un simple appel téléphonique (sans frais) et vous obtenez un rendez-vous pour rencontrer le représentant de la Régie des rentes du Québec. Le représentant de la Régie peut vous renseigner sur le Régime de rentes du Québec (prestations de retraite, de survivants, d'invalidité et partage de gains entre ex-conjoints) et sur les programmes d'aide aux familles qu'elle administre.

Prenez rendez-vous!

1 800 567-3872
SAINT-HYACINTHE

6 JANVIER 1998
10 FÉVRIER 1998
3 MARS 1998
7 AVRIL 1998
12 MAI 1998
9 JUIN 1998

☆☆URGENT☆☆
BESOIN
SOUS-TRAITANT
EN MENUISERIE

Pour 6 logements
(condo)
Mont-Saint-Hilaire

Tél.: **464-2424**

ou **464-6698**

Demandez François

Québec

Beaucoup d'accidents de travail chez les postiers

■ ROGER LAFRANCE

Les employés de la Société canadienne des postes sont souvent victimes d'accidents de travail, une situation qui n'a pas cessé d'augmenter au cours des dernières années.



PPM — Patrick Deslandes

Les postiers de Saint-Hyacinthe ont observé une minute de silence hier matin devant le drapeau en berne pour souligner le haut taux d'accidents au travail à la Société des postes.

Hier matin (mardi), le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes de Saint-Hyacinthe a tenu à souligner la Journée internationale de deuil en souvenir des victimes du travail. La cinquantaine d'employés de Saint-Hyacinthe ont observé une minute de silence devant le bureau de poste de la rue Girouard.

Le taux d'accidents de travail est important aux Postes. L'an dernier, 6 527 employés au Canada ont dû s'absenter de leur travail, soit 13,3% des effectifs. Les facteurs sont les plus vulnérables avec un taux de 19,3%.

Les blessures les plus fréquentes sont des maux de dos, causés par la manipulation des colis et le transport des sacs, des blessures aux chevilles, foulures et ligaments déchirés.

Selon Guy Chagnon et Martine Chabot, respectivement président et vice-présidente du syndicat, les employés des Postes ne sentent pas que la direction se soucie des risques d'accidents au travail. La Société canadienne des postes n'avait d'ailleurs rien prévu pour souligner la semaine de santé et sécurité au travail.

«La Société des postes a des programmes pour éviter l'absentéisme et pour augmenter la productivité mais il n'y a absolument rien pour contrer les accidents de travail», a mentionné M. Chagnon au COURRIER.

Les accidents de travail ont même augmenté au cours des dernières

années, une répercussion directe de la hausse de travail imposée aux postiers. La direction rallonge les parcours et les journées de travail mais semble peu se soucier des conditions de travail de ses employés.

Même ceux qui se blessent dans l'exécution de leur travail doivent se battre pour faire reconnaître leurs droits.

«À Saint-Hyacinthe, l'employeur, Mme Pauline Tremblay, et ses assistants ont une bonne attitude vis-à-vis les accidents de travail, a tenu à préciser M. Chagnon, mais au niveau national, il ne se fait rien.»



PPM — Patrick Deslandes

Michel Lanoie, courtier Habitat; Jean-Paul Lambert, propriétaire de l'immeuble du 2665 boulevard Casavant, et Jean-Charles Royer, directeur de Assurance vie Desjardins-Laurentienne, ont été réunis lors de l'inauguration des nouveaux locaux de Assurance vie Desjardins-Lau-



0% ou 1.9%
 intérêt 60 mois financement
 ou 5.9%
 Location 24 mois
 intérêt 48 mois financement

Baril
 LINCOLN MERCURY INC. St-Hyacinthe
MERCURY LINCOLN

331, boul. Laurier, St-Hyacinthe
 Tél.: (514) 773-7070, Mt: 875-1966

Télécopieur: 773-8886
 Internet: www.autolinq.com/baril



Michel Baril, propriétaire

Claude Deragon, directeur des ventes

Gérard Racicot, conseiller aux ventes

Robert Poirier, conseiller aux ventes

Dwayne Beaudry, conseiller aux ventes

Jocelyne Beaudoin, conseillère en financement

Jean-Guy Côté, conseiller en financement

**AU-DELÀ
DE L'OBJECTIF**

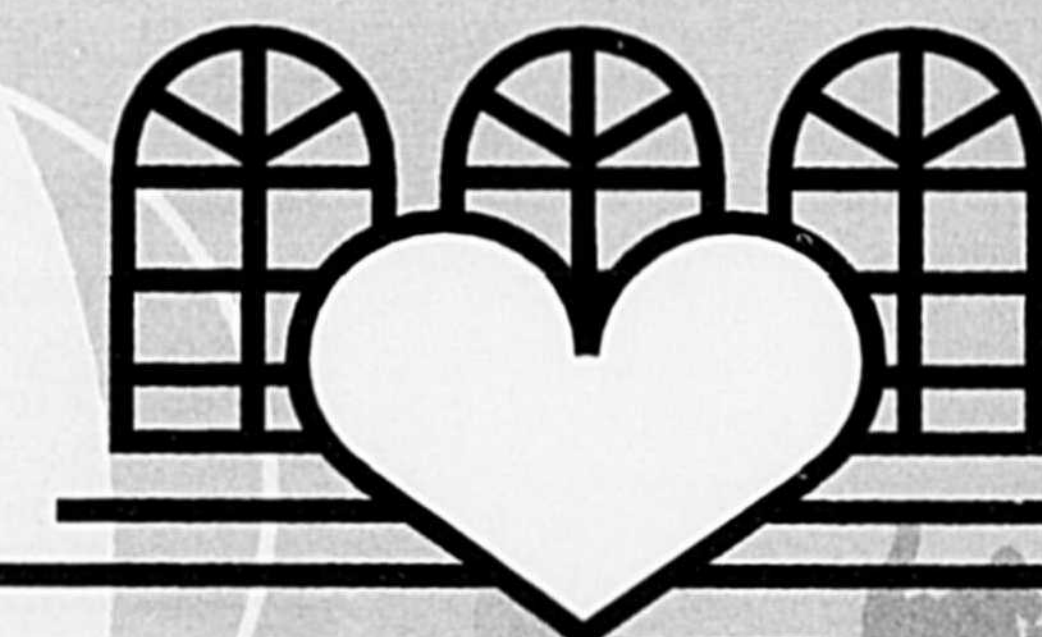
162 000\$

9^e Music-Hall des aînés/es '98

RÉALISATION
**COGECO
CÂBLE 3**

**FONDATION ALINE-LETENDRE
du pavillon Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe
REMERCIÉ TOUTE LA POPULATION**

**de son encouragement à l'occasion
du 9e Music-Hall des Aînés(es)**



Voici une partie de la grande équipe bénévole du Music-Hall des Aînés.



Mme Olivette Beauregard, au nom de l'association des Auxiliaires bénévoles de l'Hôtel-Dieu fait remise d'un chèque de **35 000\$**. Elle est entourée de maître Jacques Sylvestre sr prés. d'honneur, de Pierre Brousseau, animateur et du Dr Robert Théroix, prés. de la Fondation Aline-Letendre.



Une partie de la foule nombreuse dans l'auditorium de l'Hôtel-Dieu.



M. Léandre Dion député et M. Maurice Pellerin dir. gén. adjoint de l'Hôtel-Dieu font la lecture des noms de donateurs spéciaux.

ARTISTES DE RENOM:



LUCE DUFAULT

JUDY RICHARDS

ANDRÉ LEJEUNE

JEAN ROGER

Décor
**Onze
Heures
Onze**

Son et
éclairage
**Multi-média,
audio visuel**



Toute l'équipe applaudi les derniers résultats.



L'organisation des petits déjeuners d'affaires de la Banque Nationale remet ici un chèque de **13 100\$**. Nous voyons sur la photo, M. Robert Théroix prés. du conseil d'administration de la Fondation, M. Pierre Lachance de la Banque Nationale, M. Pierre Brousseau et du rédacteur en chef du journal Le Courrier de Saint-Hyacinthe Jean Vigneault.



L'équipe de la mascotte des Pits Canards que nous reverrons bientôt.



Les Crooners

BANQUE NATIONALE *il faut penser autrement*

0247985



Deux animateurs d'expérience: Léon Lussier et Gaston L'Heureux



M. Claude Deslandes prés. du conseil de Réseau Santé Richelieu Yamaska, M. Roger Duceppe dir. gén. de la Fondation Aline-Letendre et M. Pierre Brousseau animateur.



Le bercethon Dutailier était très populaire.



Les petits chanteurs de Saint-Hyacinthe et le Choeur Madrigal sous la direction de Mme Marie-Thérèse Blais. Le décor était une réalisation de Onze Heures Onze.

Les matelas on connaît ça...

A. Robert & Fils Ltée
SPÉCIALISTE EN MATELAS
Fabricant et détaillant

80
ans
à votre
service

590 CONCORDE NORD, CENTRE-VILLE,
SAINT-HYACINTHE 774-4787

CH&LD
Résidence
Bourg-Joli inc.

**RÉSIDENCE
BOURG-JOLI ENR.**
Résidence pour personnes âgées
2915, boul. Laframboise,
Saint-Hyacinthe, Qué. J2S 4Z3
Tél.: 773-4197 Fax: 773-6545
MARC BRETON, directeur

0247976

**PHARMACIE
MARCO BENOIT**
Marco Benoit, B.Pharm., L.Ph.
Pharmacien
221, Principale,
Saint-Thomas d'Aquin, J0H 2A0
Tél.: 796-3333
Livraison Gratuite
Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi: 8h30 à 21h00
Samedi: 8h30 à 17h00

0249883

**SANTÉ Services
NICOLE BROUILLARD
PHARMACIENNE**
Tél.: 773-9763
LIVRAISON GRATUITE 7 JOURS
2080, rue St-Pierre Ouest,
Saint-Hyacinthe, Qc J2T 4R7
Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi: 9h00 à 22h00
Samedi: 9h00 à 17h00
Dimanche: 10h00 à 14h00

**Courtemanche
& Frère Itée**
875, DE BOUCHERVILLE
SAINT-HYACINTHE (voisin du poste de police)
(514) 773-4855

0249867

**CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE
DE SAINT-HYACINTHE**
2960, boul.
Laframboise,
773-5555
75, rue Saint-François
Saint-Pie
772-2401

0247975

Faits divers

Jardinier amateur

(RL) - Un homme de 31 ans a été arrêté par les policiers de Saint-Hyacinthe lundi dernier pour possession de cannabis. Dans son logement de la rue Saint-Pierre, les agents ont retrouvé 35 plants. L'homme possédait plusieurs antécédants pour vols et possession de stupéfiants.

Populaire le jardinage!

Décidément, la culture du cannabis est populaire. Le 24 avril, les policiers arrêtaient un résidant de la rue Saint-Antoine après avoir aperçu par sa fenêtre deux plants de cannabis. Retournant dans le logement le lendemain de la perquisition, ils aperçoivent alors un autre plant qu'ils saisissent aussitôt. L'homme de 20 ans, qui possédait déjà des antécédants en semblable matière, a été accusé de possession et de culture de cannabis.

Solidarité rurale

Corvée d'idées pour dégager un projet collectif de développement

(J.-M.F.) - Solidarité rurale entreprendra une grande tournée du Québec à la fin du mois d'avril afin de dégager un projet collectif de développement rural. De la corvée d'idées jaillira l'avis qui interpellera le gouvernement sur ses façons de faire, lui indiquera des voies à privilégier et témoignera des dynamismes et des volontés régionales.

L'avis soumis au gouvernement sera élaboré à partir de trois sources d'information: la synthèse des échanges, des mémoires et des avis du monde rural recueillis au cours de la tournée de consultation; des mémoires des 24 organismes nationaux et démocratiques composant la coalition Solidarité rurale du Québec; les avis et les mémoires des experts nationaux et internationaux, acteurs et théoriciens, du développement rural.

Afin de susciter des discussions et des échanges, Solidarité rurale a préparé un document s'articulant autour des thèmes: Territoires, hommes et produits.

Une esquisse d'un constat, une définition des enjeux et une proposition des opportunités dans le territoire, la démographie, l'organisation publique, l'économie, les services publics, les communications, les ressources naturelles, l'environnement, la culture, les arts et le patrimoine, se retrouvent dans ce document, mais les participants auront la chance de peindre le portrait de leur réalité locale et régionale.

«Je crois que les nouvelles technologies de l'information sont des outils modernes qui permettent de voyager dans 'le savoir' sans avoir à déplacer les personnes. Cela dit, je crois que nous avons une vision de ces technologies actuellement dominée par Internet. Or, les nouvelles technologies de l'information sont aussi celles qui nous permettent de gérer des bases de données exceptionnelles», fait valoir Jacques Proulx, président de Solidarité rurale.

La tournée s'arrêtera à Saint-Hyacinthe le 9 juin prochain. Les organismes publics et privés sont invités à déposer un mémoire ou un avis écrit. Tous ceux qui veulent participer à cette rencontre devront s'inscrire la semaine précédente, en communiquant avec Carmen Nadeau au 1-819-293-6825.

Voleur musicien

Un individu a volé plusieurs instruments de musique dans un véhicule garé au Stationnement Plaza au centre-ville, dont deux guitares et un ampli. La valeur du vol s'élève à 3 000 \$.

Revendeur arrêté

Les policiers ont arrêté un individu de 27 ans alors qu'il se trouvait sur la rue Sainte-Anne, dans le centre-ville. Il avait sur lui 31 grammes de haschisch ainsi que 1 200 \$ en argent. L'homme a été accusé de trafic de stupéfiants lundi dernier.

Toujours recherchées

Les génératrices demeurent toujours recherchées chez les voleurs. Un résidant de la rue Sacré-Coeur a rapporté le vol de sa génératrice survenu au cours des deux dernières semaines.

Vols de bijoux

Deux résidences pour personnes âgées sur la rue Raymond et Laframboise ont été l'objet de vols de bijoux chez leurs pensionnaires, le 23 avril dernier. Chaque fois, un individu s'est introduit dans l'immeuble avant de visiter plusieurs chambres. Un suspect a été vu: 5 pi. 7 po., mince, cheveux courts bruns, portant un sac noir à l'épaule.

Vol d'argent

Depuis quelques semaines, on remarque plusieurs vols dans des distributrices. Le 23 avril, le Bistro Sicotte a rapporté qu'on avait forcé une machine distributrice pour y prendre l'argent. Le geste a été commis durant les heures d'ouverture du commerce.

Feu à une glissoire

Des vandales ont mis le feu à une glissoire fixée à un module de jeu de l'école

Douville sur la rue Joncaire, le 24 avril vers 23 h50. Les dommages se limitent à la glissoire.

Tout se vole...

Les policiers de Saint-Hyacinthe rapportent le vol... d'un soutien-gorge, sur une corde à linge de la rue Dufault (Douville), le 22 avril vers midi. On aurait vu un homme quitter les lieux précipitamment. Le suspect est âgé dans la quarantaine, a les cheveux gris et une barbe grise.

Mort noyé

Le corps d'un octogénaire a été repêché par les policiers et pompiers de Saint-Hyacinthe des eaux de la rivière Yamaska, à la hauteur de la rue Désaulniers, lundi dernier vers 16 h. L'homme qui avait choisi de finir ses jours ainsi n'a pu être réanimé malgré les efforts des ambulanciers.

SUPER LIQUIDATION

Jusqu'au dimanche 3 mai inclusivement

Des centaines de paires de souliers à partir de 9⁹⁵\$



Blier Sport

Le magasin dans la côte

690, rue Bourdages N,
St-Hyacinthe, Qc. J2S 5N8

Tél: 774-6606



Beaucoup d'autres projets

Investissement de 4,5 millions \$ chez les Produits Freddy



Jean-Marie Fontaine

Gian Carlo Di Stefano est devenu président des Produits Freddy en 1991 et il n'a pas mis de temps à insuffler un nouveau dynamisme à l'entreprise qui battait de l'aile. Installée dans la région maskoutaine dans le

courant des années 1970, l'entreprise a connu des hauts et des bas sous l'ancien régime avant de trouver sa véritable vitesse de croisière dans les années 1990. Vitesse qui se traduit par un investissement de 4,5 millions \$, afin de mieux répondre aux besoins d'une plus vaste clientèle.

«Nous opérons au maximum de notre capacité. Nous procédons à un agrandissement majeur pour doubler notre volume et j'ai aussi acheté des terrains avoisinants pour éventuellement poursuivre le développement des Produits Freddy. Sur la rue Pinard, nous faisons de la production et nous étions obligés de faire de la location pour entreposer nos produits. La plus grande partie de l'agrandissement sera donc convertie en entrepôt pour centraliser nos opérations et l'autre partie servira à l'ajout d'équipement», a dévoilé M. Di Stefano.

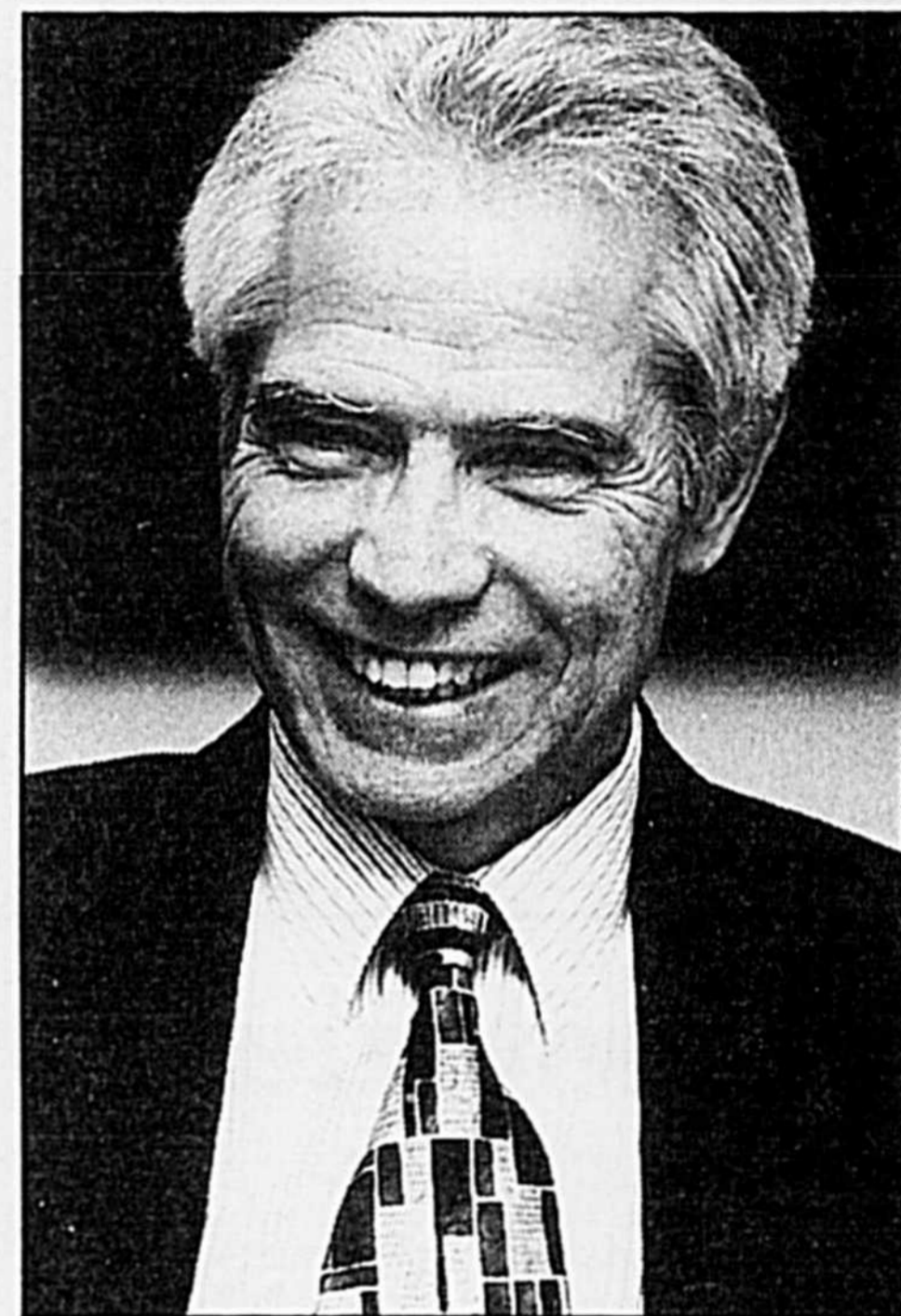
Ce n'est pas sorcier, cet agrandissement s'inscrit dans une perspective de long terme. «Si nous voulons survivre à la mondialisation des marchés, nous devons être compétitifs pour accroître nos parts de marché. À court terme, il n'y aura pas d'influence sur l'employabilité, mais cet in-

vestissement assure de l'emploi aux 150 employés qui sont ici», a indiqué le président.

Soupes prêtes à servir, sauces diverses et haricots, en conserve, produits en sous-traitance et de marques privées, et production de produits d'emballages individuels sous-vide prêts à manger pour les membres des Forces armées canadiennes sont des créneaux dans lesquels évoluent les Produits Freddy qui détiennent la bannière de qualité ISO 9002.

Depuis que Gian Carlo Di Stefano a pris en mains les destinées de l'entreprise, cette dernière a acquis de l'équipement à la fine pointe de la technologie. L'entreprise peut également fabriquer des pâtes surgelées (tortellini/ravioli) à haute valeur ajoutée.

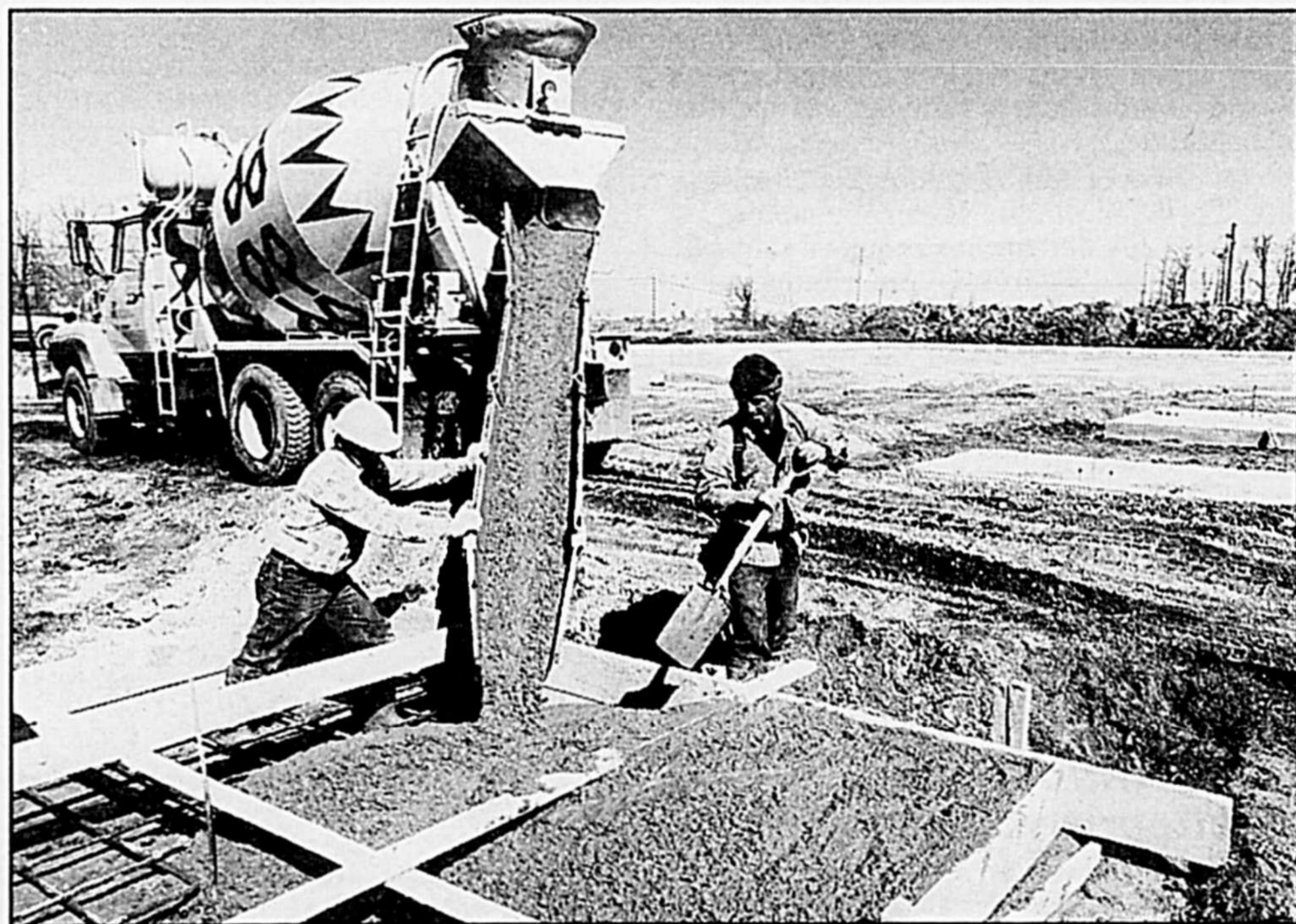
Les Produits Freddy font partie du puissant conglomérat européen Findim S.P.A. «À l'article de la mort lorsque je suis devenu partenaire, détenant 40 % des actions de l'entreprise, et de vingt employés, il y a sept ans; nous sommes passés à 130 employés permanents. C'est le genre de défi qui s'harmonise avec ma philosophie. J'ai atteint tous les buts que je m'étais fixés à mon arrivée», a révélé M. Di Stefano.



PPM — Patrick Deslandes

Le sourire de Gian Carlo Di Stefano reflète son état d'âme depuis qu'il a pris en mains les destinées des Produits Freddy en 1991, car l'entreprise a accru sa vitesse de croisière.

Toutefois, le principal intéressé donne beaucoup de crédit à l'équipe qui l'entoure. «Je peux compter sur une bonne organisation, une équipe douée et positive. Le syndicat est également très coopératif et tous ces facteurs laissent entrevoir que d'ici trois ans, nous pourrions doubler notre chiffre d'affaires et ce n'est pas impossible que d'ici cinq ans, la compagnie enregistre un chiffre d'affaires de 100 millions \$. Nos principaux marchés sont le Canada et les États-Unis, et il y a un futur intéressant».



PPM — Patrick Deslandes

Un investissement de 4,5 millions \$ est en voie de réalisation présentement aux Produits Freddy.

Placement étudiant Québec

Le bureau régional ouvert!

(J.-M.F.) - Étudiants et employeurs peuvent maintenant établir une communication avec le bureau régional de Placement étudiant Québec de la Montérégie, puisqu'il est ouvert.

Placement étudiant aide les étudiants réguliers à temps plein à améliorer leur employabilité dans leur champ d'études et les employeurs à découvrir la relève.

Le bureau régional se trouve à l'Édifice

Montval, 201 Place Charles-Lemoyne, bureau 101, à Longueuil. Les heures d'ouverture sont du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.

Renseignements au 1-514-928-7700 et par télécopieur au 1-514-928-7465, ou par courrier électronique au: info.peq@micst.gouv.qc.ca et il est aussi possible de visiter le site web à l'adresse: <http://www.placement.etudiant.micst.gouv.qc.ca>

Questions de finances

Le patrimoine familial et vous

par Robert Longtin

En 1989, le Législateur provincial a introduit de nouvelles règles concernant le partage de biens entre époux. Ainsi, les personnes mariées doivent tenir compte, en cas de partage de leur patrimoine familial lors d'un divorce, séparation de corps, annulation de mariage et décès, des règles concernant l'égalité économique des époux, à moins que les conjoints y renoncent à ce moment. Cette renonciation peut s'effectuer par acte notarié ou par une déclaration judiciaire dans le cadre d'une instance en divorce ou séparation. Ces dispositions sont d'ordre public et indépendantes du régime matrimonial touchant les conjoints.

De façon générale, ces règles portent sur le partage de certains biens entre les époux, non pas sur une base individuelle de bien par bien, mais plutôt sur la valeur nette de ceux-ci, valeur nette déterminée pour chacun des conjoints. Les biens doivent être évalués à leur valeur marchande en tenant compte de certaines dettes les grevant. Ainsi, à titre d'exemple, si le conjoint A possède des actifs nets faisant partie du patrimoine familial pour une valeur de 100 000 \$ et le conjoint B des actifs pour une valeur de 40 000 \$, le conjoint A devra la somme de 30 000 \$ ou des biens d'une valeur équivalente au conjoint B.

Les biens visés, c'est-à-dire ceux sujets à partage sont les résidences principale et secondaire du couple, les meubles des résidences, les véhicules automobiles utilisés pour les déplacements de la famille ainsi que les droits accumulés durant le mariage au titre d'un régime de retraite privé ou public (exemple: REER, régime de retraite d'un employeur, du gouvernement et les gains inscrits durant le mariage au nom de chaque époux au régime des rentes du Québec).

Sont exclus du partage du patrimoine familial les biens ci-dessus décrits acquis par succession, legs ou donation avant et pendant le mariage. De plus, tous les autres biens non décrits au paragraphe précédent sont eux aussi exclus du patrimoine familial. Mentionnons à titre d'exemple les actions de compagnies publiques, privées, les biens utilisés dans le cadre d'une entreprise, les obligations, dépôts à terme, comptes de banque, terres agricoles, immeubles locatifs. Comme nous pouvons facilement le constater, les règles de partage du patrimoine familial sont d'application restrictive et ne visent qu'un nombre très limité de biens. Les autres biens pourront par contre être touchés totalement ou partiellement par le régime matrimonial des époux.

Enfin, contrairement à la croyance populaire très largement répandue, les conjoints de fait, c'est-à-dire les personnes vivant ensemble sans être mariées, ne sont aucunement touchées par ces règles. Ainsi, advenant séparation de ces dernières suite à une rupture de leur vie commune, chacun demeure propriétaire des biens lui appartenant sans égard aux mesures mentionnées ci-dessus.

**Samson Bélair
Deloitte &
Touche**



774-4000

Nous préparons toutes sortes de déclarations

Grâce à leur formation continue, les conseillers fiscaux de H&R Block sont en mesure de répondre à toutes vos questions. Ils demandent pour vous tous les crédits et déductions auxquels vous avez droit. Leur souci du détail vous assure que vous ne payez pas trop d'impôt.

- Service confidentiel.
- Conseillers fiscaux d'expérience.
- Service TED.
- Tarifs raisonnables.
- Évaluations gratuites.
- Service à l'année.

Heures d'ouverture:

Lundi, mardi, mercredi 9 h à 18 h
Jeudi, vendredi 9 h à 21 h
Samedi 9 h à 14 h

2605, Dessaulles
Saint-Hyacinthe, Qc
Tél.: 514-773-4711

H&R BLOCK

C'est la solution...
GARANTIE

Particuliers

Entreprises

États-Unis

Agriculteurs

Successions et fiducies

Travailleurs indépendants

Employés à commission

Sociétés de personnes

Revenus de location

TPS

CSRN

Les femmes plus intéressées que les hommes?

(J.-M.F.) - «Les femmes se sont présentées en plus grande nombre que les hommes aux séances d'information (55 % vs 45 %) et se sont également inscrites à la formation du Club de recherche d'emploi dans une plus grande proportion (61 % vs 39 %). Ce fut marquant au cours du dernier exercice», a confié Martine Chouinard, lors du dévoilement du bilan.

Le Centre a de nouveau apporté un support technique et moral aux chercheurs d'emploi de toutes catégories d'âge, soit de 18 à 60 ans, mais près de la moitié d'entre eux (48 %) faisaient partie de la clientèle jeune, les 18-35 ans.

Profil de la clientèle qui a fréquenté le Centre de recherche? «Plus du tiers ne bénéficiaient d'aucun revenu (34 %), 42 % des participants étaient prestataires de l'assurance-emploi et 15 % bénéficiaient de l'aide sociale. D'autres (9 %) ont reçu une prime de séparation, une pension, ou ils travaillaient à temps partiel. Sur les 105 participants non prestataires de l'assurance-emploi, 20 d'entre eux avaient eu droit à l'assurance-emploi au cours des trois dernières années. Parmi les chercheurs d'emplois rencontrés, la plupart avaient complété des études collégiales (30 %) ou universitaires (29 %), alors que les autres (41 %) détenaient un diplôme d'études secondaires».

S'il est des statistiques intéressantes,



PPM — Patrick Deslandes

À l'assemblée générale du Club de recherche d'emploi, Guy Cordeau a été nommé administrateur; Brigitte Bourdages, vice-présidente; Daniel Vermeersch, président; Anny Lemelin, secrétaire-trésorière. À l'arrière, on aperçoit les administrateurs, Ghislain Bouchard et Sylvie Dépelteau. Denis Préfontaine ne figure pas sur cette photo.

c'est que 72 % des participants ont trouvé un emploi à l'intérieur des trois mois suivant la formation, une augmentation de 4 % par rapport à l'année 1996. «Une personne sur quatre s'est trouvé un emploi pendant la forma-

tion et une personne sur deux dans les trois semaines suivantes», peut-on lire dans le rapport.

Un autre constat, les personnes âgées de moins de 25 ans et de plus de 50 ans, de

sexe féminin et/ou ayant une scolarité de niveau universitaire semblent avoir eu plus de difficultés à se trouver un emploi. Par contre, les personnes âgées de 36 à 49 ans, de sexe masculin et/ou ayant une scolarité de niveau collégial présentent un taux de placement plus élevé.

On remarque aussi au niveau des sources de pistes d'emploi que sur 126 emplois trouvés, 47 l'ont été grâce au réseau de contacts personnels et 34, grâce à un contact direct avec l'employeur. Dans l'ensemble, 75 % des emplois trouvés l'ont été à la suite d'une recherche d'emploi axée sur le «marché voilé», alors que 25 % étaient des postes affichés (journaux, guichet emploi, affichage interne et agence de placement). À souligner que 53 % des participants ont trouvé un emploi dans la région maskoutaine et fait inhabituel, la deuxième destination emploi fut Montréal avec 14 % des embauches. Finalement, 89 % des emplois trouvés ont correspondu à l'objectif d'emploi initial des participants et le taux horaire moyen s'est situé à 11,52\$.

«Nous croyons sincèrement que notre aide s'avère précieuse pour les chercheurs d'emploi de la région qui ont besoin d'encadrement et de motivation pour atteindre leurs buts. Nous souhaitons que, malgré les récents transferts de portefeuilles du fédéral au provincial, nous puissions continuer notre mission», fait valoir Anny Lemelin.

Le notariat: une profession en pleine révolution

■ MARTIN BOURASSA

«Le notariat est présentement le secret le mieux gardé au Québec. Mais moi, ces temps-ci, j'ai le goût de vendre la mèche.»

D'entrée de jeu, Me Denis Marsolais, président de la Chambre des notaires du Québec, va droit au but. La tournée qui le mène aux quatre coins du Québec va remettre les pendules à l'heure. Il est grand temps, dit-il, de dépoussiérer l'image que se font les Québécois des notaires. Et pour cela, vous pouvez compter sur lui.

Oui, le temps où le travail des notaires était associé uniquement à la rédaction des transactions immobilières, des testaments et des contrats de mariage semble révolu.

S'il faut en croire Me Marsolais, le notaire d'aujourd'hui agit de plus en plus comme conseiller juridique dans des domaines aussi variés que le droit familial, la planification successorale, la planification financière et le droit corporatif.

Se définissant comme des juristes de l'entente, les notaires pratiquent le droit en

favorisant le bon sens, le dialogue et la prévention plutôt que le litige et l'affrontement. À cet égard, ils ne sont pas très appréciés des avocats.

Me Marsolais prétend que le notariat est la seule profession qui puisse humaniser les rapports avec le droit et répondre aux attentes de la population pour une justice plus douce. Cette volonté des notaires à rendre la justice plus accessible s'exprime dans un projet de loi visant, entre autres, à déjudiciariser certaines procédures d'homologation des testaments non notariés et des mandats d'inaptitude.

Ce projet confierait au notaire, en sa qualité d'officier public, la responsabilité de procéder aux démarches requises sans que le citoyen ait à s'adresser aux tribunaux.

Mais les quelque 3300 notaires du Québec sont prêts à pousser encore plus loin leur contribution à l'amélioration des ententes légales entre les citoyens.

Ils voudraient voir reconnue officiellement la force exécutoire de l'acte notarié.

Puisque à la signature d'un contrat, le notaire doit informer les signataires des obli-

gations liées à celui-ci, donner la force exécutoire à ce contrat revient donc à forcer, si nécessaire, l'une ou l'autre partie à respecter ses engagements, sans que le citoyen lésé ait à porter sa cause devant un tribunal.

Le notaire de l'an 2000

Parole de Denis Marsolais, le notariat québécois s'impose comme étant la profession juridique la plus à l'avant-garde au plan technologique.

«L'ordinateur est appelé à remplacer la plume dans les études de notaire. Nous voulons jouer le même rôle dans le monde virtuel que celui que nous jouons dans le monde papier», confie-t-il au cours de l'entrevue qu'il a accordée au Courrier.

La Chambre des notaires est aussi en voie de devenir un leader dans le domaine de la sécurité des transactions informatiques et l'échange électronique des documents juridiques. Il semble aussi très proche, à écouter Me Marsolais, le jour où les clients des notaires pourront voir apparaître les ébauches de leurs contrats hypothécaires sur l'écran de leurs propres micro-ordinateurs.

Mais plus que tout, le notaire veut prendre sa place sur l'inforoute électronique.

La Chambre s'est pour cela rapidement intéressée à la conception et la mise en oeuvre d'un système de touches électroniques confidentielles qui permettront de garantir la confidentialité et l'authenticité des documents virtuels.

L'Union internationale de notariat latin, qui regroupe près de 70 pays, n'a pas hésité à lui confier, le mandat de développer les normes internationales de certification des transactions électroniques.

Mais la bonne réputation de la Chambre sur la scène internationale ne s'arrête pas là puisqu'elle a reçu le mandat de développer l'Ordre des notaires d'Ukraine, un pays de l'ex-URSS où il n'existe ni cadastre, ni registre public, ni tradition de droit civil.

Reconnue pour son leadership en matière d'informatisation, la Chambre est également membre d'Inforef, un consortium à qui le gouvernement du Québec a confié le mandat d'informatiser les bureaux de la publicité foncière.

OFFRE D'EMPLOI REPRÉSENTANT(E) DE SERVICE ASSURANCES DE DOMMAGES "Assurance des entreprises"

Notre entreprise, LANGELIER ASSURANCES, un bureau de courtage en assurances de dommages, est à la recherche d'une personne pour assumer un poste de représentant(e) de service en "Assurance des entreprises" à notre bureau de Saint-Hyacinthe.

POSTE OFFERT: Le(la) représentant(e) de service a la responsabilité de l'administration d'une partie de notre clientèle. Il (elle) doit assumer le service tant au niveau des nouvelles affaires, renouvellements, réclamations ou modifications des contrats d'assurance. Une grande part de son travail se fait par téléphone et/ou par la rencontre des clients au bureau.

EXIGENCES: Posséder des connaissances supérieures sur les contrats d'assurances. Posséder son diplôme de courtier d'assurance ou un minimum de deux ans dans un poste similaire. Facilité de communication avec la clientèle et capacité supérieure pour le travail d'équipe.

RÉMUNÉRATION: Selon l'expérience et la compétence. Nous offrons également une gamme complète de bénéfices sociaux.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 19 mai 1998 à



A/S Mme Huguette Lachance
LANGELIER ASSURANCES INC.
2500 boul. Casavant Ouest
Saint-Hyacinthe, Qc
J2S 7R8
Tél.: (514) 773-8435 / (514) 745-8435
Fax: (514) 773-8722

OFFRE D'EMPLOI REPRÉSENTANT(E) DE SERVICE ASSURANCES DE DOMMAGES "Assurance des particuliers"

Notre entreprise, LANGELIER ASSURANCES, un bureau de courtage en assurances de dommages, est à la recherche d'une personne pour assumer un poste de représentant(e) de service en "Assurance des particuliers" à notre bureau de Saint-Hyacinthe.

POSTE OFFERT: Le(la) représentant(e) de service a la responsabilité de l'administration d'une partie de notre clientèle. Il (elle) doit assumer le service tant au niveau des nouvelles affaires, renouvellements, réclamations ou modifications des contrats d'assurance. Une grande part de son travail se fait par téléphone et/ou par la rencontre des clients au bureau.

EXIGENCES: Posséder des connaissances supérieures sur les contrats d'assurances. Posséder son diplôme de courtier d'assurance ou un minimum de deux ans dans un poste similaire. Facilité de communication avec la clientèle et capacité supérieure pour le travail d'équipe.

RÉMUNÉRATION: Selon l'expérience et la compétence. Nous offrons également une gamme complète de bénéfices sociaux.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 19 mai 1998 à



A/S Mme Huguette Lachance
LANGELIER ASSURANCES INC.
2500 boul. Casavant Ouest
Saint-Hyacinthe, Qc
J2S 7R8
Tél.: (514) 773-8435 / (514) 745-8435
Fax: (514) 773-8722

Neuf employés sur dix ne sont pas mobilisés!

■ JEAN-MARIE FONTAINE

«Développons l'engagement pour réussir l'entreprise», est la thématique du grand rassemblement de quelque 650 chefs de PME du Québec qui seront à l'Hôtel Gouverneur de Saint-Hyacinthe, ce jeudi 30 avril. L'urgence pour les entrepreneurs de se doter d'une vision claire de leur positionnement dans la nouvelle économie et de la communiquer de façon efficace à leurs troupes est incontournable.

Cette réflexion stratégique sur le sujet débouchera sur des solutions concrètes et un plan d'action pour accroître l'engagement des employés au sein des entreprises.

Un récent sondage CROP sur les valeurs et les attentes de la main-d'oeuvre active démontre clairement que les entreprises éprouvent de sérieuses difficultés à mobiliser leurs employés. En effet, seulement 11 % des employés au Québec croient que leur organisation a une vision et y adhèrent. Cette proportion est en baisse de 5 points par rapport à 1996. Les résultats complets du sondage seront dévoilés en primeur par Alain Giguère, président de la maison de sondage CROP, dans le cadre du colloque du Groupement des chefs d'entreprise, ce jeudi à Saint-Hyacinthe.

En Montérégie, une centaine de chefs de PME sont membres du Groupement.

L'un d'entre eux, André Lacoste, vice-président de Bectrol, a participé activement à l'organisation de ce colloque. M. Lacoste sera d'ailleurs un des conférenciers. «Reconnaître et valoriser les personnes: la clé pour nous démarquer», est le thème de sa conférence.

Plusieurs conférenciers de renom interviendront au cours de cette journée qui s'ébranlera dès 8 h 45 avec l'état de la situation. Denise Verreault, présidente du Groupe Maritime Verreault, sera la dernière intervenante de la journée de réflexion qui s'impose aux chefs de PME, car le désengagement des employés compromet leur croissance.

Vaut mieux en rire



La planification de ma sécurité financière...

Placements
Fiscalité
Assurance

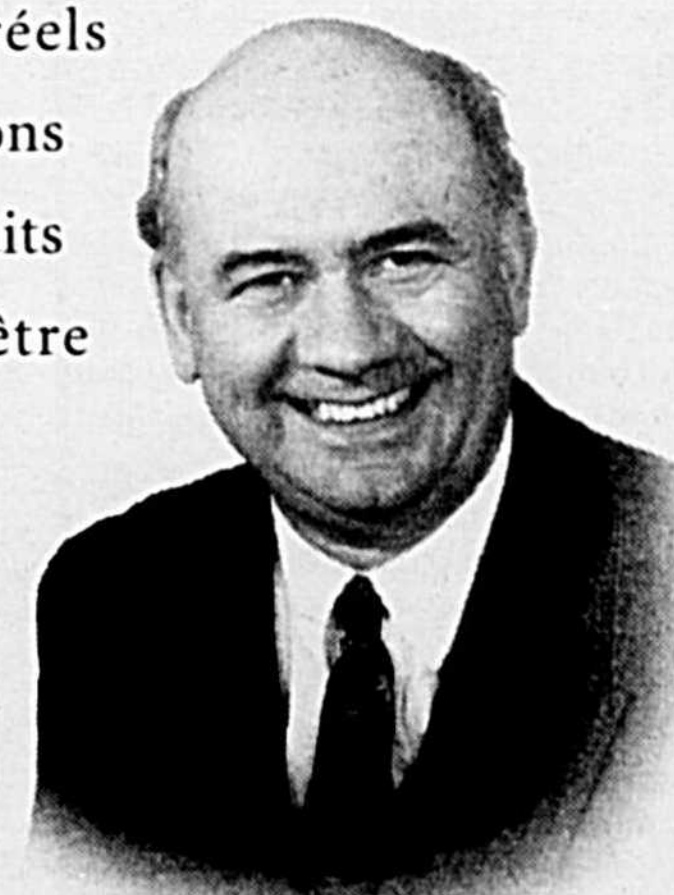


mon agence s'en occupe !

«J'ai décidé d'arrêter d'éparpiller la planification de ma sécurité financière et de m'associer à une équipe de gagnants. Mon agence est composée de professionnels dynamiques offrant des produits de qualité supérieure qui répondent tout à fait à mon rythme de vie !»

«Chez nous, nos clients sont de réels partenaires d'affaires. Nous nous faisons un devoir de leur proposer des produits sur mesure qui leur permettent d'être constamment à l'avant-garde en matière de stratégie de placements.»

— Jean-Charles Royer, directeur
Agence Richelieu-Yamaska
2665, boulevard Casavant Ouest
Saint-Hyacinthe, Québec
Téléphone : 773-1531



Assurance vie
Desjardins-Laurentienne
Services financiers

À vingt-quatre heures de la fin!

(J.-M.F.) - Les entrepreneurs qui, pour une raison ou une autre, ont remis à une date ultérieure leur demande s'arrimant avec le volet 1 du programme d'aide du gouvernement québécois, n'ont plus que vingt-quatre heures pour procéder, puisque c'est le 30 avril qu'il prend fin.

«Le ministère nous a confirmé qu'il n'y aurait pas de report», a précisé Nathalie Laberge, du Centre local de développement, qui supervise la préparation des dossiers.

Incidentement, le personnel du CLD a un horaire très chargé dans ce sprint final, puisque dans la seule journée de lundi, pas moins de 46 dossiers ont été préparés avec la contribution des entrepreneurs. «Vendredi dernier seulement, nous avons acheminé au Centre de traitement 43 dossiers du volet 1», a précisé Mme Laberge.

Vendredi dernier, 315 dossiers en provenance de la MRC des Maskoutains avaient été déposés au Centre de traitement du ministère de l'Industrie du Commerce, de la Science et de la Technologie du Québec. Du nombre, 211 dossiers avaient été traités et 104 dossiers étaient en traitement. Pas moins de 558 674\$ avaient été consentis aux entrepreneurs de la région. Il est intéressant de constater qu'uniquement au cours de la dernière semaine, ce sont 160 620\$ qui

ont été injectés par le MICST pour venir en aide aux entrepreneurs qui ont fait des demandes dans le volet 1.

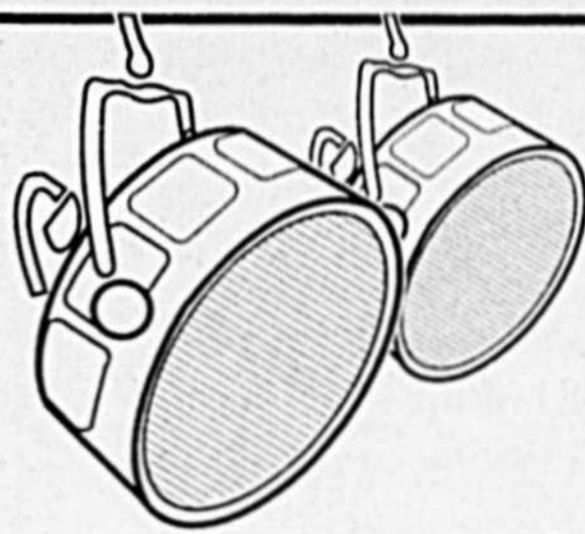
Les demandes pour le volet 2 ont également été en croissance dans la dernière semaine, puisque 91 dossiers (+22) ont été soumis au Centre de traitement et une seu-

le demande a été refusée. Les montants accordés dans ce volet se chiffraient à 208 555\$ (19 957\$ de plus que la semaine dernière, mais 38 dossiers étaient en traitement).

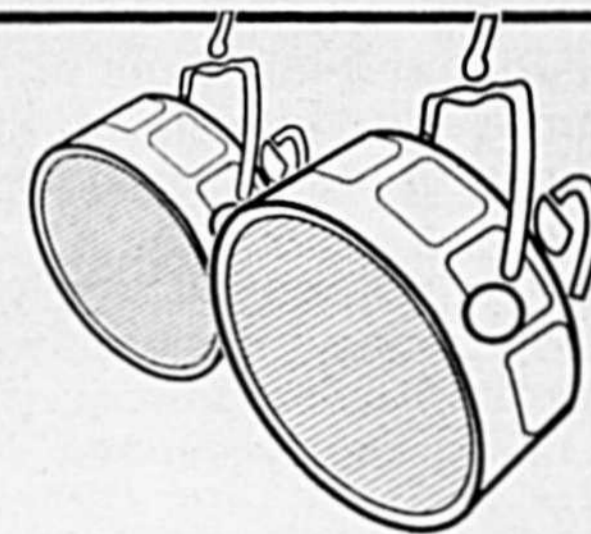
Peu de changement dans le programme de prêts de la SDI, puisqu'un seul dossier

s'est ajouté pour porter le nombre à 38.

Finalement, le Bureau fédéral de développement régional Québec a reçu 95 dossiers de la MRC des Maskoutains, mais on n'était pas en mesure de fournir le montant d'aide alloué aux entrepreneurs de la région.



CAISSE POPULAIRE BOURG-JOLI CONVOCAATION



Les membres dirigeants et le personnel de votre Caisse populaire vous invitent à la

41^e Assemblée générale annuelle

Le lundi 11 mai 1998

à 19 h

à la salle #4 du Cinéma St-Hyacinthe
1225, rue Gauvin, St-Hyacinthe

Les membres pourront alors prendre connaissance du rapport annuel contenant les états financiers, le rapport des activités des différents conseils et les autres renseignements requis par la Loi sur les caisses d'épargne et de crédit.

En plus des autres questions pouvant être soumises lors de l'assemblée, vous aurez, en tant que membres, à vous prononcer sur la proposition de répartition des trop-perçus et à procéder à l'élection de dirigeants.

Cette assemblée aura, en outre, à se prononcer sur:

- l'adoption du règlement numéro 9 autorisant l'émission 1999 de 30 000 parts permanentes;
- l'adoption du règlement autorisant l'émission de 5 234 parts permanentes afin de permettre aux membres qui le désirent de participer au "Réinvestissement des intérêts en parts".

Le projet de règlement prévoit notamment les privilèges, droits et restrictions relatifs à ces parts ainsi que les conditions particulières à leur souscription.

LES DIRIGEANTS SORTANT DE CHARGE:

Conseil d'administration:

Françoise Cinque *
Jean Colbert *

Conseil de vérification et de déontologie:

Pierre Chabot **
Gilles J. Gauthier *

* Rééligibles et sollicitant un autre mandat
** Rééligible mais ne sollicitant pas un autre mandat

AVIS DE CANDIDATURE

Tout membre ayant droit de vote qui désire que soit proposée une candidature, y compris celle d'un dirigeant en poste, doit en produire un avis écrit aux bureaux de la Caisse, avant leur fermeture, au plus tard le 7 mai, avant 20 heures. Cet avis, qui est adressé au secrétaire ou au secrétaire-adjoint, doit être contresigné par le candidat et doit indiquer le poste auquel il est proposé. À noter que les formulaires "Avis de candidature" sont disponibles aux comptoirs d'accueil à la Caisse, 2480 Boul. Casavant et 2121 rue Sainte-Anne.

Cet avis est donné par ordre du Conseil d'administration ce 24 avril 1998

Pauline Cossette, secrétaire.

Occupez-vous de vos affaires



Votre générosité pourrait vous coûter cher!

Sur la base de notre expérience passée, il nous est apparu que nombreux sont les gens qui croient qu'en faisant don de certains de leurs biens en faveur de leurs proches, ils économiseront de l'impôt à coup sûr. Et bien, il n'en est pas toujours ainsi!

Exemple 1

En 1998, monsieur Jaime Mézenfant (60 ans, à la retraite), donne à son fils Gérard (35 ans, enseignant) un terrain qu'il possède depuis 1972, qu'il a payé 1 000 \$ à l'époque, et qui vaut aujourd'hui 25 000 \$. Monsieur Mézenfant pense ainsi bien faire car il a lu quelque part que les dons sont déductibles du revenu et croit, par conséquent, qu'il pourra déduire 25 000 \$ dans sa déclaration de revenus en 1998.

Aux fins du calcul de ses impôts, monsieur Mézenfant sera présumé avoir «vendu» son terrain à son fils à un prix égal à sa valeur, soit 25 000 \$, et aura ainsi réalisé un gain en capital de 24 000 \$ sur cette «vente présumée». Il devra donc ajouter à ses revenus de l'année 1998 un montant égal à 18 000 \$; soit 75 % de 24 000 \$. Comme il n'existe plus d'exonération relativement à un tel gain en capital, monsieur Mézenfant paiera de l'impôt sur le plein montant de 18 000 \$. Son fils Gérard, quant à lui, sera présumé avoir acquis le terrain pour 25 000 \$.

Exemple 2

En 1998, madame Vézina (38 ans), mère de Éric (6 ans), décide de donner à son fils son portefeuille d'actions qu'elle détient dans plusieurs grandes compagnies publiques. Ainsi, elle croit qu'elle ne sera plus imposée sur les revenus de dividendes qu'elle reçoit sur ces actions, puisque Éric sera maintenant propriétaire des actions. De plus, elle croit que Éric ne paiera pas d'impôt sur les dividendes qu'il recevra puisqu'il n'a aucun autre revenu.

Les règles fiscales font en sorte qu'une «attribution» de revenus a lieu lors d'un transfert de biens par un particulier à une personne de moins de 18 ans qui a un lien de dépendance avec ce particulier. (Par exemple: l'enfant, le neveu ou la nièce du particulier.) Cela signifie que les revenus provenant des biens transférés sont présumés être les revenus du particulier qui a transféré les biens et non ceux de la personne les ayant reçus. Madame Vézina devra donc inclure dans ses revenus les dividendes reçus par Éric sur les actions dont il est réellement propriétaire suite au don qu'elle lui a fait.

Notons toutefois que dans le présent cas, la règle d'attribution ne s'appliquerait pas au gain en capital qui pourrait survenir suite à la vente par Éric de ces actions.

En conclusion, assurez-vous d'avance que vos élans de générosité ne résulteront pas en une facture d'impôt d'un montant plus élevé que ce que vous prévoyiez...

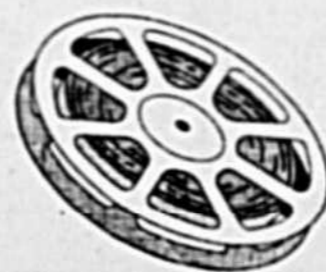
Raymond Chabot Martin Paré

773-2424

LA FORCE DU CONSEIL
Comptables Agréés - Services conseils



Visionnement d'un film après l'assemblée



MÉRITE-ACTION BOURG-JOLISTE

PRIX DE PRÉSENCE

PERSONNALITÉ DE MARS AVRIL

■ JEAN VIGNEAULT

Connaissez-vous beaucoup d'entreprises qui en 20 ans sont passées de 350 employés à 2500 et qui ont fait grimper leur chiffre d'affaires de 50 000 000\$ en 1976 à 800 000 000\$ en 1996? Ne pensez pas à Bill Gates, à Charles Bronfman ou à un sultan du Koweït. Pensez à Saint-Valérien, pensez à Olymel et Olympia, pensez aux frères Bienvenue.

Personnalité de mars-avril, Jean Bienvenue est issu d'une longue et surtout, d'une solide tradition d'entreprise familiale.

Dès 1945, ses parents exploient un commerce d'abattage et de découpe avec leur cinq fils. Pas besoin de chercher de midi à quatorze heures pour découvrir l'attachement de l'ex-président et directeur général d'Olymel envers une entre-



Jean Bienvenue

Un leader discret et efficace

prise de type familial. C'est au sein de sa famille qu'il a acquis le goût de faire commerce dans le porc.

Après avoir appris les techniques de base du commerce en suivant un cours commercial à l'école Casavant, Jean Bienvenue s'est initié sur le tas à toutes les facettes et à toutes les subtilités de l'abattage et de la découpe du porc, de la gestion du personnel, de l'exportation et de l'administration.

Pour exporter, il faut connaître les marchés

Ce n'était pas évident en 1976 de lorgner le marché du Japon et de l'Europe pour y exporter du porc du Québec. Pourtant, en fondant Olympia, née de la fusion entre les familles Bienvenue de Saint-Valérien, Ouellet de Sainte-Perpétue et Bonneau de Saint-Simon, Jean Bienvenue savait déjà que la voie du succès passait par le pays du Soleil Levant. Il avait entrevu les opportunités de conquérir de nouveaux marchés, il avait le goût inné de développer l'entreprise. Et il était passionné par les voyages. Dans ses nombreux périples, il cherchait surtout à se renseigner sur les tendances du marché, à observer le comportement des consommateurs, même si souvent, son entreprise ne faisait pas affaire avec ce pays.

«Il faut connaître les pays et les visiter souvent, être prêt, voir comment fonctionne la compétition, pour le jour où les opportunités de marché surviendront.»

Puisque les actionnaires souhaitaient exporter et même nourrissaient un engouement pour l'exportation, que nos clients n'étaient pas intéressés à exporter,

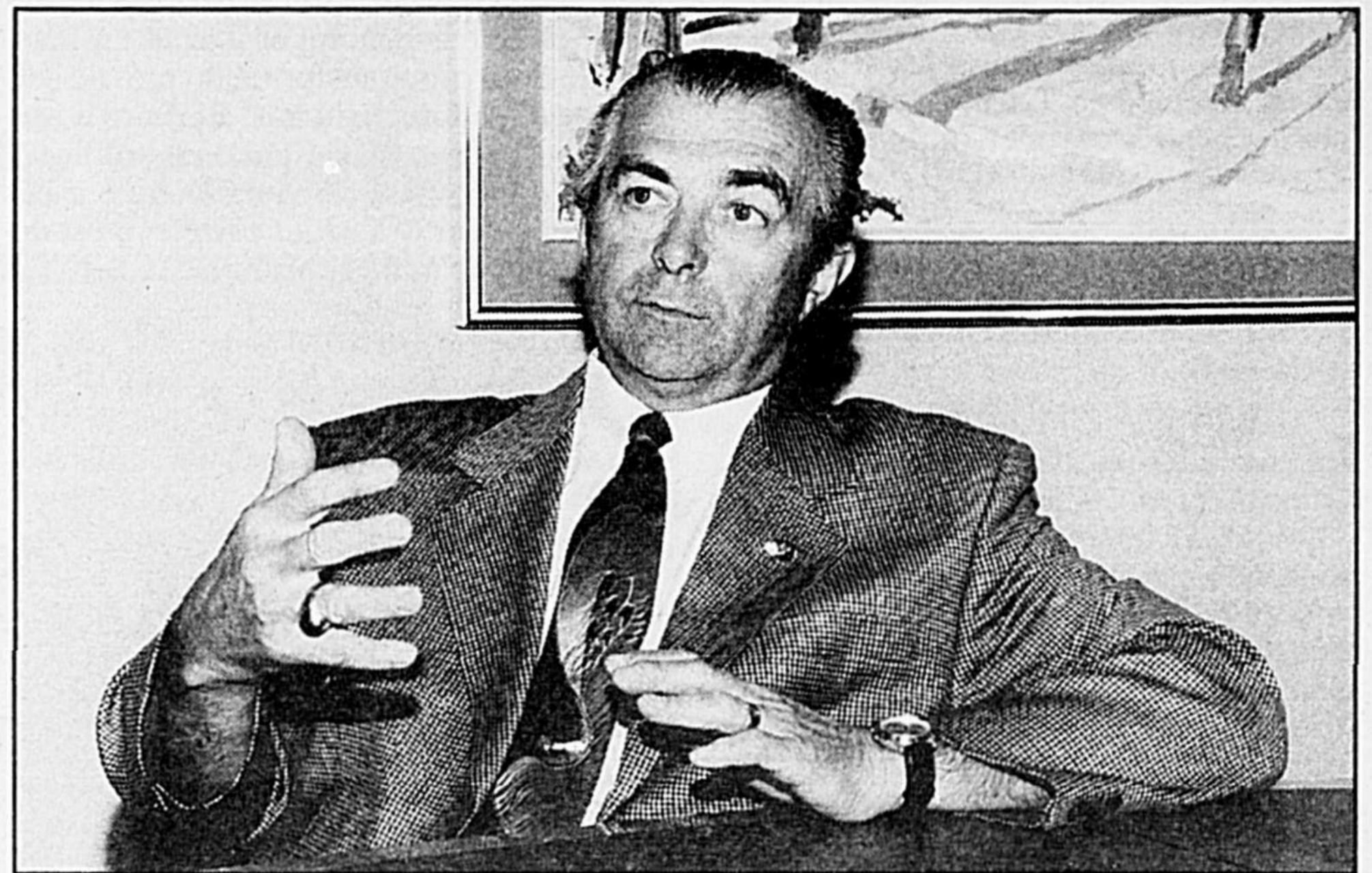
que nous devons améliorer les conditions des producteurs et des transformateurs, nous avons logiquement opté pour les marchés extérieurs.

«Nous avons donc démarré simplement, en fonctionnant par étapes, en travaillant par équipe. L'expérience s'est acquise au fil des jours.»

La réponse au libre-échange

En 1988-89, quand le libre-échange s'est implanté, quand la concurrence américaine s'est intensifiée, une seule avenue restait possible pour le Québec: la réunification des forces. La création d'Olymel a été la réponse à l'invasion du marché par les Américains.

Ceux-ci étaient imbattables dans le produit de masse, « nous



devions les vaincre dans le marché spécialisé, explique Jean Bienvenue. Nous avons donc créé des produits plus élaborés, selon les critères du client. Et nos employés ont dû se réajuster.

Nous avons ainsi lancé plusieurs produits à valeur ajoutée comme la longe, le soc, l'épaule. C'est ainsi que 40 p.cent de nos employés étaient affectés à des produits spécialisés.»

Donc en 1991, Olympia et la Coopérative Fédérée du Québec unissent leurs forces. Mais un principe demeure fondamental pour assurer le succès. Ça semble banal et pourtant ce n'est rien d'autre que...

La communication

«Pour changer la vocation de nos usines, pour rester performants, nous avons misé sur la qualité de nos employés. On leur a demandé beaucoup et nous avons obtenu beaucoup en échange.»

Plusieurs fois au cours de l'entrevue, Jean Bienvenue revient sur l'indispensable communication. Au sein de l'entreprise familiale, chez Olympia comme chez Olymel, le secret, ce n'était pas d'abord la sauce ou le porc, c'était la communication.

«Notre principe appris au sein de la famille, c'est que nous devons discuter, communiquer, respecter les autres avis et rechercher le compromis. Nous n'avons jamais eu à voter au sein de l'entreprise. Si besoin était, on retravaillait le projet, on l'améliorait et ensuite, on le réalisait.»

Ce qui n'a pas empêché un long et dur conflit. Mais le président maintenant à la retraite précise que des conflits comme celui-là, c'est 50-50 quand il s'agit de partager les torts.

Aujourd'hui parce qu'on a appris à se dire les choses, on en arrive à signer des ententes de travail de 5-6 ans.

La passion du travail

Puisque seulement deux fusions sur dix aboutissent, parce qu'on ne réalise pas des remontées aussi spectaculaires

au niveau de l'emploi et du chiffre d'affaires que ce qu'a réussi Olymel, il a fallu additionner et même multiplier les heures de travail.

«Mais après une carrière de 37 ans, je recommencerais demain matin», affirme tout de go Jean Bienvenue.

D'ailleurs, il joint le geste à la parole puisqu'il travaille encore à consolider son entrepôt frigorifique où il emploie une vingtaine de personnes. «Ça me fait quelque chose à faire à la retraite, une sorte de tampon et en même temps, ça me permet de laisser quelque chose à mes filles.

Une alliance plus étroite entre l'école et l'entreprise

Les responsables de l'éducation auraient intérêt à écouter le discours de Jean Bienvenue sur la formation.

L'homme d'affaires trouve inconcevable que nos jeunes pensent encore pouvoir faire carrière en dehors du Québec et même au Québec, sans maîtriser l'anglais.

Et s'il estime que nos politiciens vivent sur une autre planète, il pense que nos institutions d'enseignement supérieur manquent le bateau en formant encore des avocats alors que nous avons besoin de techniciens, de diplômés en aéronautique, en génie, etc. «Le Québec manque de leadership pour diriger les jeunes dans les endroits où ils trouveront un emploi. Et pourtant, à l'extérieur, les gens savent que les travailleurs québécois sont compétents, ouverts et créatifs.»

Jean Bienvenue est officiellement à la retraite. Pratiquement, s'il s'aménage plus de périodes pour le golf et le ski, il garde une place prépondérante pour le travail et pour la réflexion sur les façons d'améliorer la formation des travailleurs et de maintenir les emplois.

Durant sa carrière, il a été un dirigeant passablement discret. Les entrepreneurs modernes auraient intérêt à l'écouter et à l'imiter. Son parcours est éloquent et difficile à surpasser.

Une initiative de:



LA CHAMBRE DE COMMERCE
DE LA MRC LES MASKOUTAINS



Cintech AA à la recherche d'un nouveau directeur général



Jean-Marie Fontaine

«Nous consommons les directeurs généraux à une vitesse extraordinaire», n'a pu s'empêcher de rire Gilles Cardinal. C'est en ces termes que le président de Cintech AA a commenté le récent départ de **Gérald Mongeau**, entré en poste en mai 1997, et qui a remis sa démission moins d'un an plus tard.

Depuis que Cintech AA a obtenu ses lettres patentes en 1993, pas moins de trois directeurs généraux se sont succédés. «Il nous a confié que la réalisation de la mission ne correspondait plus à ses objectifs et qu'il préférerait retourner comme consultant en agroalimentaire. Même si son passage a été court, M. Mongeau a très bien rempli son mandat et il a redres-

sé la situation financière de Cintech AA», a expliqué M. Cardinal.

Pourquoi une telle chaise musicale en cinq ans? «Bernard Aurouze a été le premier directeur général et il avait un mandat de deux ans sous forme de prêt de service. Au bout de deux ans, Bernard a préféré retourner à la Fonction publique. Quant à Pierre-Paul Léger, il a opté après deux ans pour le secteur privé et il est devenu partenaire de l'entreprise. C'est bien évident qu'un tel roulement de directeurs généraux provoque de l'instabilité. Je dois reconnaître que nos 17 employés, en incluant les prêts de service, font preuve d'une grande capacité d'adaptation, parce qu'ils ont cette faculté de s'acclimater à chaque leader qui amène sa vision. Ce sont des professionnels dans toute la force du mot. Un centre de transfert comme Cintech AA joue un rôle de soutien pur et simple à la petite et moyenne entreprise et il nous faut vivre avec cette incertitude. Il

y a 17 centres de transfert de technologie au Québec et la situation est loin d'être confortable partout».

Denis Lafontaine qui est en poste depuis l'ouverture de Cintech AA assumera l'interim.

Le président du conseil d'administration est cependant persuadé que le prochain directeur général saura beaucoup mieux à quoi s'attendre. «Il nous a fallu cinq ans pour positionner Cintech AA et maintenant que c'est fait, nous pensons que le prochain dg saura beaucoup mieux vers quoi il se dirige. Ce sera ça ou la disparition de Cintech AA, mais ce n'est pas cette dernière option que j'entrevois».

Gilles Cardinal soutient avec preuve à l'appui que les entreprises ont foi en Cintech AA. «Nous y croyons et j'en ai pour preuve que le Centre a réalisé cent mandats au cours de la dernière année pour porter à deux cents le nombre de mandats

en deux ans. Cintech AA ne réaliserait pas autant de mandats si ça ne correspondait pas à un besoin».

Il y a plus d'un an, M. Cardinal avait laissé filtrer au représentant du journal qu'il songeait sérieusement à remettre son poste de président. Dans le monde de l'industrie, c'est bien connu, les gens ont plus ou moins de disponibilité pour faire du bénévolat, parce qu'ils manquent de temps. Depuis un mois, le président s'est également vu confier de plus grandes responsabilités chez Comax et à son tour, il doit passer le flambeau. «Ma priorité est clairement identifiée et c'est mon employeur. Je ne suis toutefois pas le genre d'individu à laisser les autres en plan. Je travaillerai au cours des prochains mois à me trouver un successeur».

C'est en fin de journée aujourd'hui que se tient l'assemblée générale annuelle de Cintech AA à l'Hôtel Gouverneur.

Les inscriptions prennent fin le 30 avril

Mondial de l'entrepreneuriat jeunesse

(J.-M.F.) - Le Centre des congrès d'Ottawa sera l'hôte du Mondial de l'entrepreneuriat jeunesse du 1er au 13 septembre 1998.

Les jeunes entrepreneurs intéressés doivent prendre note que la période d'inscription prend fin demain jeudi 30 avril. Les formulaires de préinscription sont dis-

ponibles à la Chambre de commerce de la MRC des Maskoutains.

Ce Mondial, qui rassemblera des participants de 30 pays, s'adresse aux jeunes entrepreneurs de 18 à 35 ans, désirant percer les marchés internationaux.

Visites d'entreprises, rencontres d'en-

trepreneurs dans différentes régions de l'Ontario, du Québec et des Maritimes, permettront aux participants de nouer des

liens d'affaires. Tous les frais ou presque seront payés pour le premier segment de l'événement, du 1er au 10 septembre.

Attestations d'études collégiales (A.E.C.) offertes à temps plein

Inscription immédiate :
venez rencontrer votre conseiller en formation continue

Programme	Durée	Date du début
Instrumentation, automatisation, robotique	66 sem.	18 mai 1998
Assurance de dommages	31 sem.	24 août 1998
Techniques d'éducation en service de garde 1	18 sem.	31 août 1998
Gestion financière informatisée	52 sem.	14 septembre 1998
Bureautique bilingue	24 sem.	21 septembre 1998
Techniques de gestion de la récupération	21 sem.	28 septembre 1998

Si vous êtes une personne :

- sans emploi ou en emploi
- prestataire de la Sécurité du revenu
- prestataire de l'assurance-emploi
- prestataire de la Société d'assurance automobile du Québec
- prestataire de la Commission de santé et sécurité au travail

Ces programmes s'adressent à vous.

Conditions d'admission :

- posséder un diplôme d'études secondaires (D.E.S.) ou
- posséder une formation jugée suffisante par le cégep (expérience de travail pertinente, formation sur mesure)

Si vous êtes éligibles, vous pouvez bénéficier :

- d'une aide financière pendant la formation
- de la **gratuité scolaire**



Parce que l'étudiant, c'est important!



Cégep de Sorel-Tracy

3000, boulevard de la Mairie, Tracy (Québec) J3R 5B9
http://www.cegep-sorel-tracy.qc.ca • edu@cegep-sorel-tracy.qc.ca

Inscriptions : **(514) 742-6651**
poste 203

0249955

PERSONNALITÉ DU MOIS D'AVRIL 1998

COLLÈGE ANTOINE-GIROUARD

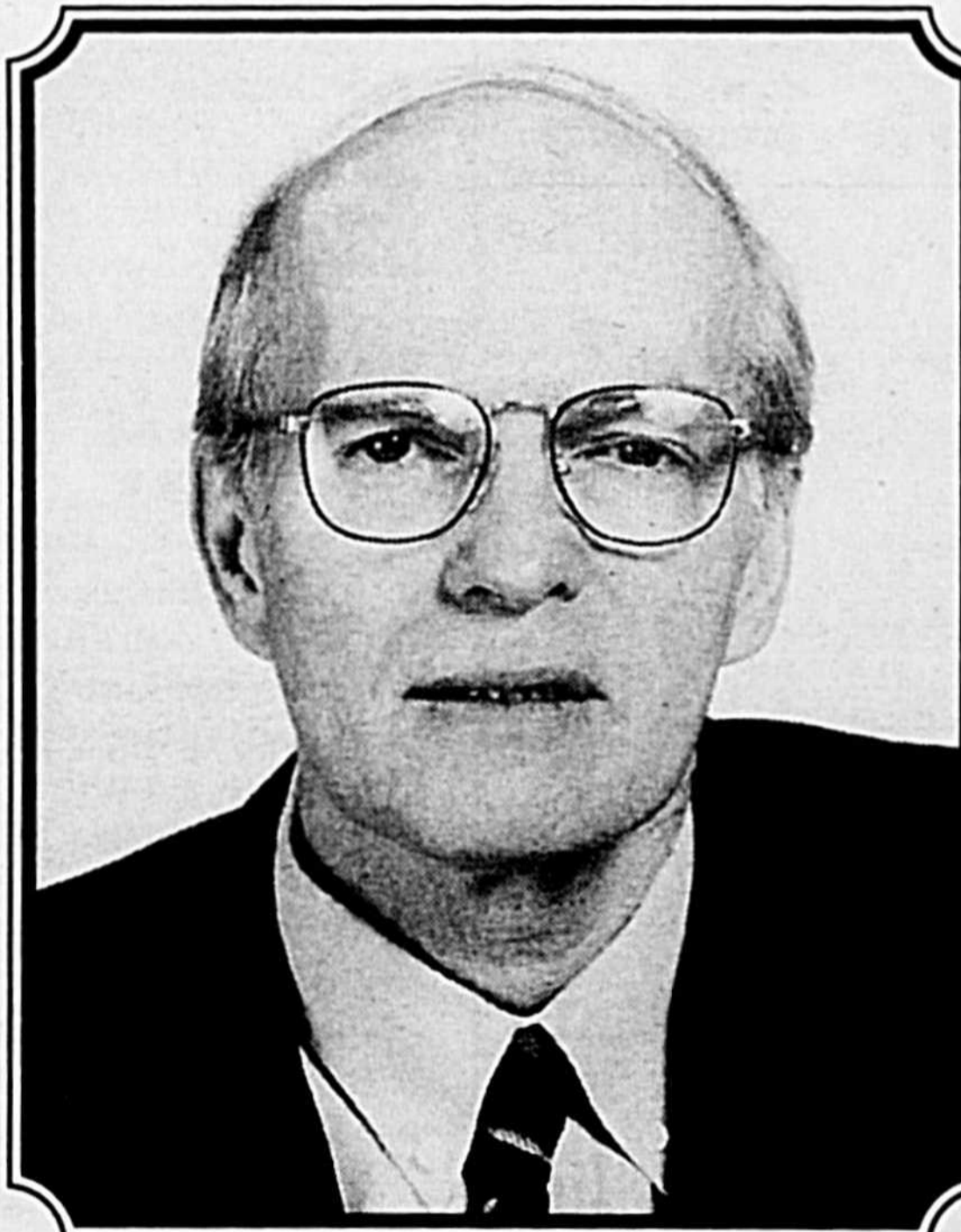


Promotion 1957-1961

Le Collège Antoine-Girouard et l'Association des Anciens du Séminaire de Saint-Hyacinthe sont heureux de reconnaître publiquement l'apport exceptionnel d'un des leurs au bien-être et au développement de la collectivité.

Ce dévoilement mensuel d'une personnalité issue de notre établissement d'éducation met en relief le cheminement de carrière et les grandes réalisations de quelques-uns de nos anciens élèves.

Cette reconnaissance vise non seulement à proposer aux jeunes d'aujourd'hui des modèles d'accomplissement et de réussite, mais elle se veut aussi un gage de notre fierté légitime envers des personnalités qui ont poursuivi avec bonheur la formation reçue dans notre institution.



FRANÇOIS LAPIERRE

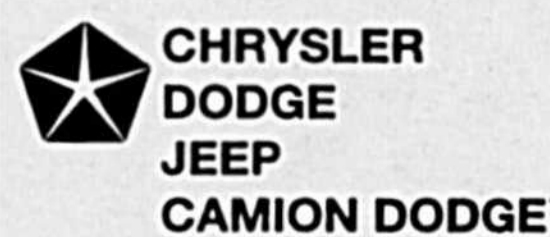
Au début du mois d'avril, notre personnalité a accédé à la plus haute fonction du diocèse de Saint-Hyacinthe. Après deux mandats comme supérieur général de la Société des Missions Étrangères, François Lapierre a été nommé évêque par sa Sainteté le pape Jean-Paul II et succède donc à Mgr. Louis Langevin.

Né à Bromont, monsieur Lapierre a fait ses études collégiales au Séminaire (1957-1961). Après sa formation théologique au Séminaire des missions étrangères à Pont-Viau, il a été ordonné prêtre pour cette communauté en 1965. Missionnaire dans l'âme, il est parti l'année suivante pour un long séjour de cinq ans au Pérou. Puis revenu au Québec comme animateur missionnaire, François Lapierre a repris l'avion en 1979 vers le Guatemala et le Honduras pour un ministère de quatre ans. À son retour, il a participé à la fondation du Mouvement des étudiants chrétiens du Québec (MECQ). De plus, il s'est engagé auprès des étudiants européens à titre d'assistant-aumônier du Mouvement international des étudiants catholiques à Paris et du Mouvement international des intellectuels catholiques à Genève.

Dès son entrée en fonction, monsieur Lapierre ira rencontrer les gens du diocèse et profitera de l'occasion pour connaître les besoins des fidèles.

C'est dans cet esprit de dévouement que nous souhaitons à François Lapierre bonheur et succès dans ce nouveau défi.

UN HOMMAGE DE



5655, TRUDEAU, SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC) J2S 1H5 - TÉL.: (514) 773-6657

0249874

Les Vergers d'Émilie s'implantent au Togo

«Nos employés assureront le transfert du savoir-faire»



Jean-Marie Fontaine

«Nous avons d'abord projeté une percée en Tunisie, mais il y a eu un grand intérêt au Togo. Les pourparlers sont en cours depuis un an, le projet reposant initialement sur le transfert technologique, puisque l'ACDI nous demandait d'agir comme conseiller. Mais puisqu'ils ont déjà une usine de transformation à Lomé, capitale du Togo, nos employés assureront le transfert du savoir-faire dans ce partenariat avec des investisseurs du milieu», a confié Martine Bouthillette-Guilmain au cours d'une conférence sur l'entrepreneuriat féminin.

L'usine togolaise devrait amorcer ces opérations dès cet automne. Elle fabriquera une gamme de produits exotiques, adaptés au marché africain, mais préparés à la façon des Vergers d'Émilie.

Tous les produits seront commercialisés et distribués au Togo, puis exportés sur le continent africain. Une percée majeure pour l'entreprise québécoise puisque le marché africain était jusqu'ici inaccessible en raison des coûts de transport.

Mme Bouthillette-Guilmain a mentionné que l'usine de transformation s'approvisionnera notamment avec des fruits du pays, tels les mangues et les ananas. «Nous n'écartons pas également importer de ces fruits pour terminer la transformation dans notre usine de Rougemont, car ils perdent habituellement, près de la moitié de leur production, faute de débouchés. D'ailleurs, le projet du Togo nous oblige à moderniser notre ligne de production, puisque nous expédions des équipements, présentement utilisés à Rougemont».

Plusieurs employés de l'usine de Rouge-



PPM — Patrick Deslandes

Les Vergers d'Émilie ont décroché pas moins de six prix de distinction depuis 1994, dont un dernier le 1er avril 1998, alors que les membres du jury du Grand prix du tourisme de la Montérégie lui ont décerné le Prix spécial coup de coeur. C'est une Martine Bouthillette-Guilmain toute souriante qui a été félicitée par Mario Allaire, membre du jury de sélection.

mont se rendront d'ailleurs au Togo. «Certains ont déjà manifesté de l'intérêt et ils ont demandé à vivre cette nouvelle expérience. Ils auront à poursuivre l'implantation et à veiller au contrôle des normes de qualité. Ils feront également de la formation», a ajouté Martine.

«La percée des Vergers d'Émilie sur le marché africain est la preuve éloquente que notre Programme les PME de la Banque Nationale choisit judicieusement ses lauréats. La vitalité et le dynamisme dont font preuve Martine et Yvan Guilmain est un

exemple pour toutes les PME du Québec. Nous sommes extrêmement fiers d'être associés à leurs succès et nous continuerons à leur apporter tout notre appui», a déclaré le président du conseil et chef de la direction de la Banque Nationale, André Bérard.

À Mont Saint-Hilaire

Les Vergers d'Émilie auront également une nouvelle vitrine à Mont Saint-Hilaire, puisqu'une bonne partie de la bâtisse servant de frigidaire de pommes dans le rang de la Montagne aura une nouvelle vocation.

- Martine Bouthillette-Guilmain

La fabrication d'emballages-cadeaux sera notamment transférée dans cette nouvelle usine.

«Je suis en amour avec Mont Saint-Hilaire et c'est pourquoi, nous avons décidé d'y avoir un pied-à-terre. Nous sommes en discussion avec les autorités municipales pour connaître la réglementation sur ce que nous pourrions fabriquer à l'intérieur et les produits que nous pourrions vendre dans notre stand», a souligné Martine Bouthillette-Guilmain, tout en précisant que la boutique de Rougemont poursuivra ses opérations.

Les Vergers d'Émilie ont aussi conclu une alliance stratégique avec d'autres PME agroalimentaires québécoises en vue d'accroître leur présence chez l'Oncle Sam. «Cette alliance permettra de structurer et d'accélérer la croissance de nos entreprises en mettant à contribution de nouvelles ressources communes qui se consacreront exclusivement au développement du marché américain. L'objectif de l'alliance est de doubler le chiffre d'affaires des entreprises participantes d'ici deux ans», a poursuivi la dynamique entrepreneure.

Les Vergers d'Émilie conçoivent, fabriquent et distribuent une gamme d'une cinquantaine de produits originaux dérivés de l'érable et de la pomme. Confitures, sirops, bonbons, tartes, vinaigres et vinaigrettes sont quelques-uns des produits de l'entreprise qui emploie 80 personnes en période de pointe.

Martine Bouthillette-Guilmain a aussi indiqué que les pomiculteurs ont à prendre les bouchées doubles par les temps qui courent. «Nous sommes en retard parce que beaucoup de pommiers ont été brisés par la pluie verglaçante et nous avons à faire des arrosages, puisque les pommiers sont déjà en bourgeons».

Expo printemps Ayrshire

«La meilleure exposition annuelle de la race au Canada»

■ JEAN-MARIE FONTAINE

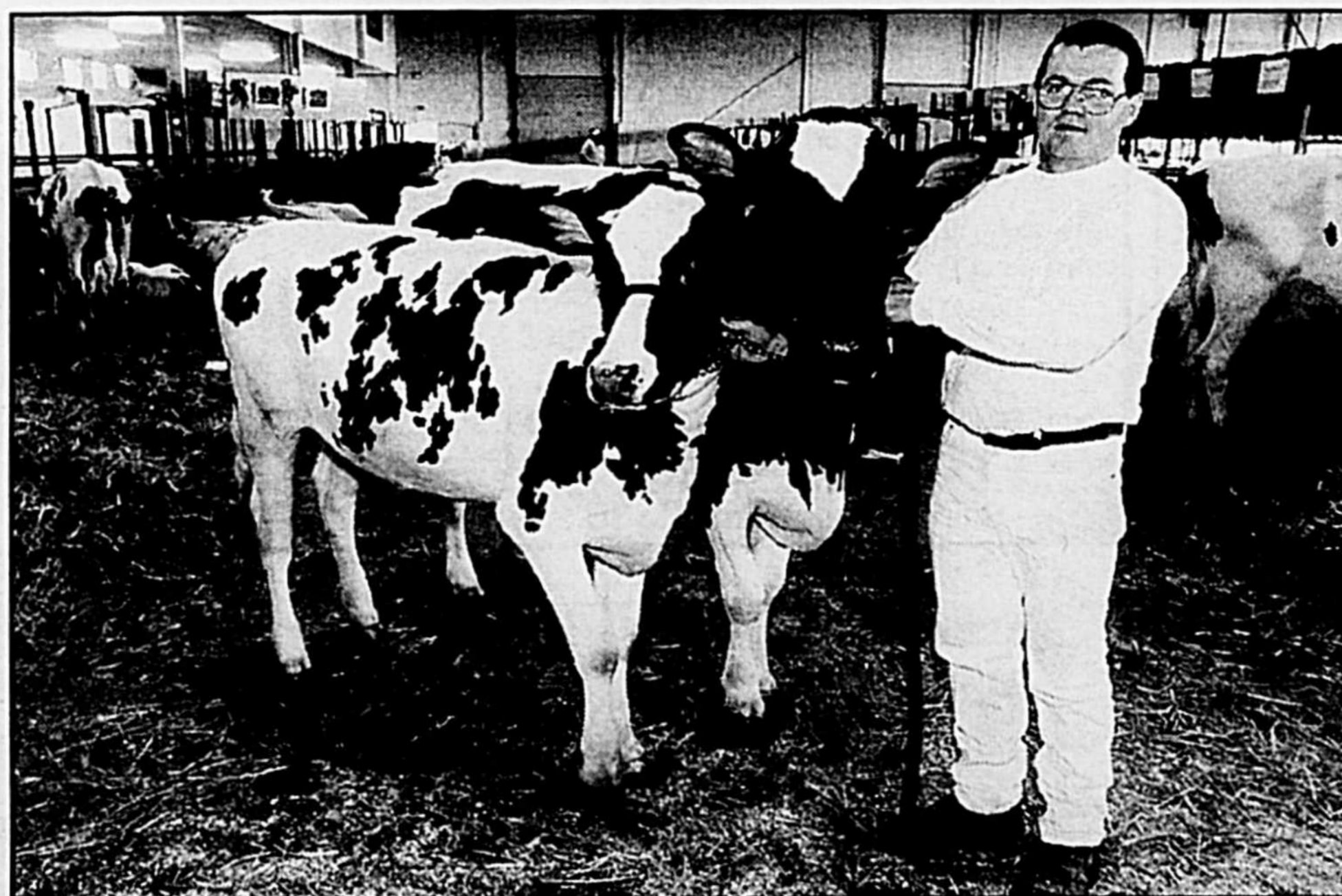
«Une exposition exceptionnelle pour la race Ayrshire, car plus de 200 têtes ont été rassemblées au Pavillon des Pionniers. Il n'y a aucun doute dans mon esprit que c'est la meilleure exposition annuelle de la race au Canada», a témoigné le directeur général d'Alliance Semex, Robert Chicoine.

Président du comité organisateur, Richard Lagacé a prêché par l'exemple puisqu'il a amené sept têtes de son propre élevage. «Ce n'est pas ma meilleure année, mais cette exposition a rencontré mes objectifs, puisque je voulais montrer des sujets de mon élevage. D'ailleurs, les visiteurs étrangers ont remarqué».

Vendue à Jean-François Simard, de Saint-Ambroise-de-Kildare, la veille, Tattoo a obtenu le meilleur classement de tous les sujets de la Ferme Lagacé qui étaient sur les rangs, se taillant une troisième place. La vente aux enchères qui a précédé le jugement, a réuni pas moins de 30 têtes, soit le double de l'an dernier. «Nous avons conservé une moyenne de 2 400\$, la plus haute enchère montant à 5 200\$. Nous sommes satisfaits, compte tenu du marché. Il faut aussi se rappeler qu'il y a eu un manque de foin l'an passé. Pas moins de 10 des 30 Ayrshire ont été acquises par des Américains, des éleveurs des Maritimes, de l'Ontario et du

Québec achetant les autres», a dévoilé le secrétaire de l'Association Ayrshire, Michel Boudreault.

Pierre Trudeau, de Trudeau International, sacré premier exportateur canadien de bovins en 1997, a piloté une délégation



PPM — Alain Roberge

Le président du comité organisateur de l'Expo printemps Ayrshire, Richard Lagacé, a prêché par l'exemple, puisqu'il avait sur le site sept têtes de son élevage, dont la fille, Lagacé Modesty, et la mère, Lagacé Heligo Mode 27.

- Robert Chicoine

mexicaine. Depuis quelques années, l'entreprise a percé ce marché et elle entretient toujours de très bonnes relations avec les Mexicains.

«Un exposant de la Nouvelle-Écosse me disait qu'il aime participer à notre exposition, en raison de l'ambiance, et parce que tout se déroule au même endroit. Nous essayons toujours de maintenir ce niveau d'excellence pour combler les attentes de tous les exposants. Incidemment, les éleveurs ont beaucoup apprécié la nouvelle salle de lavage. Un merci à la Société d'agriculture qui a été à l'écoute de nos besoins», a laissé entendre Richard Lagacé, fier du déroulement.

Fernand Laliberté, directeur général du CIAQ, a profité de cette occasion spéciale pour plonger les convives dans des souvenirs, puisqu'il a fait le survol du Centre qui fête cette année son cinquantième anniversaire. Les taureaux marquants de la race, l'évolution de l'insémination, les directeurs généraux à la barre et les faits dominants, ont été relatés par M. Laliberté. Il faut certes retenir le record de 42 124 doses de semence produites en une journée, enregistré le 5 janvier 1998; la veille de la fameuse panne générale d'électricité, a conclu M. Laliberté.



PRODUCTEUR AGRICOLE

Yvon Bousquet et Fils Saint-Denis sur Richelieu

(J.-M.F.) - «L'année commence avec le temps des sucres!» Cette affirmation d'Yvon Bousquet décrit bien ce sympathique producteur agricole de Saint-Denis, passionné de boisé. Incidemment, le Dionysien meuble admirablement bien son temps, car il est à ses heures bûcheron, acériculteur et menuisier/artisan. Le bois n'a plus de secret pour lui. Enfin presque!

«Yvon se sent bien dans les bois, un milieu idéal pour combattre le stress. J'aime bien m'y retrouver pendant le temps des sucres; nous préparons des repas pour la famille. Nous sommes maintenant quinze avec les petits-enfants», enchaîne Nicole Fleurant.

Originaire de Saint-Charles, Yvon apprit d'abord le milieu pendant quelques années avant de convoler en justes noces avec Nicole en 1965. De cette union sont nés trois garçons et une fille qui, à une épo-

que ou une autre, mettent tous l'épaule à la roue.

L'année 1998 ne passera pas à l'histoire pour les acériculteurs de la région. «Je disais au père qu'il était trop tôt pour entailler en février, mais il avait flairé cette étrange saison. Ceux qui ont entaillé après le 10 mars n'ont rien eu ou presque», raconte Daniel, partenaire de l'exploitation agricole avec ses parents et son frère cadet, Luc, depuis janvier 1996.

«Dès l'âge de 14 ans, j'ai exploité seul une érablière. J'aime prendre du temps. Cette année, il a fait beau tôt et j'ai entaillé, mais nous n'avons pas eu une excellente saison. Nous avons produit 10 gallons aux 100 entailles, alors qu'une bonne saison, nous récoltons de 17 à 18 gallons. J'ai fait le premier sirop le 28 février et le dernier réduit le 9 avril. J'en ai encore pour deux mois à travailler dans les bois pour accomplir un beau travail avec toutes les bran-



Les Case International sont très populaires chez les Bousquet qui ont l'embaras du choix pour exécuter leurs travaux. Daniel s'occupe de la préparation des sols, alors que Luc et Yvon font entre autres les semis.



Yvon Bousquet et Nicole Fleurant réalisent tôt qu'ils auront de la relève. Daniel et Luc Bousquet sont partenaires de l'exploitation agricole depuis deux ans, ainsi que Lise L'Archevêque, conjointe de Daniel. «Je savais que Daniel suivrait nos traces et qu'il aimait les animaux, car vers trois ou quatre ans, il me faisait des crises, si je ne le réveillais pas le matin», raconte Nicole.

ches brisées par la pluie verglaçante», poursuit Yvon.

L'exploitation agricole reflète le dynamisme des Bousquet. Des 90 arpents de la première heure, l'entreprise englobe maintenant 400 arpents en culture. Et de 8 vaches, elle possède aujourd'hui une centaine de Holstein. Yvon et Nicole soutiennent que jamais l'idée d'abandonner la production laitière ne leur a effleuré l'esprit. «C'est plus sécurisant que les cultures et nous avons déjà développé notre cheptel avant que les quotas fassent leur apparition».

Au cours des 15 premières années, Yvon commerce des animaux, mais un choix s'impose à l'achat de la quatrième terre. «Nous courions tout le temps et j'avais les quatre enfants», se souvient Nicole.

S'il avoue ne pas avoir milité dans diverses organisations, le temps manquant, Yvon est aujourd'hui représentant de la Co-opérative des producteurs de sirop d'érable Citadelle et il anime des ateliers pour Agropur.

Les façons de faire de Nicole et de Yvon en agriculture séduisent deux de leurs descendants. Daniel reconnaît avoir beaucoup aimé jouer au hockey pendant son adolescence. «Avec mes 5'5", j'ai fait une croix sur

une carrière de hockeyeur». Quant à Luc, d'aussi loin qu'il se souvienne, l'agriculture a toujours été son choix, mais son passe-temps favori est le billard. Il aime tellement ce jeu qu'il s'en est procuré un et il peut ainsi jouer quand bon lui semble au sous-sol de sa résidence en compagnie, entre autres, de sa compagne, Véronique Charron, qui poursuit des études en technique de garde.

Depuis que Yvon et Nicole comptent sur des gens de confiance, ils n'hésitent pas à prendre des vacances. Le Mexique, l'Amérique du Sud et Hawaï sont quelques-uns des pays qu'ils ont découverts. Toutefois depuis dix ans, ils se concentrent sur le Québec. «C'est beau et grand le Québec et il y a de belles choses à voir. La Fête du Vieux Marché de Saint-Denis est typique».

Heureuse de vivre dans le village de Saint-Denis, Nicole ne cache pas que l'ambiance de la campagne lui a manqué. «Il faut laisser la place aux jeunes. J'ai eu un petit pincement lorsque j'ai quitté l'Amyot pour le village, mais je suis bien et je suis contente, parce que ça demeure la propriété des enfants et je peux revenir».

Chez les Bousquet du rang Amyot, d'autres projets sont en gestation. Ils ont l'agriculture dans les tripes!

797-3325
1-800-207-3703



Allis
AGCOSTAR
Gleaner
HESSTON

HER INC. EQUIPEMENTS H. PALARDY INC.

51, rue Principale, St-Damase, Cté St-Hyacinthe

QUALITÉ

AGENT AUTORISÉ
des semences Mycrogen

- Distributeur des pesticides.
- Pulvérisateurs et accessoires agricoles.
- Laveuse à pression.

HERBIC INC. 139 rang
St-Ours
Saint-Césaire 469-3358 Fax: 469-4611

PRIX

CHOIX

SERVICE

La vraie force des agriculteurs

**Machinerie
C. & H. inc.**



Sortie 170 Transcanadienne, 12 Route 122, St-Guilhaume
819-396-2185 • 819-396-3427
NOUS ACCEPTONS LES FRAIS D'APPELS

**LES ÉQUIPEMENTS
Laguelte**

Au fil des ans, fiers partenaires!



520, 31ème rang, Ste-Rosalie
Rive-Sud. Http://www.lagueltee.com

Tél.: (514) 799-5533
Tél.: (514) 875-4417

**Les Équipements
A. Phaneuf inc.**

292 Principale, Upton Une maison établie au service de
(514) 549-5811 l'agriculture depuis 1946
Fax: 549-5377
SORTIE 147, AUTOROUTE 20
982 Denison Est, Granby
(514) 372-7217
Fax: 372-7944
SORTIE 74, AUTOROUTE 10

CASE III

SIMARD

LES AUTOMOBILES SIMARD INC.

5655, rue Trudeau Saint-Hyacinthe
514-773-6657 MTL: 514-336-2727



0241896

DU MOIS D'AVRIL 1998



Depuis l'automne dernier, ses beaux-parents résident au village de Saint-Denis. Lise supervise donc la comptabilité de l'entreprise. «Je me suis mariée en terminant mes études à l'École Lussier. Je mets donc en pratique ce que j'ai appris».



Yvon profite d'une accalmie après le temps des sucres pour ranger ses quelque 150 cordes. «Nous sommes en retard à cause du verglas», confesse le principal intéressé qui bénéficie du support de Daniel et de Luc. Incidemment, les 160 arpents de boisé, sur trois sites, sont la propriété exclusive du paternel.



Une troisième génération de Bousquet se pointe dans le rang Amyot à Saint-Denis avec Nicolas, fils de Daniel, qui écoute les propos de son oncle, Luc, sous le regard amusé de son grand-père, Yvon. Sébastien et Jessica, âgés de 6 et 4 ans, enfants de Lise et de Daniel, sont d'autres candidats susceptibles de perpétuer la tradition.

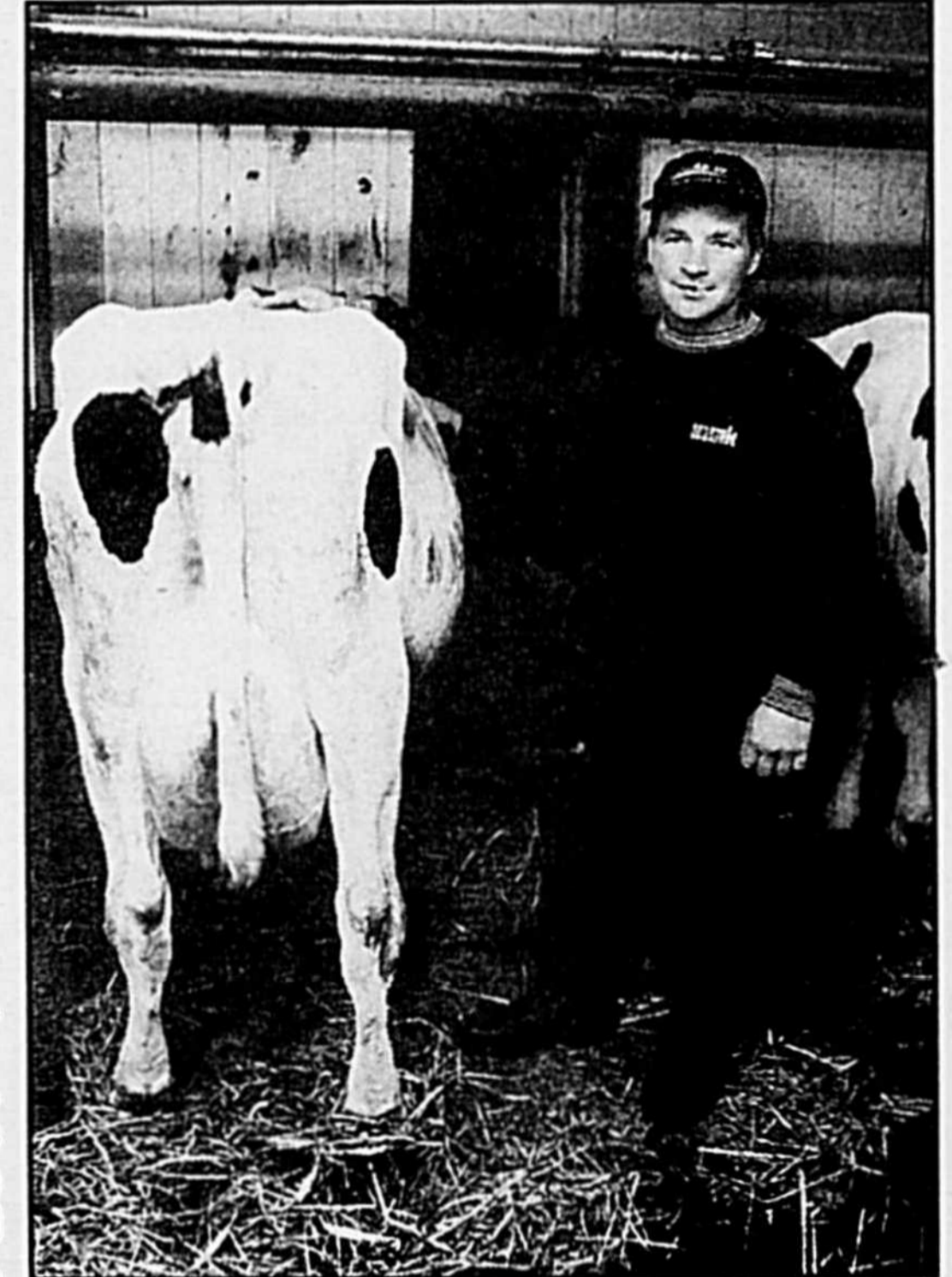
Photos Alain Roberge



Originaire de Saint-Simon, Lise était peu familière avec le milieu agricole, avant d'unir sa destinée à Daniel, même si son père est médecin vétérinaire. Lise s'occupe de l'entretien de la laiterie avec le sourire aux lèvres. «Nous avons été les premiers à disposer d'un réservoir pour le lait industriel à Saint-Denis», a encore frais à la mémoire, Yvon.



Avant d'entreprendre les semis, un coup d'oeil aux équipements s'impose. La mécanique est le lot de Luc qui reçoit l'aide de son frère, Claude, un spécialiste, résidant en face de ses frères. «Je n'ai jamais pensé faire carrière ailleurs qu'en agriculture», affirme Luc qui se renseigne sur les plus récents développements dans le milieu.



La régie du cheptel laitier qui compte une centaine de têtes de race Holstein, dont 35 en lactation, est sous la mainmise de Daniel. «J'éleve toutes les génisses. Ensilage de maïs, avoine et maïs, moulée et foin sec composent l'alimentation des vaches. Je n'ajoute aucun supplément». Luc partage les tâches, car le paternel n'intervient plus, sauf dans des occasions spéciales.

CLAUDE JOYAL INC.

en progression constante depuis 1962

CASE III

Saint-Guillaume 1, rue Principale Tél.: (819) 396-2161 Fax.: (819) 396-2602	Saint-Denis 390, route 137 Tél.: (514) 787-2105 Fax.: (514) 787-2748	Stanbridge Station 1654, rang Saint-Henri Tél.: (514) 296-8201 Fax.: (514) 296-8220
--	---	--

0242403



Pierrôt Arpin
AVC

Agent en assurance de personnes,
Mutuelle du Canada
Représentant en fonds de placement,
Mutuelle Investco Inc.

- Assurance-vie
- Revenu d'invalidité
- REER et FERR
- Fonds de placement*
- Avantages sociaux

2375, rue Sicotte
Saint-Hyacinthe QC
771-4464



Pierre René



Groupe La Mutuelle
0247529

Léon Plante inc.



VIS BRANDT



KONGSKILDE

2675 rue Guy Ste-Rosalie
799-3834

0242402

Rod Letendre Machineries



2674 chemin Plamondon
Ste-Madeleine
(face à l'autoroute 20)

773-8140

0242404



Les Caisses Desjardins
du secteur Maskoutain



Desjardins L'incroyable force de la coopération.

0242405

Yves Bonin

Président



576, CHEMIN DES PATRIOTES
ST-DENIS-SUR-RICHELIEU, QC
J0H 1K0.

0242411

Les producteurs font un autre gain de 5\$

■ JEAN-MARIE FONTAINE

Les producteurs de porcs du Québec sont de mauvais poil depuis l'automne dernier, alors qu'ils ont perdu leur marge de manoeuvre avec les compressions dans l'Assurance stabilisation. Tellement moroses que certains ont même souhaité l'annulation de l'Expo Congrès du porc qui s'est déroulé la semaine dernière à l'Hôtel Gouverneur de Saint-Hyacinthe. «C'est l'équipe de la Fédération des producteurs de porcs qui a insisté pour sa présentation afin de renforcer la filière. C'est d'ailleurs sous le signe de la solidarité que s'est tenu ce 20e Congrès et les gens ont bien répondu», a dévoilé le président de l'événement, Serge Couture, directeur des ventes aux Équipements Godro.

Incidemment, le président de la Fédération des producteurs de porcs, Clément Pouliot, a réconforté ses troupes en sol maskoutain. Les pourparlers entrepris avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec ont donné des fruits, puisque les producteurs ont bénéficié d'un 5\$ supplémentaire, après que le ministre Guy Julien leur ait consenti 5\$ lors de la Conférence sur l'agriculture. De plus, 40\$ ont été accordés par le MAPAQ pour toutes les truies en maternité. «De bonnes nouvelles qui accordent un certain répit aux producteurs, mais qui ne couvrent toutefois pas le coût de production qui se situe à 153\$. Pour une bonne équité, il y a toujours un manque à gagner de 20\$ par porc», a précisé le président Couture.

«Nos revendications déroutent le commun des mortels, mais elles s'apparentent à une assurance automobile, avec un déductible de 500\$ en cas d'accident. Les accidentés élèveraient également le ton si on leur disait ce n'est plus 500\$ de déductible, mais 5 000\$. Pour les producteurs de porcs, les règles de jeu ont changé et l'entente que nous avons a été modifiée, alors nous n'avons plus de filet de sécurité», a témoigné Madeleine Hayeur, qui n'a pas rompu avec la tradition, étant toujours fidèle au poste avec quelques sujets de race.

Mme Hayeur est spécialisée dans l'élevage de porcs de race; elle est donc touchée par l'ajout de 40\$. «Le grand handicap dans l'élevage est qu'il n'y a pas d'argent qui circule et puisque c'est une chaîne, elle fonctionne au ralenti. Ces 40\$ permettent de faire un bout et d'atténuer nos inquiétudes. Je suis de nature optimiste et je ne me laisse pas abattre; c'est ce que j'appelle gérer mon stress».

Les promoteurs de l'Expo Congrès du porc ont été déjoués par Dame Température. «Nous l'avions devancé d'un mois l'an

dernier pour ne pas être en conflit avec les semis et nous avons établi un record de participation. Cette année, nous avons reporté d'une semaine ce Salon en raison de la Fête de Pâques et tous les producteurs ont envahi les champs. Il n'y a pas eu beaucoup d'achalandage au cours de la première journée, mais aujourd'hui, c'est très très bon», a souligné le président.

Les producteurs qui ont défilé ont découvert tous les nouveaux produits sur le marché dans le secteur porcin et les conférences ont été plus populaires que jamais. La ventilation hybride (naturelle et conventionnelle) a aussi suscité beaucoup d'intérêt, ainsi que le suivi du plan agroenvironnemental. «Pas moins de 72 technologies ont été proposées pour le traitement du purin et 9 ont été retenues par le comité de transfert des technologies. Des neuf retenues, quelques-unes des entreprises sont prêtes à faire la commercialisation de ces technologies dans un cadre d'un traitement global», a ajouté le président.

Gala du mérite

Cet Expo Congrès du porc a été clôturé par le Gala du mérite de l'industrie porcine. L'humoriste Claudine Mercier a fait crouler de rire les quelque 1 000 convives. «Un des meilleurs spectacles que j'ai vu», a soutenu Jean-Paul Vermette, spectateur intéressé, et un des membres du jury de sélection pour identifier la ferme porcine de l'année au Québec. L'honneur a échu à Sylvio Blais et Nancy Betty, de Saint-Cyrille de Wendover.

Des producteurs de la région se sont signalés dans les différentes catégories. Au niveau de l'amélioration génétique, dans la race Duroc, la Ferme Beau-Porc, de Saint-Valérien, a décroché la première place et Madeleine Hayeur, de Sainte-Hélène, s'est qualifiée bonne troisième.

Dans la catégorie indice de qualité de l'année, dans le groupe de 226 à 2 000 porcs, Gestion Fiset et Saint-Pierre, de Sainte-Hélène, s'est taillé une deuxième position; dans le groupe de 2 001 et 4 000 porcs, Comax-Bertrand Charest, de Sainte-Hélène, a occupé le deuxième palier devant Jacques Hamel, de Saint-Liboire. Dans le groupe de 4 001 porcs et plus, Shur-Gain/Perfotech Normand Laporte Marcel Dupuis, de Saint-Bernard de Michaudville, s'est faufilé au troisième échelon.

Dans la catégorie strate de poids, dans le groupe de 201 à 1 780 porcs, la Ferme Andeline de Fidèle Fillion, de Saint-Nazaire, a coiffé tout le monde; alors que dans le groupe de 1 781 à 3 560 porcs, Lise Meunier, de Saint-Théodore d'Acton, s'est hissée sur la troisième marche du podium.

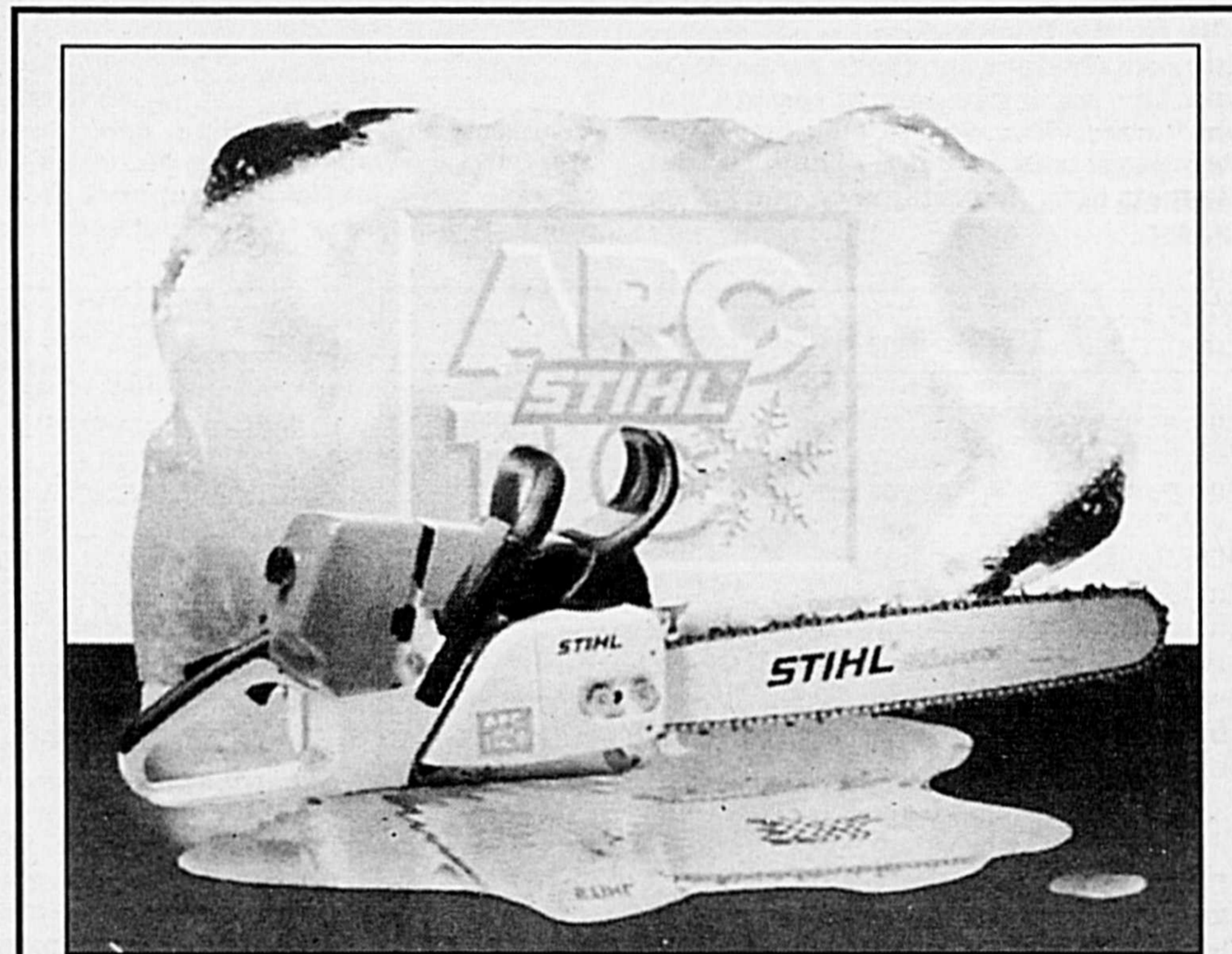
ses situations problématiques, comme celle de la vache folle. D'importants efforts consacrés ces dernières années aux biotechnologies sont passés sous silence. On commence d'ailleurs à constater certains résultats en même temps que tout le potentiel de développement qu'elles recèlent.

Selon une étude publiée dans le McKinsey Quarterly, on serait sur le point de connaître rien de moins qu'une «révolution» biotechnologique tant dans l'ensemble de la chaîne que dans la structure de l'industrie bioalimentaire. Trois facteurs principaux concourent fortement à ce développement: l'augmentation des capacités du génie génétique, la réduction du temps requis pour son développement et les efforts de recherche et développement qui portent maintenant sur les caractéristiques mêmes des produits.

Si le sujet vous intéresse, consulter le site web de McKinsey: <http://www/mckinsey.com>



L'Expo Congrès du porc a connu un lent début, mais les producteurs ont été nombreux à défilé dans le dernier droit pour faire un autre succès de cet événement.



Une scie d'enfer! Économisez jusqu'à 200\$

Même dans les températures les plus froides, la scie à chaîne Arctic de STIHL fait un travail d'enfer. Un système de carburateur chauffant, contrôlé par thermostat, assure une performance régulière dans les conditions météorologiques les plus sévères.

PLUS... Actuellement, vous pouvez économiser jusqu'à 200\$ sur certains modèles de scie à chaîne Arctic de STIHL.

- Poignées chauffantes pour plus de confort
- Système de filtration amélioré pour des intervalles de nettoyage prolongés
- Poignée amortissante, ElastoStart™, assure un démarrage doux chaque fois

La meilleure dans sa catégorie, la scie Arctic de STIHL crée un précédent dans l'industrie forestière.

STIHL®
Numéro un dans le monde

Pour tous les détails et une démonstration GRATUITE, venez nous voir dès aujourd'hui!

**GARAGE
NOEL BERNIER**
2745, Route 235
St-Pie, Québec
J0H 1W0
(514) 772-5308

**STE-HÉLÈNE
MINI-MOTEURS inc.**
1080, Des Cascades Est
St-Hyacinthe,
Québec J2T 1K1
(514) 778-3100

**LOCATION
DOUVILLE Ltée**
575, Wilfrid Laurier
Douville, St-Hyacinthe, Québec
J2S 7B2
(514) 774-1313

Agricole en bref

Starbuck dans le Guinness?

(J.-M.F.) -Starbuck, célèbre taureau du Centre d'insémination artificielle du Québec, a fêté son 19e anniversaire de naissance le dimanche 26 avril dernier. Après avoir connu une période difficile, il reprend du poil de la bête.

Les dirigeants du CIAQ songeraient sonder le livre des records Guinness, car dans le secteur des bovins laitiers, l'âge de Starbuck est exceptionnel.

De sources bien informées, il a été possible d'apprendre que le conseil d'administration du CIAQ aura une déchirante décision à prendre au cours des prochaines semaines, puisqu'il se prononcera sur le sort qui sera réservé au célèbre géniteur.

Biotechnologie: révolution en vue?

Depuis quelques années, les médias ont fait largement écho aux préoccupations des consommateurs concernant la sécurité des aliments modifiés génétiquement et diver-



Pour y voir clair
Réparer son pare-brise?

GRATUIT*

*Si assuré

Lebeau
VITRES D'AUTOS

3070 Choquette, Saint-Hyacinthe

774-4844

9095520

Isuzu Rodeo: une première refonte réussie

En route

avec
**Philippe
Laguë**



Depuis ses débuts, en 1990, l'Isuzu Rodeo n'a jamais été en mesure de s'imposer, ni même de se classer parmi les aspirants, dans un segment qui, de surcroît, n'en finit plus de gagner en popularité: celui des utilitaires sport. Le vent pourrait toutefois tourner avec l'arrivée de la deuxième génération, mieux armée que la précédente pour faire sa niche dans ce lucratif créneau.

Le Rodeo vient en effet de subir sa première véritable refonte depuis sa naissance et ses géniteurs ont pris bien soin de ne pas répéter les erreurs du passé. Pour vous rafraîchir la mémoire, rappelons que l'esthétique on ne peut plus réussie du modèle de première génération n'arrivait pas à faire oublier une présentation intérieure complètement ratée et des motorisations anémiques. Ces dernières eurent beau gagner du tonus au fil des années, le mal était déjà fait.

On connaît la suite: les ventes n'ont jamais décollé, et le Rodeo a été relégué au rôle peu enviable - et peu rentable - de figurant. Mais il serait injuste de faire porter le fardeau de cet échec à Isuzu seul: pendant que ce petit constructeur nippon tentait de réparer les pots cassés, notamment en proposant un nouveau V6 nettement plus puissant (190 ch contre 120 à l'origine), son distributeur américain, GM, ne levait pas le petit doigt pour relancer les ventes du Rodeo.

Qui est Isuzu?

Pour ceux et celles qui l'ignoraient, Isuzu est le partenaire nippon de la toute-puissante General Motors - tout comme Mitsubishi et Mazda, dont les liens res-

pectifs avec Chrysler et Ford sont connus. C'est avec ses petits camions que ce manufacturier s'est le mieux fait connaître, abandonnant même la production d'automobiles, il y a deux ans, pour se concentrer exclusivement sur les camionnettes (de type *pick-up*) et les utilitaires sport (Trooper et Rodeo).

Au Canada, ils sont distribués par les concessionnaires SSI (Saturn-Saab-Isuzu), la dernière-née des divisions de GM. Celle-ci mériterait d'ailleurs un bien meilleur support de la part de la maison-mère, compte tenu de la qualité de ses produits et, surtout, de son service après-vente hors-pair. Mais que voulez-vous, ce géant américain fait souvent preuve d'une logique qu'il est le seul à comprendre...

Isuzu s'est d'ailleurs bien gardé de mettre tous ses oeufs dans le même panier et a conclu, ces dernières années, une autre entente de partenariat, cette fois avec Honda. Ainsi, aux États-Unis, les Trooper et Rodeo sont également vendus sous les bannières Acura et Honda: le premier s'appelle Acura SLX et le second, Honda Passport. Une alliance qui va d'ailleurs dans les deux sens, puisque nos voisins du Sud ont aussi droit à l'Oasis, version Isuzu du Honda Odyssey. Qui plus est, Opel, la branche allemande de GM, vend sur le Vieux continent des camionnettes qui sont en fait des Isuzu déguisées. En bout de ligne, toutes ces alliances assurent à ce constructeur japonais une large distribution de ses produits à travers le monde.

Voilà, vous savez tout.

Quoi de neuf?

Outre une toute nouvelle carrosserie, le Rodeo cuvée 1998 se distingue principalement par son habitacle redessiné, ce qui était un must, et certaines améliorations mécaniques d'importance. Par rapport à son prédécesseur, l'empattement est plus court, même si la longueur hors-tout est sensiblement la même, et l'opération rajeunissement s'est accompagnée d'une cure d'amalgamement, qui se traduit par la perte de 130 kilos. Michèle Richard n'aurait pas fait mieux...

La servo-direction et la suspension arrière ont été revues: la première a délaissé le roulement à billes pour



se tourner vers une crémaillère, munie d'une assistance variant en fonction de la vitesse; tandis que la deuxième utilise maintenant des ressorts hélicoïdaux à 5 bras oscillants, en lieu et place des robustes mais vétustes ressorts à lames.

Le Rodeo est disponible en deux versions, S et LS, qui ne se distinguent que par des détails d'aménagement et d'équipement. Aucune différence, donc, du côté mécanique, puisqu'elles se partagent le même moteur ainsi que le même rouage d'entraînement à quatre roues motrices, qui a lui aussi fait l'objet d'une révision. Le rouage intégral n'est toujours pas disponible, mais au moins, on peut passer au mode 4X4 à la volée, sans immobiliser le véhicule, en appuyant tout simplement sur un commutateur placé au tableau de bord. Pour passer en mode Lo - le *beu*, comme disent les utilisateurs de 4X4 -, il faut toutefois actionner un levier installé sur la console centrale, à côté du levier de vitesses.

Du muscle, mais aussi du talent

Seule motorisation disponible, le V6 de 3,2 litres est toujours au rendez-vous, mais il a eu droit lui aussi à sa part de modifications. La principale concerne son architecture, qui utilise désormais une configuration à double arbre à cames en tête, au lieu d'un seul. En termes de chiffres, ce changement lui confère 15 chevaux de plus (205 contre 190) que le V6 de son prédécesseur, mais c'est surtout le rendement de ce moteur qui sort grand gagnant de l'opération.

Ce nouveau V6 se classe en effet d'emblée parmi les meilleurs moteurs de cette catégorie de véhicules. Doux, silencieux et ultra-souple, il se montre à l'aise à tous les régimes et ne peine jamais à la tâche. Puissance et couple répondent présent en tout temps et les performances du Rodeo ne sont pas à dédaigner, loin de là: les accélérations sont franches, sans toutefois être brutales, et on passe de 0 à 100 km/h en moins de dix secondes, ce qui n'est pas vilain du tout.

Cette belle mécanique mériterait une note parfaite si ce n'était de sa gloutonnerie à la pompe à essence. On le sait, les utilitaires sport sont loin d'être des modèles de frugalité, et le Rodeo ne donne pas

sa place, d'autant plus que les prestations de son V6 incitent à une conduite disons, plus enthousiaste... En auquel cas il se métamorphose en un monstre énergivore. Bref, à moins que vous ne désiriez devenir intime avec le ou la pompiste, il est préférable de s'en tenir à une conduite plus posée.

Or, ce qui rend la chose encore plus difficile pour ceux et celles qui ne dédaignent pas la conduite sportive, c'est que le Rodeo brille également par ses qualités routières, maniabilité et tenue de route en tête de liste. Ajoutez à cela une direction aussi vive que précise, et tout ça n'a rien pour refroidir les ardeurs des plus fougues (euses). Comprenons-nous bien: l'Isuzu Rodeo n'a rien d'une Porsche ou d'une Ferrari, loin s'en faut, mais il se démarque par un agrément de conduite supérieur à la moyenne des utilitaires sport qui, règle générale, n'ont de sportif que le nom.

Les hauts et les bas de l'habitacle

Le confort n'est certes pas la qualité première de ce type de véhicule, mais certains s'en sortent mieux que d'autres. Le Rodeo, lui, se situe dans la bonne moyenne, avec ses points forts et ses points faibles.

Sur une surface plane, sa douceur de roulement est appréciable, mais ses pneus surdimensionnés réagissent à la moindre imperfection du revêtement, de sorte que sur une route le moins accidentée (et Dieu sait qu'elles sont légion au Québec), le sautellement que cela entraîne en agacera plus d'un (e). De plus, sur notre véhicule d'essai, un bruit sourd se faisait entendre dès que l'on actionnait les quatre roues motrices, ce qui n'avait rien de rassurant. Mais, bon, tout a tenu le coup, alors...

Toujours dans le rayon confort, les sièges sont eux aussi moyens, sans plus. Leur rembourrage est honnête, un brin ferme à la rigueur, ce qui n'est pas un défaut pour l'auteur de ces lignes. Ils pêchent cependant par leur manque de support, lombaire comme latéral, et le tissu qui les recouvre ne paie pas de mine. Il est à l'image, en fait, de l'habitacle, dont la présentation est franchement austère. Mais au moins, celui ou celle qui prend

Fiche technique

Isuzu Rodeo LS

Rouage d'entraînement: arrière ou 4X4

Moteur: V6 3,2 litres 24 soupapes à double arbre à cames en tête; injection électronique à points multiples

Puissance: 205 ch à 5 400 tr/min

Couple: 214 lb-pi 3 000 tr/min

Transmission: boîte manuelle à 5 rapports; boîte automatique à 4 rapports (optionnelle)

Direction: crémaillère, à assistance variable

Suspension: à 4 roues indépendantes

Freins: ABS, disques aux 4 roues

Pneus: Bridgestone Dueler P245/70R16

Performances: 0-100 km/h: 9,2 secondes; vitesse maximale: 180 km/h

Capacité du réservoir à essence: 80 litres

Garantie: 3 ans/60 000 kilomètres

Prix du véhicule d'essai: 38 025 \$

Distance parcourue lors de l'essai: 698 kilomètres

place derrière le volant n'a plus à subir l'affreux tableau de bord qu'on retrouvait à bord de l'ancienne version.

Autre bon point, l'habitabilité du Rodeo, qui le place parmi les meneurs du peloton. Les passagers arrière apprécieront aussi le dossier ajustable de la banquette, idéal pour les longs périples, en plus de l'espace dont ils disposent. Finalement, la décoration terne de la cabine compense par sa finition et son ergonomie irréprochables, deux aspects qui méritent d'être soulignés haut et fort.

Comme son prédécesseur, le nouveau Rodeo est plutôt "beau bonhomme" sauf que cette fois, le contenu est à la hauteur de l'emballage, comme est venu le certifier notre essai de la semaine dernière. Les principales lacunes ont bel et bien été corrigées et si certains irritants persistent, force est d'admettre qu'ils sont plus souvent qu'autrement tolérables, sinon amenuisés par de solides qualités.

Qui plus est, la fiabilité des produits Isuzu, sans être exceptionnelle, n'est pas né-

gligeable non plus et elle s'accompagne d'un service après-vente qui, lui, est exceptionnel. Qu'on se le dise, la performance à ce chapitre des concessionnaires SSI n'a rien d'un mythe, et on se demande bien ce qu'attendent les dirigeants de GM pour appliquer ces critères aux autres divisions du groupe. En attendant, heureux soient les propriétaires de Saturn, Saab et Isuzu, qui sont traités aux petits oignons.

POUR:

- Superbe V6
- Direction précise
- Comportement inspirant
- Système 4X4 simple
- Habitacle spacieux
- Service après-vente exemplaire

CONTRE:

- Consommation élevée
- Confort moyen
- Présentation intérieure austère
- Prix corsé

Conduire à la belle étoile

Plusieurs vacanciers préfèrent prendre la route la nuit afin de ne pas avoir à subir la cohue ou le soleil plombant. Mais rouler quand il fait noir, c'est aussi avoir à combattre la somnolence! Quelques conseils pour ne pas se laisser prendre par le sommeil: partir bien reposé, manger peu, ne pas consommer d'alcool, faire la conversation avec les passagers ou écouter la radio, laisser pénétrer de l'air frais dans l'auto et s'arrêter de temps à autre, question de se détendre.

Il est tout à fait déconseillé de dormir dans un véhicule immobilisé sur le bord du chemin. Mais si les paupières se font irrésistiblement lourdes, cette solution vaut quand même mieux que

de s'endormir au volant. Il est alors préférable de se garer dans un endroit éclairé, le plus loin possible de la chaussée. On allume alors ses feux de position, en prenant soin de fermer tout autre équipement électrique, on abaisse légèrement la glace pour laisser passer un peu d'air et l'on verrouille bien toutes les portières. Une fois la sieste terminée, il est bon de sortir un peu dehors pour bien se réveiller.

Les conducteurs de nuit doivent aussi se méfier des personnes qui conduisent en état d'ébriété, en particulier les fins de semaine. On ne saurait trop insister sur les dangers que représente l'alcool au volant.

Les phares ultraviolets seraient plus sécuritaires

De plus en plus de manufacturiers effectuent des recherches sur les phares ultraviolets afin d'augmenter la marge de sécurité des voitures. Lors d'une récente étude effectuée par la compagnie Volvo, les chiffres démontrent qu'on conduit de nuit, une automobile équipée de phares à ultraviolet bénéficie d'une marge de sécurité plus que doublée face à des objets fluorescents.

Les expériences effectuées par les ingénieurs de Göteborg démontrent que la plupart des phares conventionnels ont une portée moyenne de 65 mètres. Or, si vous circulez à 90 km/h, le temps de réponse et la distance de freinage risquent d'être insuffisants si un obstacle apparaît dans votre champ de vision qui n'est que de 65 mètres.

Par contre, si la voiture était équipée de phares à ultraviolets, qui ont une portée de 150 mètres, le conducteur aurait le temps de réagir et d'éviter cet obstacle. Toutefois, il faut que l'objet rencontré ait

des propriétés fluorescentes. Par exemple, la toile de jean, le nylon, le polyester et les cotons clairs sont naturellement fluorescents. Comme la plupart des vêtements fabriqués sont présentement réalisés à partir de l'un de ces tissus, il y a de fortes chances d'être visibles en ultraviolet.

En outre, la signalisation routière pourrait être dotée de panneaux fluorescents qui permettraient d'être vus par cette lumière.

Suite à des essais convaincants réalisés au cours des dernières années, les compagnies suédoises Saab et Volvo ont uni leurs efforts pour gérer la société de développement Ul-tralux AB dont l'objectif est d'équiper, vers le milieu des années 90, les automobiles de phares à lumière UV invisible à l'oeil.

Enfin, plusieurs études ont également démontré que les phares UV utilisés pour l'automobile sont inoffensifs pour l'oeil car leurs rayons sont entièrement filtrés.

Comment se comporte vos amortisseurs?

Les routes en mauvais état soumettent les amortisseurs de votre voiture à un usage intensif et ceux-ci durent moins longtemps qu'on serait porté à le croire. Si vous roulez sur des routes bosselées, sur des chemins non pavés ou si votre voiture a plus de deux années d'usure, les chances sont bonnes pour que vos amortisseurs aient perdu une bonne part de leur efficacité. Des amortisseurs en mauvais état ne font pas que rendre la voiture peu confortable, mais ils ont une conséquence né-

gative au chapitre du freinage et de la tenue de route. Si votre auto pique du nez au freinage ou continue d'osciller à l'arrêt, il est grand temps de changer vos amortisseurs. À ce chapitre, il est recommandé de choisir la meilleure qualité possible en fonction de vos besoins financiers. Il ne faut pas non plus choisir des amortisseurs démesurément fermes, car l'agrément de conduite sera nul et de nombreux bruits de caisse risquent d'apparaître.

SOURIEZ !

C'EST L'ÉVÉNEMENT

«ON FAIT VOT' BONHEUR»

DE NISSAN

Maxima GXE: le luxe performant

- moteur V6 3 litres de 190 ch -
- Transmission automatique à 4 rapports
- Groupe électrique - Télécommande de déverrouillage/verrouillage des portes avec antivol - Climatiseur sans CFC - Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts.

398\$
par mois



Altima GXE: le luxe abordable



298\$
par mois

- Moteur 2,4 litres de 150 ch
- Banquette arrière rabattable 60/40 - Climatiseur sans CFC
- Groupe électrique -
- Transmission automatique à 4 rapports.

Sentra XE: la fiabilité

- Climatiseur sans CFC - Radiocassette AM/FM 4 haut-parleurs - Banquette arrière rabattable 60/40 - Direction assistée

198\$
par mois



Pathfinder 4 x 4: l'aventure civilisée



398\$
par mois

- Version Chilkoot Trail du Pathfinder
- Climatiseur sans CFC - Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts - Groupe électrique - Télécommande de déverrouillage/verrouillage des portes avec antivol - Différentiel autobloquant.

LOCATION À PARTIR DE 4,8%

CLIMATISEUR INCLUS
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

ASSISTANCE-DÉPANNAGE DE NISSAN
GARANTIE SANSSOUCI DE NISSAN

Votre sympathique concessionnaire



Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. Location de 36 mois basée sur un taux d'intérêt de 4,8% pour la Maxima et de 5,8% pour l'Altima. Location de 30 mois basée sur un taux d'intérêt de 4,8% pour la Maxima et 6,8% pour le Pathfinder. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Acompte ou échange équivalent de 1 795\$ pour la Sentra, l'Altima et la Maxima et de 2 795\$ pour le Pathfinder. Frais de transport et préparation inclus. Premier versement et dépôt de garantie (équivalent à un versement mensuel toutes taxes incluses) pour la Sentra, l'Altima, la Maxima et le Pathfinder requis à la livraison. Les valeurs garanties sont de 9 529,26\$ pour la Sentra, 13 533,42\$ pour l'Altima, 19 073,48\$ pour la Maxima et de 21 819,20\$ pour le Pathfinder. Limite de 60 000 km pour la Sentra et l'Altima, et de 50 000 km pour la Maxima et le Pathfinder. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Sur approbation du crédit par NCFI. Certaines caractéristiques peuvent varier d'un modèle à l'autre. www.nissancanada.com 1-800-387-0122

Votre sympathique concessionnaire

Ensemble bâtissons un «nid sans» problème!



(514) 774-1679
Ext.: 337-1679

2695, boul. Casavant ouest
Saint-Hyacinthe Québec



LES GALERIES
NISSAN
DE ST-HYACINTHE

Dans le cadre du programme d'alternance travail-étude de l'ITA

Des étudiants partent à la découverte de l'agriculture sous tous ses angles!

■ JEAN-MARIE FONTAINE

Les dirigeants du programme Gestion et exploitation de l'entreprise agricole ont tenu récemment une troisième cérémonie, afin de souligner la réussite de 58 étudiants de deuxième année et 35 élèves de troisième année. «Les stages sont un élément essentiel de votre apprentissage», a témoigné le directeur du programme, Raymond Blouin, à l'issue de la remise des attestations à la cafétéria de l'Institut de technologie agroalimentaire.

Cette année, les responsables ont voulu souligner d'une façon spéciale l'excellence de quatre stagiaires qui se sont réellement démarqués. «Ces certificats d'excellence sont décernés à quatre stagiaires qui ont dépassé les objectifs. Ils ont fait plus que ce qui est demandé. Ils ont pris en mains leurs responsabilités et développé leur leadership. Ces candidats se sont beaucoup investis et il fallait le souligner», a fait valoir Claude Tanguay, coordonnateur des stages, avant de procéder.

Incidentement, de très beaux témoignages ont été rendus par personnes interposées aux récipiendaires par les maîtres de stage qui ont tous tenu à souligner le passage marquant de ces étudiants dans leur entreprise. Présente, Lynda Paulhus, du Verger Manoir Hallé de Brigham, a salué bien bas Louis-Raphaël Cournoyer, de Rougemont. «Ce n'était pas évident pour une fille de ville qui achète un verger, mais j'ai appris beaucoup avec Raphaël. Je suis maintenant persuadée que je ferai un malheur avec mon stagiaire».

Les autres titulaires de ces prix d'excellence ont été Ibrahim Gaye, du Sénégal, qui poursuivra ses études en agronomie à l'Université Laval; Véronique Proulx, de Duclos; et Catherine Cadieux, de Saint-Alphonse de Granby, qui a aussi reçu une gerbe de fleurs de son maître de stage. D'ailleurs, Catherine est à se familiariser avec les moutons et dans le but d'améliorer ses connaissances, elle réalisera son deuxième stage en France au cours de la période estivale. «Les Français ont une bonne expertise dans le mouton et grâce à un jumelage avec un Lycée, trois de nos étudiants y seront encadrés pendant leur stage», a précisé M. Tanguay.

Deux étudiants effectueront pour leur part leur stage en Alberta. «Ce sont des jeunes qui veulent découvrir les bovins de boucherie sur une grande échelle ou se lancer dans l'élevage des wapitis et ils vont chercher une technique dans l'Ouest pour l'importer», a ajouté le coordonnateur des stages.

Le premier stage en est un d'intégration, d'une durée de treize semaines. «L'élève négocie son contrat de travail, car en agriculture ce n'est pas du 8 à 5. Il est tenu de faire son stage à l'extérieur de l'exploitation agricole familiale, afin de découvrir de nouvelles façons de faire», a précisé la chef d'équipe, Carole Simon.

Le second stage est principalement axé sur l'intégration des apprentissages de gestion, échelonnée sur quinze semaines habituellement, mais treize cette année pour les raisons que l'on sait. Cette fois, les candidats peuvent retourner à la ferme paternelle. «Nos élèves apprivoisent ce qu'ils auront à faire à la fin de leurs études parce qu'ils seront appelés à prendre la relève et ils ont à acquérir des connaissances de gestion», a précisé Mme Simon.

Les élèves ont à présenter les acquis dans leur projet qui trouvent leur véritable sens, principalement en cette fin de millénaire, parce que de plus en plus de



PPM — Patrick Deslandes

Claude Tanguay, coordonnateur des stages, a présenté l'attestation de stage à Simon Beauregard, de Sainte-Madeleine, sous les yeux de Dominic Brodeur et de Daniel Poirier, de Saint-Damase. Beroit Daigle, de Sainte-Hélène, a pour sa part reçu son attestation des mains de Raymond Blouin, directeur du programme Gestion et exploitation des entreprises agricoles, sous le regard de Gilles Vézina, directeur général de l'ITA.



PPM — Patrick Deslandes

On aperçoit dans l'ordre Raymond Blouin, Ibrahim Gaye, Véronique Proulx, Gilles Vézina, Catherine Cadieux, Lucie Paulhus, Claude Tanguay, Philippe Gosselin et Louis-Raphaël Cournoyer, à l'issue de l'attribution des certificats d'excellence.

citadins et de filles font partie du programme contingenté. «Notre critère de sélection est la cote et les filles ont de meilleures cotes. Puis, 50 % de nos nou-

veaux élèves doivent provenir du secondaire, alors que les adultes et les cégépiens composent l'autre 50 %», a précisé Carole Simon.

Le directeur général de l'ITA, Gilles Vézina, a résumé l'événement en ces termes: «Un jour heureux dans la petite vie».

L'ÉVÉNEMENT LE PRINTEMPS S'ÉCLATE



C'est l'temps de bouger!



Mazda 626 LX 1998

- Boîte automatique
- Glaces à commande électrique et verrouillage électrique des portes
- Système audio AM/FM stéréo avec lecteur CD, montre et 4 haut-parleurs
- Coussins de sécurité conducteur et passager avant
- Climatisation
- Régulateur de vitesse

Autres options de location:

Mensualité	Comptant
318 \$	1475 \$
363 \$	0 \$

Location de 36 mois. Transport et préparation inclus.

Location à partir de

298 \$

par mois, pour 36 mois*

Transport et préparation INCLUS!

Coup de foudre! Coup de fougue!



Les concessionnaires Mazda du Québec



VISITEZ NOTRE SITE WEB : www.mazda.co

Le modèle illustré peut différer et est utilisé à titre indicatif seulement. * 626 LX 1998, modèle F4LS78AR00 seulement. Comptant initial de 2100 \$ et dépôt de sécurité de 350 \$ exigés (400 \$ pour l'offre à 318 \$ et 450 \$ pour l'offre à 363 \$ par mois). Immatriculation, assurance et taxes en sus. Limite de 60000 km, frais de 8 ¢ le km additionnel. Sur approbation de Crédit Mazda Canada inc. Voir les concessionnaires pour les détails. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Offres d'une durée limitée.

Bénéfice net de 686 000\$

La santé financière de la Survivance améliorée

■ JEAN-MARIE FONTAINE

Lors de l'assemblée générale annuelle à l'Hôtel Gouverneur en présence de plusieurs mutualistes, le président du conseil, Richard Gagnon, et le président et chef de la direction de la Survivance, Jean Bouchard, ont brossé un tableau positif du dernier exercice qui s'est traduit par un bénéfice net de 686 000\$. «Nous nous étions engagés à présenter une rentabilité en hausse, ainsi qu'une saine croissance. Nous avons rempli la majeure partie de nos engagements et pouvons affirmer: Mission accomplie!», a déclaré d'entrée de jeu M. Bouchard.

M. Gagnon s'est réjoui de l'efficacité de la démarche entreprise. «L'année 1997 se solde par une augmentation de notre volume de ventes et de nos profits d'exploitation; ça excède même ce que nous avions planifié. Ces résultats sont d'autant plus intéressants qu'au cours du même exercice, nous avons complété le travail d'assainissement de notre bilan, poursuivi notre plan de réorganisation de l'entreprise et réalisé une réflexion poussée sur les orientations stratégiques».

Pour sa part, M. Bouchard a précisé que ces progrès ont été réalisés grâce notam-

Bouleversements dans le secteur Les dirigeants sont aux aguets

(J.-M.F.) -Tant le président du conseil d'administration, Richard Gagnon, que le président et chef de la direction, Jean Bouchard, sont préoccupés par les bouleversements que connaît ce secteur d'activités. Ils ont clairement démontré qu'ils sont aux aguets lors de l'assemblée générale de La Survivance.

«Deux développements législatifs majeurs sont à façonner l'environnement dans lequel notre société oeuvrera au cours des prochaines décennies. Au niveau fédéral, le Groupe de travail sur l'avenir du secteur des services financiers canadiens délibère et devrait déposer son rapport à l'automne, ce qui devrait avoir une influence sur nous. Au niveau du Québec, le projet de loi 188 a été déposé par le ministre des Finances, Bernard Landry. Cette loi donnera la possibilité de distribuer des produits d'assurance et nous devons nous préparer à l'arrivée de ces nouveaux joueurs», ont fait ressortir les dirigeants, lors de leurs interventions.

MM. Gagnon et Bouchard sont d'avis que le document sur la ligne directrice en matière de saine gestion des risques impose une contrainte à une entreprise comme La Survivance.

«Tout en visant la mise en place de règles de gestion de risques plus claires, cette politique viendra accroître la responsabilité et l'imputabilité des membres de votre conseil d'administration. Sans contester le bien-fondé de cette démarche, nous mettons en garde les autorités de surveillance contre le danger d'imposer des règles si rigides et si nombreuses qu'elles deviendraient difficiles d'application pour les entreprises de notre envergure», a dévoilé M. Gagnon.

«L'encadrement législatif ne doit pas nous forcer à une bureaucratie trop lourde. Il est primordial qu'on applique des règles justes et équitables pour tous les intervenants de l'industrie, afin que nous demeurions concurrentiels. Nous assistons à un changement des règles du jeu que nous devons suivre avec soin. Nous nous opposons formellement à un concept de double emploi qui favoriserait indûment les institutions de dépôts et ne protégerait pas les renseignements confidentiels des consommateurs. Tous ces facteurs exercent une pression additionnelle sur l'évolution de l'entreprise», a reconnu M. Bouchard.



Jean Bouchard, président et chef de la direction de La Survivance; Richard Gagnon, président du conseil d'administration; et Jean-Marie Mercure, secrétaire du conseil d'administration, ont fait le bilan de l'exercice 1997 devant plusieurs mutualistes rassemblés à l'Hôtel Gouverneur.

ment au ratio des frais d'administration/primaires d'assurance. «La rentabilité repose sur différents éléments, dont notre ratio de frais qui s'est amélioré de près de deux points, passant de 31,8 % en 1996 à 29,9 % en 1997. Une croissance de près de 10 % a aussi été enregistrée dans les primes d'assurance. Ce sont des résultats financiers que nous trouvons satisfaisants».

Le président et chef de la direction de la Survivance a confié que les initiatives se sont multipliées dans tous les services. «Au niveau de l'innovation, nous avons amélioré nos services; la communication et les liens ont été plus fluides avec nos clientèles. De nouveaux produits ont été lancés et nous avons amélioré nos produits d'assurance collective. Notre réseau a également connu une expansion passant de 7 à 10 bureaux régionaux, assurant notre présence dans des endroits stratégiques de la province. La croissance significative des ventes d'assu-

rance maladie individuelle de 24 % est attribuable aux représentants des ventes, dont le nombre a augmenté de 129 à 190. Notre objectif est de poursuivre l'expansion du réseau et de concentrer l'information pertinente pour nos représentants».

Jean Bouchard a aussi rappelé que les réformes administratives s'étaient poursuivies. «L'impartition des services de technologie de l'information vise nos objectifs poursuivis et nous sommes assurés que nous avons accès à du personnel très compétent. Nous avons également amélioré nos systèmes d'opération depuis juin 1997 et la performance et la fiabilité de la nouvelle plateforme dépassent les attentes formulées initialement. Ce sont des outils plus flexibles qui nous ont notamment permis de maintenir le même rythme pendant le verglas et qui procurent un meilleur suivi de l'évolution de l'entreprise. Nous avons aussi intensifié la formation de nos gens».

Plan stratégique

Jean Bouchard a également déclaré qu'il y avait présentement une tendance à la démutualisation et qu'il était à prévoir une polarisation entre les géants de l'assurance et les petites sociétés régionales. «Nous devons observer les conséquences que ça pourrait avoir sur La Survivance».

C'est d'ailleurs ce qui a amené les dirigeants à faire des choix stratégiques en se basant sur les attentes des groupes d'intérêt, et principalement les mutualistes. «Les facteurs clés de succès sont d'atteindre une masse critique permettant de rejoindre les plus hauts standards d'excellence; de détenir une position de force dans les segments ciblés; d'offrir à ces segments des produits et des prix compétitifs. Nos marchés cibles sont ruraux et périurbains et nous avons décidé de faire converger nos efforts vers les segments les plus prometteurs, compte tenu de notre positionnement actuel et de la réalité du marché: le secteur de l'assurance accident-maladie, tant individuelle que collective, ainsi que l'assurance collective des petites entreprises».

Le président et chef de la direction de La Survivance a conclu que l'entreprise entend poursuivre le développement de son réseau au cours de 1998. «Nous voulons maintenir un excellent rythme de croissance, contrôler nos coûts d'exploitation et procéder à la conversion de nos systèmes pour l'an 2000, afin de nous assurer que ce ne sera pas un handicap pour notre développement. C'est une priorité».

Jean-Marie Mercure, Rodrigue Lamarque et Michel Côté, dont le mandat prenait fin, ont été réélus par acclamation après avoir manifesté l'intérêt de poursuivre.

Méga vente de garage commerciale

Pavillon des Pionniers
Ville de Saint-Hyacinthe
Les 1-2-3 mai

Vendredi et Samedi 9h à 21h
Dimanche 9h à 17h

Entrée gratuite

De nombreux commerçants seront sur place pour vendre des articles de toutes sortes.

AVIS AU GRAND PUBLIC

Profitez de cette occasion pour faire votre propre vente de garage à l'intérieur
Information et réservation

Super Encan Samedi le 2 mai dès 9h30 à l'intérieur du Pavillon des Pionniers.

Seront vendus aux enchères: bateaux; chaloupes; roulettes; autos; motos; foyers; poêles à combustion lente; ménage de maison; éviers; articles de plomberie; etc...

Pour information et réservation
Jean-Guy Desrosiers
773-3249
Sans frais 1-800-399-8648
Fax: 792-3074

En cas de pluie, rien ne sera annulé, nous sommes à l'intérieur.

Randonnée à... Lamarche

Si vous croisez **Richard «Bic» Fournier**, assurez-vous qu'il n'a pas un butane dans ses mains. S'il lui échappe, ça risque de faire **badaboum!**

À tous les ans, **Pierrot «Kamala» Robert** trouve le moyen de dérider les participants au pool de baseball de **Daniel Racine**. Cette année ne fut pas différente. Après les **Andres Garallaga** (au lieu de Galarraga) et **M. C. Farlane** (pour Mike McFarlane), notre cher Pierrot a choisi comme receveur **M. Fiberglass**. Tous auront compris qu'il s'agissait, en fait de **Jorge Fabregas**, des Diamond Backs de l'Arizona!

Malgré une saison très difficile sur la glace, les joueurs des **Gaulois du Collège Antoine-Girouard** ont reçu les félicitations du directeur-général de l'établissement, **M. Roger Gauvin**, lors de la soirée **Mérites** de l'équipe, le mardi 21 avril dernier. M. Gauvin était surtout très fier du comportement des joueurs en dehors de la glace, ainsi que de leur rendement en classe.

Par ailleurs, le président honoraire de l'équipe, **René Pothier** a rappelé aux jeunes patineurs maskoutains que c'est dans l'adversité et dans la défaite que les sportifs grandissent. Voilà de bien sages paroles.

En attendant le **stade au centre-ville** en 2001, car je crois sincèrement qu'ils vont l'avoir, les **Expos** font carrément dur. Je les croyais capables de gagner 70 par-

ties, au point même de parier un souper et une bouteille de vin avec mon coloc. Je suis malheureusement obligé d'admettre, aujourd'hui, qu'ils n'ont pas les chevaux pour atteindre un tel objectif, pourtant modeste. Pauvre **Felipe**, lui qui, il y a seulement quatre ans, dirigeait le meilleur club de tout le baseball majeur. En ce qui concerne le souper, j'espère que mon coloc sera assez souple et acceptera un **cheese** et un vin rouge à 6,95\$!

La saison des **Expos** va être encore plus longue si **Jim Beattie**, tel que les rumeurs le laissent présager, se départit de **Carlos Perez** et **Mark Grudzielanek**. Malgré que dans le cas de Grudz, la perte ne sera pas si lourde, surtout en défensive.

Dans ses définitions de tâches à TQS, **Marc Griffin** devrait peut-être ajouter le terme **rabroueur** à celui d'analyste. L'avez-vous entendu, lundi soir, corriger **Michel Villeneuve**? Pas une fois; au moins quatre ou cinq. C'était bon, car enfin, les braves Québécois qui ont regardé la joute ont finalement dû conclure que l'ancien **fan numéro un des Nordiques de Québec** et de **Marcel Aubut** ne connaissait strictement rien au baseball. Quant à Griffin, applaudissons-le pour sa patience...

La déclaration de la semaine revient au gardien **Martin Brodeur**. Sur les ondes de RDS, lundi soir, l'ancien portier du **Laser** a rappelé au bon peuple que les **Devils** n'avaient toujours pas subi de défaite, en **temps réglementaire**, dans leur série face aux **Sénateurs**. Ah bon! Si je me souviens bien, en 1993, les **Canadiens** et surtout **Patrick Roy** ont gagné 10 parties sur 16 en surtemps; à ce que je sache, ils ont ensuite participé à un défilé sur la rue **Sainte-Catherine**...

Les **Bruins de Boston** ont perdu un match crève-cœur, dimanche après-midi, face aux **Capitals de Washington**, mais je les crois encore capables de gagner la série, surtout s'ils dominent leurs adversaires comme ils l'ont fait lors de la troisième partie de la série. Plusieurs vont blâmer l'arbitre **Paul Devorski** pour cette décision fort controversée et douteuse,

mais ce n'est pas vers lui que les flèches devraient être dirigées. C'est plutôt en direction des bonzes de la LNH qu'il faut regarder.

Ces derniers doivent donner plus de **pouvoir** à l'officiel travaillant dans la passerelle. A l'heure actuelle, celui-ci n'a qu'un seul détail à surveiller: est-ce que le joueur a un patin dans le demi-cercle. Si c'est le cas, il le dit à l'arbitre, qui applique le règlement à la lettre. A l'avenir, les dirigeants du circuit **Bettman** doivent également donner à l'officiel juché dans le pla-

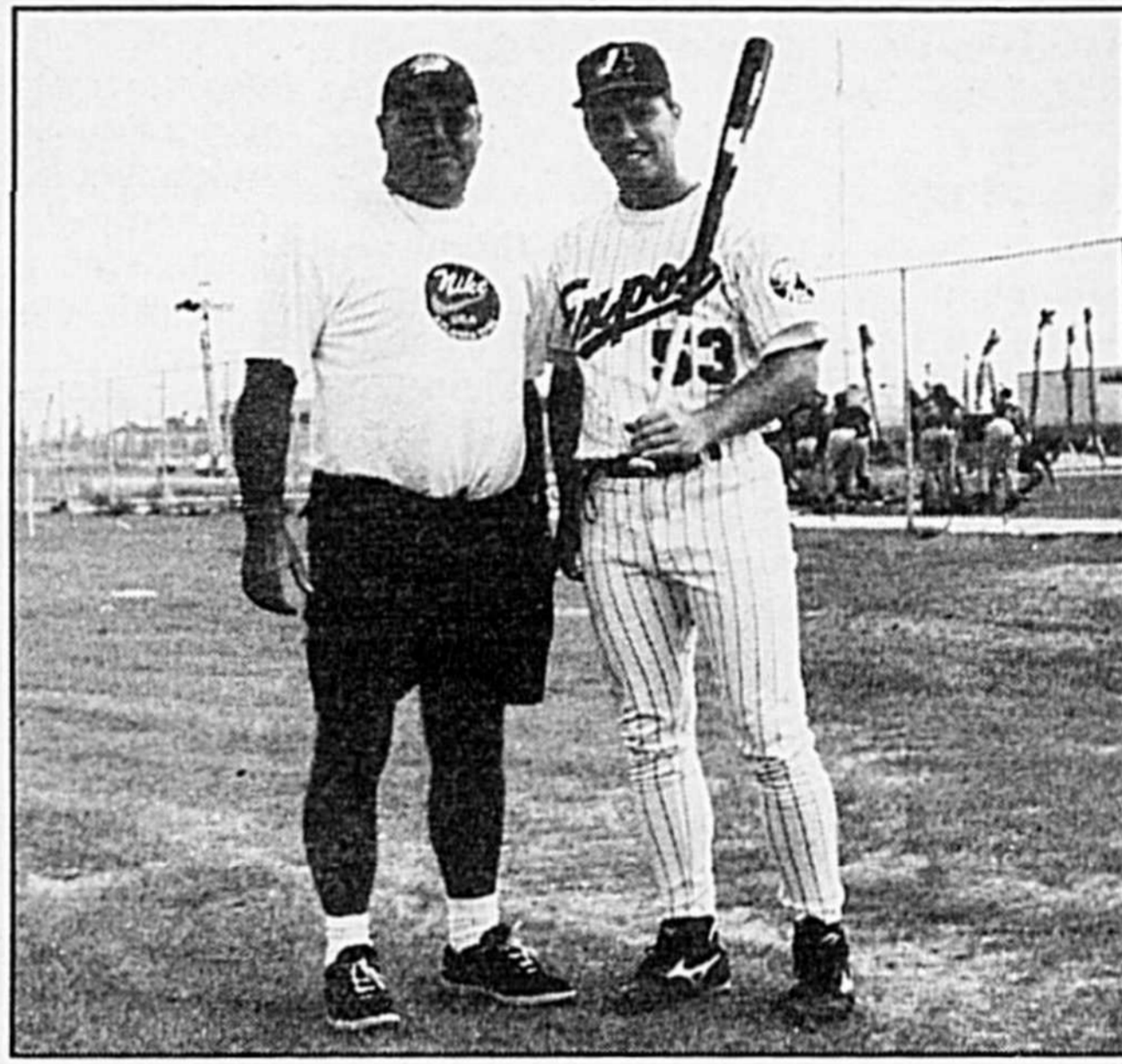
fond des arénes, la possibilité de déterminer si le **gardien a été gêné** par la présence du patin dans le demi-cercle, ce que l'arbitre sur la glace, dans le feu de l'action, ne peut pas toujours déterminer. Si l'on avait agi de cette façon, dimanche dernier, le but aurait été alloué et les **Bruins** auraient conservé l'avantage de la glace.



Michel Lamarche

Deux Maskoutains à Jupiter!

Le Maskoutain **Pierre Robert** a effectué son pèlerinage annuel au camp d'entraînement des **Expos de Montréal**, à **Jupiter**. Il en a profité pour faire un brin de jasette et se faire photographier avec un compatriote, **Alexandre Messier**.



Période de repos ...



DERNIÈRE CHANCE

Télé-BINGO

Achetez vos cartes maintenant

de la *Fondation*
Aline-Letendre
du Pavillon Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe

en collaboration avec:

106,5 FM
un air de rock
Cité Saint-Hyacinthe

Cable 3

6 CARTES POUR 6\$

SPÉCIAL: 1750\$ à gagner

DIMANCHE 3 MAI
de 16 h à 17 h
à **CÂBLE 3**,
SAINT-HYACINTHE

Coût: 6 cartes pour 6 \$
No de permis: RACJ 50205-1

*S'il y a plusieurs gagnants, le prix est divisé en parties égales en complétant au dollar en moins s'il y a lieu

Pour ceux qui y vont par quatre chemins!

Atteignez un nouvel équilibre.

CXT785

new balance

Grâce à nos largeurs multiples, de AA à EEEE, nous vous garantissons un ajustement parfait, à chaque fois.

ANTONIO MOREAU

(1984) LTÉE

POUR PETITS ET GRANDS TRAVAILLEURS

Depuis 1956

CENTRE-VILLE ST-HYACINTHE
1805 Des Cascades, St-Hyacinthe J2S 3J4
Tel. (514) 774-4828 Fax (514) 774-3266

GALERIES ST-HYACINTHE
3200 Laframboise, St-Hyacinthe J2S 4Z9
Tel. (514) 774-4621

LES PROMENADES DE SOREL
450 Blvd. Poliquin, Sorel J4P 2H5
Tel. 746-0842

DEPÔT DE SAINT-HYACINTHE
AUTORISÉ

OUVERT LE DIMANCHE

*Nos modèles ne sont pas tous disponibles dans toutes les largeurs.

©1998 New Balance Canada, Inc. Mississauga, ON. Tous droits réservés.

Mercredi 29 avril 1998 - LE COURRIER - A-39

Golf féminin

La soirée d'information et d'inscription de la Ligue de golf féminine du par 3 de La Providence aura lieu le mercredi 29 avril, à 19 h 30. La saison commencera le mercredi 13 mai. Pour plus d'informations, on peut rejoindre Mme Suzanne Laflamme, au 773-1180, ou Mme Francine Roberge, au 796-3525.

Balle donnée

Le 3e Tournoi de balle donnée de classe D de Saint-Damase aura lieu du 22 au 24 mai. Les bourses seront de 850\$ pour les vainqueurs, 450\$ pour les finalistes, et 200\$ pour les deux clubs demi-finalistes. Seize équipes sont nécessaires pour que le tournoi ait lieu. On s'informe auprès de David Gaucher, au 772-2576, ou René Mercier, au 797-3800.

Stage PNCE

Un stage du Programme national de certification des entraîneurs de niveau 3 aura lieu à Longueuil, les 30 et 31 mai (1ère partie) ainsi que les 13 et 14 juin (2e partie). Ce stage, d'une durée de 28 heures, s'adresse aux entraîneurs qui détiennent le niveau 2 incluant les volets théorie, technique et pratique. On se renseigne au CRL de la Montérégie, au 773-9802.

Pétanque

Le Club de pétanque de Sainte-Rosalie tiendra son inscription en vue de sa nouvelle saison le mardi 5 mai, à 19 h 30, au Pavillon Gérard-Côté. Les personnes qui ne pourront se présenter à la séance d'inscriptions sont priées de contacter Mme Lise Jetté, au 799-3539, ou Mme Claire Bergeron, au 799-3749.

Roller hockey

Tous ceux et celles qui désirent jouer au roller hockey sur la patinoire extérieure de Saint-Liboire peuvent s'inscrire en composant le 774-9773. Le coût d'inscription est de 45\$ pour les résidents de Saint-Liboire, et de 56,25\$ pour les non-résidents. On se renseigne auprès de Mme Francine Dion, au 772-5998.

Tournée Paul-Picard

Le comité organisateur de la Tournée

vélo Paul-Picard est à la recherche de bénévoles dynamiques pour assurer à tous les cyclistes une randonnée inoubliable. Il faut être âgé de 16 ans et plus, être disponible le samedi et/ou le dimanche 13 et 14 juin et être doté d'une bonne humeur contagieuse. Les fonctions disponibles sont poste de relais, chauffeur (25 ans et plus), sécurité à pied et sécurité à vélo. Les personnes intéressées peuvent contacter, avant le 29 mai, 16 heures, Micheline, au 796-5118, ou Louise, au 773-1003.

Camp de hockey

Le 6e camp de hockey conditionnement Richelieu-Elite se tiendra du 30 mai au 25 juillet, à raison de quatre séances d'entraînement par semaine, à Saint-Hyacinthe, Beloeil et Sainte-Julie. Le premier mois est consacré à la musculation et le second, à des sessions en montagne, ou sur piste, ainsi que sur la glace. Une dizaine de places sont encore disponibles, mais pas chez les gardiens de buts, où les inscriptions sont complètes. On peut rejoindre Jacques Blouin, éducateur physique à la concentration hockey au Collège Antoine-Girouard et recruteur pour le Titan de Laval, au 778-5304 ou 467-9895.

Gymnaska/Voltigeurs

Le club Gymnaska/Voltigeurs de Saint-Hyacinthe présentera son gala annuel de fin de saison le samedi 2 mai, à 19 heures, au Stade L.-P.-Gaucher. Toute la population est invitée à venir applaudir les prouesses des gymnastes maskoutains. Ils seront environ 140 gymnastes, qui effectueront un total de 20 numéros. De plus, 15 entraîneurs et un moniteur effectueront une démonstration. L'admission générale est de 5\$ et les enfants de moins de quatre ans sont admis gratuitement.

Pétanque

La Ligue de pétanque de Sacré-Coeur amorcera ses activités le mercredi 13 mai, à 18 h 45. Le bureau de direction est composé de Mme Jeannette Maranda, présidente, Mme Georgette Chaput, vice-présidente, Mme Rita Brodeur, secrétaire-trésorière, M. Jean-Marie-Chagnon et M. Georges Chaput, directeurs.

Canotage

Le Club Aventure Plein Air de Saint-Hyacinthe organise des stages en cano-

tage. Le niveau I, en eau calme, sera offert les 23 et 24 mai. Il permet de s'initier aux différentes techniques de base comme équipier avant et arrière. Le niveau II, en eau vive, prévu les 6 et 7 juin, permet l'apprentissage des différentes manoeuvres dans un rapide de classe 1. L'encadrement,

la location du canot, le camping et la certification par la Fédération québécoise de canot-camping sont compris dans le forfait. Le nombre de places est limité. Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec Robert Morisset, dans les meilleurs délais, au 773-6217.

Il a passé une semaine au camp des Expos Alexandre Messier a vécu une expérience enrichissante

■ MICHEL LAMARCHE

À Jupiter, en plein milieu de mars, Alexandre Messier s'est retrouvé au septième ciel! Il a eu la chance de goûter au baseball des ligues majeures, alors qu'il a été invité au camp d'entraînement des Expos de Montréal.

Du 16 au 23 mars, l'instructeur de baseball maskoutain a été assigné aux sessions d'entraînement des Lynx d'Ottawa, le club-ferme AAA de la formation montréalaise.

«Les Expos recherchaient des entraîneurs venant du Québec et leur dépêchateur Alex Agostino, que je connais bien, m'a contacté, vers la fin de février», a raconté Messier qui, bien évidemment, a été emballé par cette expérience.

Pendant ces sept belles journées, Messier a été tenu très occupé, lançant lors des pratiques au bâton et frappant des roulants aux joueurs d'avant-champ. Il a également agi à titre d'instructeur au premier-but lors de deux parties contre Vero Beach, une filiale des Dodgers de Los Angeles. A cela s'ajoutaient les meetings quotidiens, à 7 heures.

Messier en a profité pour réaliser qu'il n'avait peu à envier aux entraîneurs venant du pays de l'Oncle Sam.

«Sur le plan technique, je crois sincèrement que mes connaissances se comparent favorablement à celles des Américains. Je considère même que je possédais un certain avantage sur eux à cause de mon baccalauréat en éducation physique, ce que bien des instructeurs présents à Jupiter n'avaient pas. Aussi, tout ce que j'ai vu là-bas, on l'enseigne au Québec. La plus grande différence entre nos entraîneurs et les leurs réside au niveau de la stratégie. Mais pour le reste, je dirais qu'au Québec, nous sommes sur la bonne voie.»

Sans vouloir trop se créer des illusions, Alexandre Messier voit, depuis ce stage, une belle lueur d'espoir, pour sa carrière d'instructeur.

«J'ignore encore où cette expérience va me mener, mais au moins, j'ai établi de bons contacts avec Dave Littlefield, le responsable des filiales des Expos, Pat Kelly, le gérant des Lynx et Randy



Alexandre Messier ne s'est pas fait prier pour revêtir l'uniforme et la casquette des Expos. Pendant une semaine, en mars, l'instructeur de baseball maskoutain s'est retrouvé à Jupiter, le nouveau site d'entraînement de l'équipe montréalaise, où il a collaboré au bon fonctionnement du camp des Lynx d'Ottawa, le club-ferme de l'organisation des Expos, au niveau AAA.

St. Claire, qui est instructeur auprès des jeunes lanceurs des ligues mineures. J'espère un jour, accéder à un poste semblable au sein de l'organisation des Expos, avec leur équipe du Vermont, par exemple», rêve-t-il, tout haut.

En attendant, le jeune homme poursuivra son apprentissage en cumulant les fonctions d'instructeur au troisième-but et de responsable des lanceurs chez les Orioles d'Ahuntsic, dans la Ligue de baseball Montréal junior.

À coups de points

Hockey		Hockey à pied		Tennis de table		Chicoine et St-Onge	
Condor		Hockey à pied		Carrières		Équipes	
Séries éliminatoires		Éliminatoires		Équipes		Équipes	
Résultats		Tournoi à la ronde		Résultats		Pétr. Courchesne 139.0	
12 avril		Résultats		16 avril		Libr. Daigneault 132.0	
Bouc. Char. 5 IGA G. Jodoin 5		16 avril		Parent. jr 3 Cage aux Sp. 3		Centre de la Couleur 131.0	
Vita Dist. 4 Rest. Lus. 3		Bouch. DC 5 P. d'Auto Robert 9		Parent. jr 3 Cage aux Sp. 3		Restaur. Lussier 119.0	
19 avril		Finale		19 avril		Boiseries M.G. 105.0	
IGA G. Jodoin 5 Rest. Lus. 4		Parenteau jr vs C. aux Sports		IGA G. Jodoin 5 Rest. Lus. 4		Albany Tétrault 94.0	
Bouc. Char. 5 Vita Dist. 1		Classement		Bouc. Char. 5 Vita Dist. 1		Mén. S. Courchesne 90.0	
Classement		Clubs		Clubs		Pharm. N. Brouillard 86.0	
Clubs		Clubs		Clubs		Meilleur triple féminin	
G P N BP BC PTS		G P N BP BC P		G P N BP BC P		C. Leclerc 573	
Bouc. Charron 2 0 2 15 10 21		C. aux Sports 3 2 1 26 22 27		C. aux Sports 3 2 1 26 22 27		C. Leclerc 503	
IGA G. Jodoin 2 1 1 16 15 17		Parenteau jr 2 2 2 23 19 26		Parenteau jr 2 2 2 23 19 26		J. Rouleau 493	
Vita Dist. 2 2 0 12 13 17		Boucherie DC 2 3 1 22 26 23		Boucherie DC 2 3 1 22 26 23		Meilleur simple féminin	
Rest. Lussier 0 3 1 10 15 9		P. d'Auto Robert 3 3 0 26 30 20		P. d'Auto Robert 3 3 0 26 30 20		S. Leclerc 202	
Pointeurs		Compteurs		Compteurs		C. Leclerc 194	
B P PTS		B P PTS		B P PTS		J. Rouleau 189	
M. Héju (BC) 3 7 10		M. Lépine (BDC) 10 5 15		M. Lépine (BDC) 10 5 15		Meilleur triple masculin	
M. Héju (BC) 3 4 7		D. Poulin (CS) 9 4 13		D. Poulin (CS) 9 4 13		R. Côté 599	
C. Vigeant (IGA) 3 4 7		S. Bisson (BDC) 3 10 13		S. Bisson (BDC) 3 10 13		M. Dion 560	
A. Lussier (IGA) 2 5 7		M. Bisson (BDC) 2 11 13		M. Bisson (BDC) 2 11 13		D. Leclerc 535	
P. Raymond (IGA) 3 3 6		J. Pelletier (PAR) 6 6 12		J. Pelletier (PAR) 6 6 12		Meilleur simple masculin	
É. Courchesne (IGA) 3 3 6						M. Dion 227	
M. Palardy (BC) 2 4 6						R. Côté 227	
						G. Gougeon 224	
						Saint-Simon	
						Classement	
						Yvon St-Maurice 165.0	
						Michel Brouillard 147.0	
						Lise Bergeron 133.0	
						Marcel Bédard 120.0	
						Pierre Morin 116.0	
						Benoit Girard 116.0	
						Martin Paillet 114.0	
						Gilles Bergeron 103.0	
						Marcel Cloutier 97.0	
						Linda Langelier 79.0	
						*Champion	
						Meilleur simple masculin	
						A. Côté 247	
						J. Doyon 246	
						Meilleur triple masculin	
						A. Côté 661	
						J. Doyon 661	
						Meilleur simple féminin	
						L. St-Laurent 214	
						L. Bergeron 213	
						Meilleur triple féminin	
						L. Bergeron 588	
						C. Brouillard 556	
						Vedettes plus masculin	
						J. Doyon +118	
						M. Carrière +80	
						Vedettes plus féminin	
						L. Bergeron +93	
						C. Brouillard 346	

A-40 - LE COURRIER Mercredi 29 avril 1998

LE CENTRE LE VRAI

CENTRE DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE ET DE SANTÉ

POISSON

SPÉCIAL

MAI - JUIN -
JUILLET - AOÛT

4 MOIS = 160\$

3 MOIS = 125\$

STUDIO POUR DAMES & STUDIO POUR HOMMES

- Cours personnalisés.
- Département séparé pour hommes et dames.
- Entouré d'un personnel dynamique.
- Des locaux climatisés.
- Près de 8 000 pi.ca. de salle d'entraînement et d'appareils spécialisés.
- Ambiance amicale et chaleureuse.
- Il est toujours temps de se maintenir en forme.
- N.B.: aucuns frais d'adhésion.
- Nouvel horaire pour mieux vous servir.

365 AVENUE ST-SIMON, ST-HYACINTHE
Raymonde et Bernard Poisson, props

Pour informations: dames 773-1973 hommes 773-1819

Le site de la rue Mercure demeure disponible

Statu quo au niveau des terrains de soccer



Michel Lamarche

Si l'on exclut le terrain numéro un de la polyvalente Hyacinthe-Delorme, les joueurs de soccer de Saint-Hyacinthe retrouveront exactement les mêmes terrains, lorsque s'ébranlera la saison, au milieu de mai.

Dans un premier temps, ça signifie que le verglas de janvier n'a causé aucun dégât aux différents terrains de la cité maskoutaine.



PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

La Ville de Saint-Hyacinthe octroiera, le 19 mai, le contrat relatif à l'installation du nouveau système de drainage du terrain numéro un de la PHD. Celui-ci devrait être prêt au début juillet.

Par ailleurs, cette nouvelle signifie aussi que les jeunes résidents du quartier Saint-Joseph continueront de distribuer leurs coups de pieds à côté de l'ancienne prison.

En effet, l'aire de jeu de la rue Mercure demeurera à la disposition des jeunes joueurs de soccer de Saint-Joseph, puisque le gouvernement du Québec, propriétaire de deux des trois terrains qui y ont été aménagés, n'est toujours pas parvenu à les vendre.

«Pour cette année, ce sera le statu quo au niveau de nos terrains de soccer, incluant ceux du quartier Saint-Joseph, de confirmer Robert Morisset, des Services récréatifs et



PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

Tout indique que les jeunes adeptes de soccer du quartier Saint-Joseph retrouveront les terrains de la rue Mercure, à proximité de l'ancienne prison, puisqu'ils n'ont toujours pas été vendus.

communautaires. Éventuellement, il faudra relocaliser les activités sur un terrain appartenant à la Commission scolaire, après entente avec celle-ci, à côté de l'École Roméo-Forbes. Même si le gouvernement parvenait, prochainement, à trouver preneur pour les terrains, on serait sûrement capable d'y maintenir nos activités, le temps de compléter la saison.»

En plus des joutes inter-quartiers, qui se mettront en branle partout en ville le 11 mai, les terrains de la rue Mercure accueillent, annuellement, au début de juillet, quelque 80 clubs d'un peu partout au Québec, dans le cadre du Tournoi annuel de soccer atomistique des loisirs Saint-Joseph.

Dans un autre ordre d'idées, la Ville de Saint-Hyacinthe octroiera, le 19 mai, le contrat relatif à l'installation du nouveau système

de drainage du terrain numéro un de la polyvalente Hyacinthe-Delorme.

«Notre objectif est de faire en sorte que ce terrain soit utilisable au début du mois de juillet, au plus tard. C'est ce que l'on souhaite», a fait savoir M. Morisset.

Ce terrain et celui situé immédiatement à ses côtés sont surtout utilisés pour les activités des équipes élités. Ils servent également lors des tournois des loisirs Saint-Joseph et des loisirs Sacré-Coeur.

Enfin, vers la fin de l'été, on procédera à des travaux en collaboration avec l'école Douville, visant à aménager un terrain de soccer à sept. Cette initiative impliquera la relocalisation de certains équipements du parc-école.

Les 7, 8 et 9 mai

L'élite canadienne du karaté envahira l'Hôtel Gouverneur

■ MICHEL LAMARCHE

La crème du karaté au Canada sera à Saint-Hyacinthe, les 7, 8 et 9 mai. L'Hôtel Gouverneur sera, en effet, le site du Championnat canadien de la National Karate Association (N.K.A.), un événement qui accueillera quelque 225 compétiteurs d'au moins huit provinces.

La délégation québécoise devrait regrouper 55 participants, dont deux représenteront l'École de karaté Guy-Brodeur de Saint-Hyacinthe. Ce dernier, incidemment, est le principal organisateur de cette compétition d'envergure.

Les deux Maskoutains qui prendront part à cette prestigieuse rencontre sont Pierre Auger, chez les lourds, et Tania Duquette, chez les juniors. Tous les deux évolueront en combat individuel et Duquette, en plus, sera première réserviste dans la catégorie «combat en équipe».

Selon Guy Brodeur, les spectateurs qui franchiront les portes des salles Gala 1 et Gala 2 de l'Hôtel Gouverneur en auront pour leur argent.

«Ce qu'il faut retenir, c'est que Saint-Hyacinthe recevra la grosse gomme du karaté canadien. Pour toutes les provinces impliquées, il s'agit de la plus importante compétition de la saison, d'autant plus qu'elle permet de sélectionner l'équipe canadienne en vue d'événements comme la Coupe d'Amérique du Nord, le Championnat du Monde, la Coupe du Monde et le Championnat Pan-Américain», de faire remarquer M. Brodeur, qui dit travailler sur cette compétition, en compagnie de ses collègues du comité organisateur, depuis septembre.

En plus des combats individuels et des combats en équipe, les amateurs de cet art

martial assisteront à du kata individuel ainsi qu'en équipe. En kata individuel, entre autres, il sera possible de voir à l'oeuvre Jean Frenette, l'un des Québécois les plus connus dans cette discipline.

Les activités s'ébranleront le jeudi 7 mai, à 9 heures, sur trois arènes différentes. Elles reprendront vendredi matin, également dès 9 heures, et samedi, où seront présentées toutes les finales, cette fois à compter de 10 heures. Un banquet de clôture est par ailleurs prévu, samedi soir, également à l'Hôtel Gouverneur.

De plus, diverses démonstrations d'autres arts martiaux viendront agrémenter ce week-end.

Par ailleurs, des estrades devraient être aménagées pour permettre aux spectateurs d'assister le plus confortablement possible aux combats et diverses démonstrations à l'horaire.

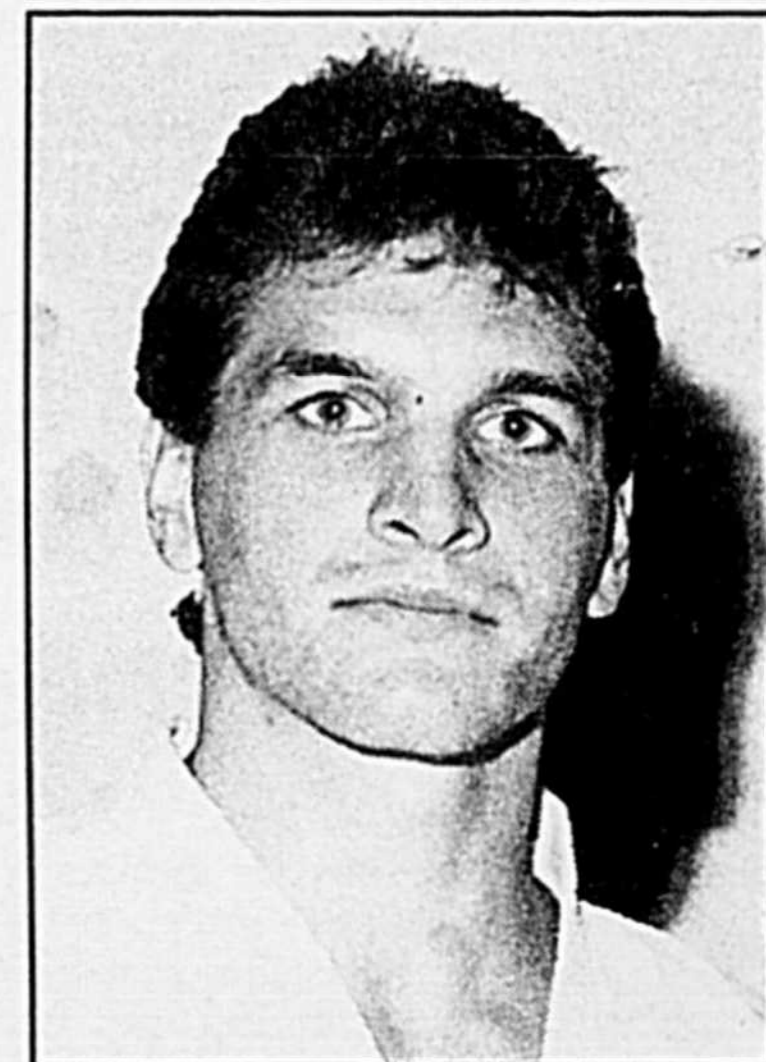
«Lorsque nous avons soumis notre candidature pour présenter ce Championnat canadien, nous voulions organiser un événement spectaculaire, susceptible de plaire aux amateurs de karaté et de promouvoir notre sport. Selon nous, Saint-Hyacinthe se voulait un endroit idéal pour tenir une compétition de cette envergure. Non seulement sommes-nous à proximité de l'autoroute Trans-canadienne, mais en plus, le fait de tenir le championnat à l'Hôtel Gouverneur nous permet de fournir toutes les infrastructures, entre autres la logistique, à un seul et unique endroit. De plus, c'est l'année des Fêtes du 250e anniversaire de la Ville de Saint-Hyacinthe», de rappeler M. Brodeur.

Les billets pour assister aux compétitions sont en vente au coût de 10\$ pour les adultes et 6\$ pour les jeunes de 9 ans à 17 ans. Pour tous les autres enfants, l'entrée sera gratuite.

Les adultes pourront par ailleurs acheter une passe pour les trois jours de l'événement, au montant de 20\$.

Guy Brodeur est le principal organisateur du Championnat canadien de karaté de la National Karate Association, les 7, 8 et 9 mai, à l'Hôtel Gouverneur.

PHOTOTHÈQUE LE COURRIER



COURS de GOLF

À L'EXTÉRIEUR

CLUB DE GOLF
LA PROVIDENCE

Session débutant le 11 mai '98

Coût: 90\$ - 5 cours de 75 minutes
7 personnes par groupe

Horaire:

Lundi ou mardi ou mercredi
16 h 30 ou 18 h 30

Inscriptions:

À la Boutique du Professionnel
773-1234 Poste 2

Professionnels: Marcel Fortier,
Marc Brodeur.



0249932

Le 31e Tournoi des Jeunes Louis-Cyr, le 2 mai à la PHD

Français, Suisses, Américains, Chinois... et Maskoutains seront de la partie!



Michel Lamarche

En cette année de 250e anniversaire de la Ville de Saint-Hyacinthe et, surtout, des 25 ans d'histoire de l'haltérophilie dans la cité maskoutaine, les dirigeants du Club La Machine Rouge ont décidé de faire les choses en grand. Dans un premier temps, ils ont obtenu l'organisation du 31e Tournoi des Jeunes Louis-Cyr, tel qu'annoncé en conférence de presse, le 22 avril. En plus, ils ont donné un cachet international à cette compétition traditionnellement réservée aux jeunes espoirs québécois de 16 ans et moins.

C'est le samedi 2 mai, à compter de 9 h 30, à la polyvalente Hyacinthe-Delorme qu'aura lieu cet événement, sous la présidence d'honneur de M. Jacques Dupré, directeur-général de la Commission scolaire Saint-Hyacinthe.

Cette compétition, qui revient dans la cité maskoutaine après une absence de 17 ans, a propulsé, dans le passé, de nombreux haltérophiles maskoutains vers les sommets de leur sport.

C'est le cas, entre autres, de Jonathan Forand, détenteur, depuis l'an dernier, des records de la compétition à l'arraché (80 kg), à l'épaulé-jeté (97.5 kg) et, bien évidemment, au total (177.5 kg), chez les moins de 54 kg.

Par ailleurs, il y a exactement 20 ans, un certain Luc Chagnon avait triomphé de tous ses adversaires, chez les moins de 56 kg, grâ-

ce à un cumulatif de 215 kg, soit 92.5 kg à l'arraché et 122.5 à l'épaulé-jeté.

Entre ces deux époques, Normand Ménard, le fondateur et entraîneur-chef de La Machine Rouge, a également envoyé à cette compétition les Yvan Darsigny, François Lagacé, Sylvain Rajotte, Yan Jubinville et Kim Barré, pour n'en nommer que quelques-uns.

Le 2 mai prochain, les amateurs pourront voir à l'oeuvre quatre Maskoutains comptant, au total, moins de dix ans d'expérience dans le sport.

Du nombre, il y a la soeur cadette de Kim, Emmy Barré, gagnante du 23e Tournoi scolaire, à Dolbeau, il y a dix jours à peine, chez les moins de 48 kg.

Robert Legault, 14 ans, et Daniel Couture, 15 ans, se livreront bataille chez les moins de 62 kg. Rémi Chagnon complétera le quatuor maskoutain, chez les moins de 85 kg.

«Nous ne sommes pas nombreux, mais la qualité y est, de déclarer Normand Ménard. Nos athlètes ont tous des chances de médailles, et certains pourraient même terminer avec le titre de meilleur levreur, toutes catégories de poids confondues.»

Quant au volet international, il proviendra de la participation 41 athlètes de quatre pays, soit les États-Unis, la France, la Suisse et Taïwan.

Du groupe, cette dernière s'amènera en terre maskoutaine avec la plus imposante délégation, soit huit garçons et autant de filles.



PPM — Patrick Deslandes

En attendant de le gagner de façon officielle, les haltérophiles maskoutains Rémi Chagnon, Robert Couture et Daniel Legault ont décidé de «mettre la main» sur le trophée emblématique de la compétition des Jeunes Louis-Cyr, qui aura lieu le samedi 2 mai, à la polyvalente Hyacinthe-Delorme. Emmy Barré, la soeur cadette de Kim, une ancienne de la Machine Rouge, participera également à cet événement.

L'équipe américaine comptera huit haltérophiles masculins et cinq féminins, tandis que la France sera représentée par sept garçons. Enfin, la Suisse enverra cinq de ses représentants, dont quatre du côté masculin.

«Bien que les Américains aient participé à la compétition lors des deux dernières années, c'est la première fois que le volet international est aussi élaboré. Notre idée, au départ, était de présenter le Championnat canadien à Saint-Hyacinthe, mais il a été octroyé à une autre ville. Nous avons donc demandé à la Fédération québécoise d'organiser les Jeu-

nes Louis-Cyr et, avec sa collaboration, nous avons instauré ce volet international», de relater M. Ménard.

Selon M. Ménard, cette compétition se veut un bel élément de motivation pour les jeunes qui y participent.

«C'est une compétition de très bon calibre, qui permet à nos haltérophiles de se comparer à leurs rivaux des autres régions du Québec. Cette année, avec la présence de quatre pays étrangers, ça devrait les motiver encore plus et les encourager à aller plus loin en haltérophilie», de terminer M. Ménard.

Championnat provincial de natation, section 3

Belle partie de plaisir pour les nageuses maskoutaines

(ML)- Les athlètes féminines du Club de natation de Saint-Hyacinthe se sont beaucoup amusées, à Saint-Jean-sur-Richelieu, site du Championnat provincial par équipe, section 3, ce week-end, amassant 16 des 24 médailles de leur équipe.

Deux nageuses se sont particulièrement mises en évidence, amassant chacune cinq médailles. Chez les 17 ans et plus, Ève Deslandes a accédé cinq fois à la plus haute marche du podium.

Individuellement, elle a remporté le 100 mètres papillon (1:09.57), le 200 mètres QNI (2:36.81) et le 200 mètres papillon (2:39.69).

Elle a par ailleurs contribué aux victoires de son équipe aux relais 4 x 50 mètres style libre (1:55.73) et 4 x 50 mètres quatre nages (2:12.06), en compagnie de Carole Michon, Patricia et Sandra Fafard.

Cette dernière, incidemment, a décroché une médaille de bronze au 100 mètres libre (1:03.78).

L'autre protégée de Simon Marcil à s'être distinguée a été Joanie Darsigny, chez les 11-12 ans. Celle-ci a fini première au 200 mètres QNI (2:44.24) et au 100 mètres libre (1:06.88), deuxième au 100 mètres dos (1:19.78) et au 200 mètres dos (2:48.23), et troisième au 100 mètres brasse (1:26.06).

Marie-Eve Fontaine, chez les 15-16 ans, a également connu un excellent week-end, récoltant quatre médailles, deux d'or et deux d'argent. Elle est sortie victorieuse du 100 mètres brasse (1:19.56) et du 400

mètres QNI (5:30.34), et mérité la deuxième place au 200 mètres QNI (2:36.11) et au 200 mètres brasse (2:54.54).

Notons, enfin, la médaille de bronze de Geneviève Bazinet au 50 mètres libre (30.11), chez les 13-14 ans.

Du côté masculin, Simon Fryer a été le meilleur, avec deux médailles d'or, chez les 15-16 ans. Il a battu tous ses rivaux au 50 mètres libre (25.90) et au 100 mètres libre (57.17).

Chez les 11-12 ans, Noël Seyer a obtenu deux médailles d'argent, au 100 mètres brasse (1:30.52) et au 200 mètres brasse (3:16.19).

Chez les 17 ans et plus, Jean-François Paré est également monté deux fois sur le podium, grâce à sa deuxième position au 100 mètres papillon (1:00.69) et sa troisième place au 50 mètres libre (26.27).

Maxime Dorion, troisième au 200 mètres dos (2:39.27) chez les 13-14 ans, et Guillaume Laflamme, troisième au 400 mètres QNI (4:54.74) ont complété le tableau des médailles pour le Club de natation de Saint-Hyacinthe.

Au classement des 14 clubs québécois présents à ce champion, le CNSH, qui comptait une délégation de 37 athlètes, a terminé au huitième échelon, avec 280 points. La troupe de Simon Marcil se maintient ainsi dans la section 3.

L'équipe gagnante, celle des Piscines du Parc olympique de Montréal, a obtenu 629 points et passera à un échelon supérieur, la saison prochaine.

Gants d'Argent

Gabriel, Barbeau et Groleau décrochent des médailles

(ML)- Les représentants du Club de boxe de Saint-Hyacinthe ont mérité trois médailles d'or et une de bronze lors des Gants d'Argent, présentés au cours du week-end, à Grand-Remous, une petite municipalité située à l'entrée du parc La Vérendrye.

Du groupe, Maxime Gabriel a terminé la compétition avec deux médailles, une d'or et une de bronze. Le pugiliste de 12 ans, champion des Gants d'Argent en 1997 chez les cadets, moins de 38 kg et moins de 41 kg, a conservé son titre dans cette dernière catégorie, puisqu'il n'a eu à faire face à aucun adversaire.

Il a donc décidé de faire le saut chez les moins de 43 kg, où il a subi une défaite serrée, 3-2, contre le Longueillois Charles Desmeules. Gabriel a largement dominé le troisième assaut et a même provoqué un compte de huit, mais ce ne fut pas suffisant pour vaincre Desmeules.

Chez les cadets, moins de 34 kg, Jonathan C. Barbeau, également âgé de 12 ans, a survécu à la mitraille de Sébastien Tremblay, de Mont-Laurier, avant d'ouvrir la machine et remporter la médaille d'or, par arrêt de l'arbitre au deuxième assaut.

Un autre pugiliste maskoutain de 12 ans, Nicolas Groleau, s'est retrouvé sans adversaire, qui s'est désisté à la dernière minute. Gro-

leau a donc reçu la médaille d'or chez les moins de 56 kg.

Chez les moins de 53 kg, Mathieu Paquette, 16 ans, a subi une défaite aux points, 3-2, malgré qu'il ait fait visiter le plancher à son adversaire, Marvin Gomez, de Longueuil, à la deuxième ronde.

Enfin, chez les moins de 70 kg, Sylvain Denis a livré un bon combat mais a tout de même perdu face à Frédéric Blais, du Club Hilton.

Interbox

Vendredi soir, en levée de rideau du deuxième gala de la jeune histoire d'Interbox, Sébastien Demers a complètement surclassé le Sherbrookois Steve Lagrange, l'emportant 5-0 dans un combat chez les moins de 63 kg.

Par ailleurs, Sylvain Carrier, deuxième dans sa catégorie au Canada, a effectué le déplacement pour rien, puisque son adversaire, Yan Dubé, s'est désisté, en raison d'une blessure à une main.

Dans un autre ordre d'idées, les frères Christopher et Maxime Gabriel, ainsi que Olivier Boucher, Sylvain Carrier et Patrick Denis seront à Shawinigan, vendredi soir. Ils livreront des combats préparatoires en vue des Gants Dorés, qui se tiendront à Montréal, du 15 au 17 mai.

Villeneuve pas découragé

J'ai quitté Dorval le lundi soir 20 avril en direction de Bologne, via Amsterdam, et j'ai atterri mardi après-midi. Mon coéquipier Soheil Ayari m'a accueilli à l'aéroport et nous avons pris la direction du circuit de Misano où



Bertrand Godin

avait lieu une matinée d'essais, le lendemain, entre 9 heures et midi.

A 20 heures, Soheil et moi avons parcouru le circuit à pied, une marche d'environ 6 km. Ensuite, je suis allé à l'hôtel où je me suis couché sans même avoir soupé.

J'ai poursuivi mon «régime» le lendemain car, là encore, je n'ai pas déjeuné. Je me suis rendu à la piste, où j'ai connu une bonne session d'essais. Nous avons ensuite mis le cap vers San Marino, où avait lieu la course de samedi.

J'avais hâte d'arriver, car le circuit d'Imola me rappelle de nombreux souvenirs. C'est l'un des premiers Grand Prix que j'ai enregistrés, en 1984. C'est également le lieu d'un moment bien triste: l'accident d'Ayrton Senna, en 1994. Depuis, le circuit a été considérablement modifié puisque l'on a ajouté deux chicanes avant la courbe où Senna s'est tué, pour réduire la vitesse des voitures.

Le site reste impressionnant. Mon feeling était sans doute semblable à celui qui envahit un amateur de baseball arrivant au Yankee Stadium. Quand on entre dans un endroit que l'on a souvent vu à la télé, on a toujours le sentiment de se trouver dans un lieu sacré.

Par contre, j'ai été déçu de constater que les pilotes de Formule 3000 ne sont pas admis aux courses de Formule 1, nos passés étant valides jusqu'au samedi. J'ai dû regarder le Grand Prix de dimanche à la télévision. La Formule 3000 a beau être «l'antichambre de la Formule 1», ce n'est certainement pas le cas en ce qui concerne les laissez-passer!

Les pilotes de Formule 3000, qui représentent l'avenir de la Formule 1, sont traités comme des moins que rien. Les spectateurs reçoivent plus de considération que nous. En général, d'ailleurs, les dirigeants de Formule 1 ratent une belle occasion de faire découvrir les très beaux côtés de leur discipline, tellement ce cirque est fermé.

J'ai toutefois pu jaser une vingtaine de minutes avec Jacques Villeneuve. Nous avons discuté du circuit d'Imola, qui n'est pas l'un de ses préférés. Il s'est enquis de l'attitude des journalistes québécois quant à son rendement. D'ailleurs, il comprend mal leurs réactions. Il est conscient qu'il a beaucoup de travail à faire, mais il n'est pas découragé.

Après un talk-show à la télé italienne, lundi soir, j'ai pris l'avion et retrouvé Saint-Hyacinthe, où je devrais rester une semaine.

Le mois de mai sera pas mal «rock'n roll», avec quatre courses en autant de week-end. Mais ça ne pourra pas plus mal aller qu'en fin de semaine...

Adresse Internet: godinracing.com

Gants d'Argent

Les Apprentis Champions dépassent leurs objectifs

(ML)- L'École de boxe Les Apprentis Champions a dépassé ses objectifs, récoltant trois médailles d'or et deux de bronze, lors des Gants d'Argent.

Chez les cadets, moins de 65 kg, Jonathan Charpentier a démontré sa grande puissance, disposant de Dave Horribin, de Saint-Jérôme, par arrêt de l'arbitre au deuxième assaut.

Les deux autres médailles d'or du club rosalien sont allées à des athlètes féminines. Chez les juniors, moins de 57 kg, Isabelle Mathieu a remporté l'un des combats les plus enlevants de tout le week-end, face à la favorite locale, Anne Pauzé.

«Isabelle a fait subir trois comptes de huit

à sa rivale avant d'en recevoir un elle-même, vers la fin du combat. Pauzé revenait constamment à la charge mais Isabelle a pu la contenir pour remporter son premier titre provincial», de relater l'entraîneur-chef des Apprentis Champions, Steve Choquette.

Quant à Caroline Bourgeois, qui devait livrer bataille chez les juvéniles, moins de 54 kg, elle a mérité l'or dans une catégorie où elle ne comptait aucune opposante.

«Ses chances auraient été excellentes puisque, durant l'année, elle a affronté et vaincu des adversaires de catégorie supérieure», de rappeler Steve Choquette.

Chez les juniors, moins de 60 kg, Mathieu

Claessens s'est servi de sa détermination et sa combativité pour battre Jérémie Décarie, du Cap-de-la-Madeleine, lors de sa première sortie du week-end.

À son deuxième combat, en demi-finale, Claessens s'est bien battu contre le Longueuillois Benoit Charurau, un adversaire plus talentueux et plus expérimenté, mais il a néanmoins perdu par arrêt de l'arbitre, au début du troisième assaut.

Enfin, chez les juvéniles, moins de 57 kg, Guillaume Yvon a lui aussi subi un revers par arrêt de l'arbitre au troisième assaut, face au Sherbrookoïse Pierre-Luc Decoste.

Yvon et Claessens ont terminé la compétition avec des médailles de bronze.

«Notre équipe, jeune, inexpérimentée mais talentueuse, a démontré beaucoup de caractère. Un bon esprit d'équipe, une bonne préparation physique et le désir de se surpasser ont été les principaux facteurs de cette belle récolte de médailles», de conclure Steve Choquette.

Abandon lors de la 2e course de Formule 3000, à Imola

Godin a passé un week-end infernal

(ML)- Pour les amateurs de courses automobiles, Imola est sans doute l'un des circuits les plus renommés. Bertrand Godin y a passé un week-end et, pour le moment, ses souvenirs n'en seront pas nécessairement des plus mémorables.

De son propre aveu, le pilote automobile maskoutain a connu l'une de ses pires fins de semaine depuis bien des lunes. Il faut dire qu'il n'y a rien de réjouissant à raconter, et à se remémorer, lorsque l'on prend le départ de la 32e place sur la grille et que l'on est contraint à l'abandon, lors de l'épreuve, comme ce fut le cas, samedi dernier.

«Ça été l'enfer!», de déclarer Godin, tout bonnement, lors d'une conversation téléphonique, lundi après-midi.

D'abord, Godin s'est rendu compte qu'être l'antichambre de la Formule 1 n'accordait pas que des avantages aux compétiteurs de Formule 3000.

«Nous ne profitons d'aucune séance d'essais avant les qualifications. Ça sera la même chose lors de notre prochaine compétition, à Barcelone, le 9 mai», a-t-il révélé.

De plus, Godin a bousillé la première séance de qualifications, le vendredi matin, lorsque son moteur a calé.

«Pour éviter de briser la coque sur un vibreur, j'ai volontairement effectué un tête-à-queue, mais je n'ai pas obtenu les résultats escomptés. J'ai été incapable de faire repartir la voiture, parce que la charge de la batterie n'était pas suffisamment forte. J'ai donc dû assister à la séance en tant que spectateur.»

Trois heures plus tard, Godin, cette fois, a participé à une seconde séance de qualifications, mais il n'a pu faire mieux que d'enregistrer le 32e meilleur chrono.

«La voiture était très difficile à piloter. Elle était très survireuse et manquait de motricité», d'analyser Godin.

Malgré ces malheurs, le pilote maskoutain s'est présenté à la course, samedi, avec une attitude positive.

«Je me suis dit qu'on chercherait à obtenir un bon départ afin d'amorcer une remontée le plus rapidement possible. Ma préoccupation, pour le début de la course, était de ne pas faire patiner les roues, ce que j'ai réussi à éviter. Le problème, c'est que le moteur a de nouveau calé. J'ai dû passer le premier tour dans les puits avant d'entrer sur la piste», de relater Godin.

Ce dernier a amorcé une charge qui l'a transporté du 35e au 25e échelon. Mais, les problèmes se sont poursuivis, avec neuf tours à faire à l'épreuve.

«J'ai tenté de dépasser Giorgio Vinella par l'intérieur et j'avais obtenu la position. Toutefois, il a complètement ignoré ma présence et s'est rabattu sur moi. Je n'avais pas de place pour éviter le contact et sa roue arrière s'est retrouvée au-dessus de ma roue avant. Ça l'a propulsé dans un spectaculaire tonneau et coupé mon pneu avant droit, sans toutefois endommager ma suspension. Quelques instants plus tard, cependant, au même endroit où Senna s'est tué, en 1994, j'ai raté le virage et abouti dans le bac à sable.»

La victoire est allée au Danois Jason Watt, tandis que Soheil Ayari, le coéquipier de Godin chez Durango, a dû abandonner à quatre tours de la fin.

La prochaine course aura lieu le samedi 9 mai, à Barcelone.

CHOIX **SERVICE** **PRIX** **QUALITÉ**

Voilà nos priorités!

chez **ANGERS TOYOTA** ST-HYACINTHE

<p>12 495\$</p> <p>97016A - TOYOTA CAMRY LE 93, 4 portes, automatique, tout équipé, climatiseur</p>	<p>8 995\$</p> <p>97228A - VOLKSWAGEN JETTA GL 93, 4 portes, 5 vitesses, AM/FM stéréo cassette, climatiseur</p>	<p>9 595\$</p> <p>97412A - PONTIAC GRAND AM SE 94, 4 portes, aut., AM/FM stéréo cassette, climatiseur</p>
<p>11 500\$</p> <p>97425A - VOLKSWAGEN JETTA GL TURBO DIESEL 94, 4 portes, 5 vit., AM/FM stéréo cassette</p>	<p>9 595\$</p> <p>97495A - PONTIAC GRAND PRIX LE 93, V6, aut., 4 portes, AM/FM stéréo cassette, climatiseur</p>	<p>4 995\$</p> <p>97500A - SUZUKI SWIFT 94, 2 portes, 5 vitesses, AM/FM stéréo cassette</p>
<p>9 995\$</p> <p>98028A - TOYOTA COROLLA 94, 4 portes, 5 vitesses, AM/FM stéréo cassette</p>	<p>12 995\$</p> <p>98044B - PLYMOUTH VOYAGER 95, automatique, 7 passagers, climatiseur</p>	<p>16 295\$</p> <p>U645 - TOYOTA CAMRY LE 94, V6, sport, automatique, tout équipé, climatiseur</p>
<p>Raynald Bélanger Directeur véhicules d'occasion plus de 20 ans d'expérience</p>		<p>13 895\$</p> <p>U647 - TOYOTA CAMRY LE 93, V6, automatique, tout équipé, climatiseur</p>

ANGERS TOYOTA ST-HYACINTHE

3395, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe
774-9191 856-9191

Partez à l'aventure avec le

Ford Windstar 1998

Espace - Confort - Sécurité

Entièrement équipé

Moteur V-6

etc.



DERNIÈRE HEURE

Possibilité de financement à l'achat

0%
JUSQU'À 48 MOIS

359\$

/24 mois*

TOUT-INCLUS • AUCUN COMPTANT

*Location 24 mois. 18,000 km par année. Informez-vous auprès d'un représentant.

Ford Contour

1998



Possibilité de financement à l'achat

0%
JUSQU'À 48 MOIS

L'actualité
Prix du Camion Émérite

YAMASKA FORD

2000, Boul. Casavant, St-Hyacinthe (sortie 130, autoroute 20)
(Mtl.: 875-6655) <http://www.autolinq.com/yamaska/>

Plus de 65 ans à votre service. Et ça continue



774-2000

Le plus gros vendeur de camions Ford à Saint-Hyacinthe

